1476. j.

1476.j.

La FAMILLE AMERICAINE

Comédie en un Acte et en Prose

Paroles du Cen. Bouilly

Représentée sur le Théatre de l'Opéra Comique de la Rue Favart.

Mise en Musique

Par N. DALAYRAC.

Prix 24[#]

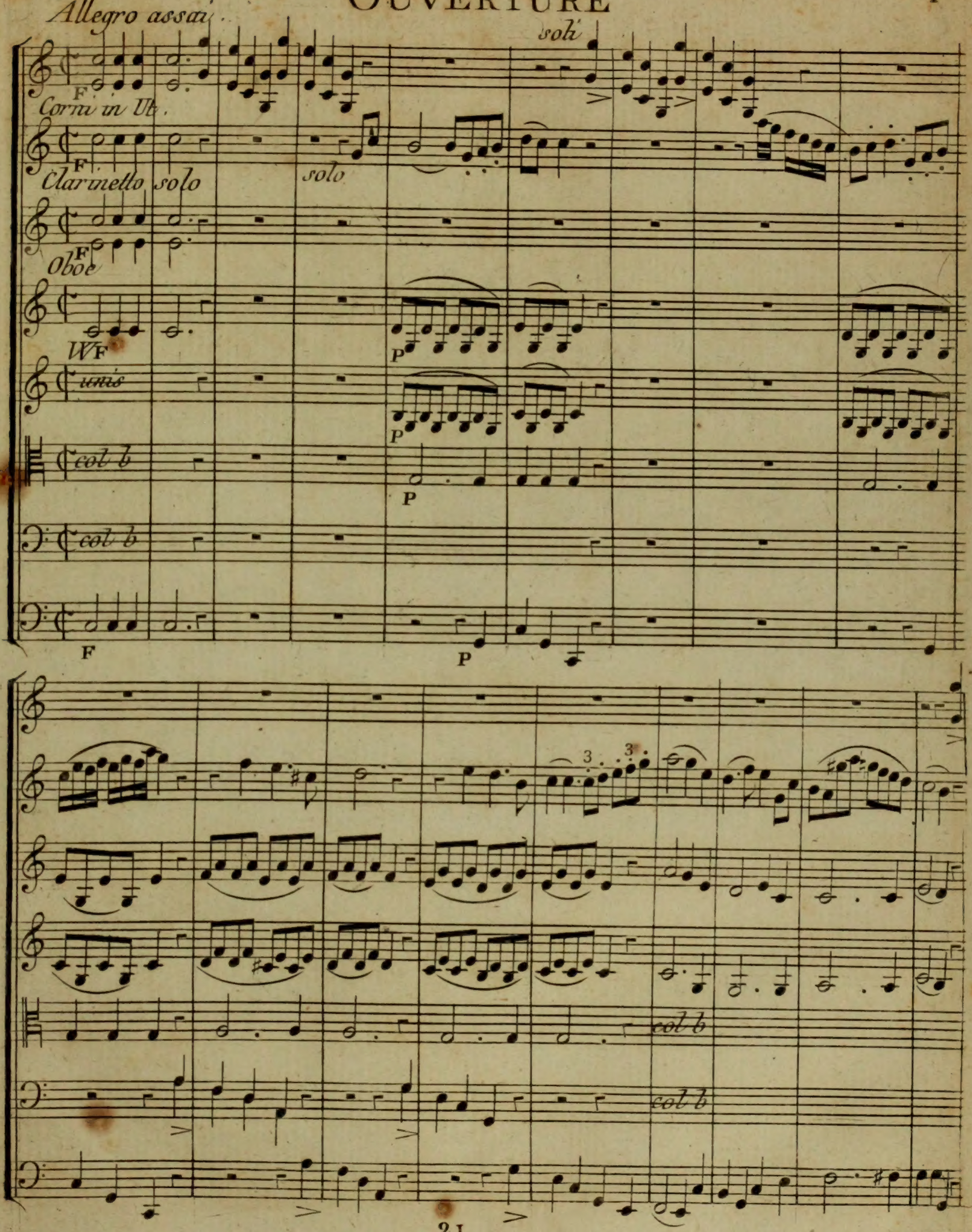
Les Parties se vendent séparement

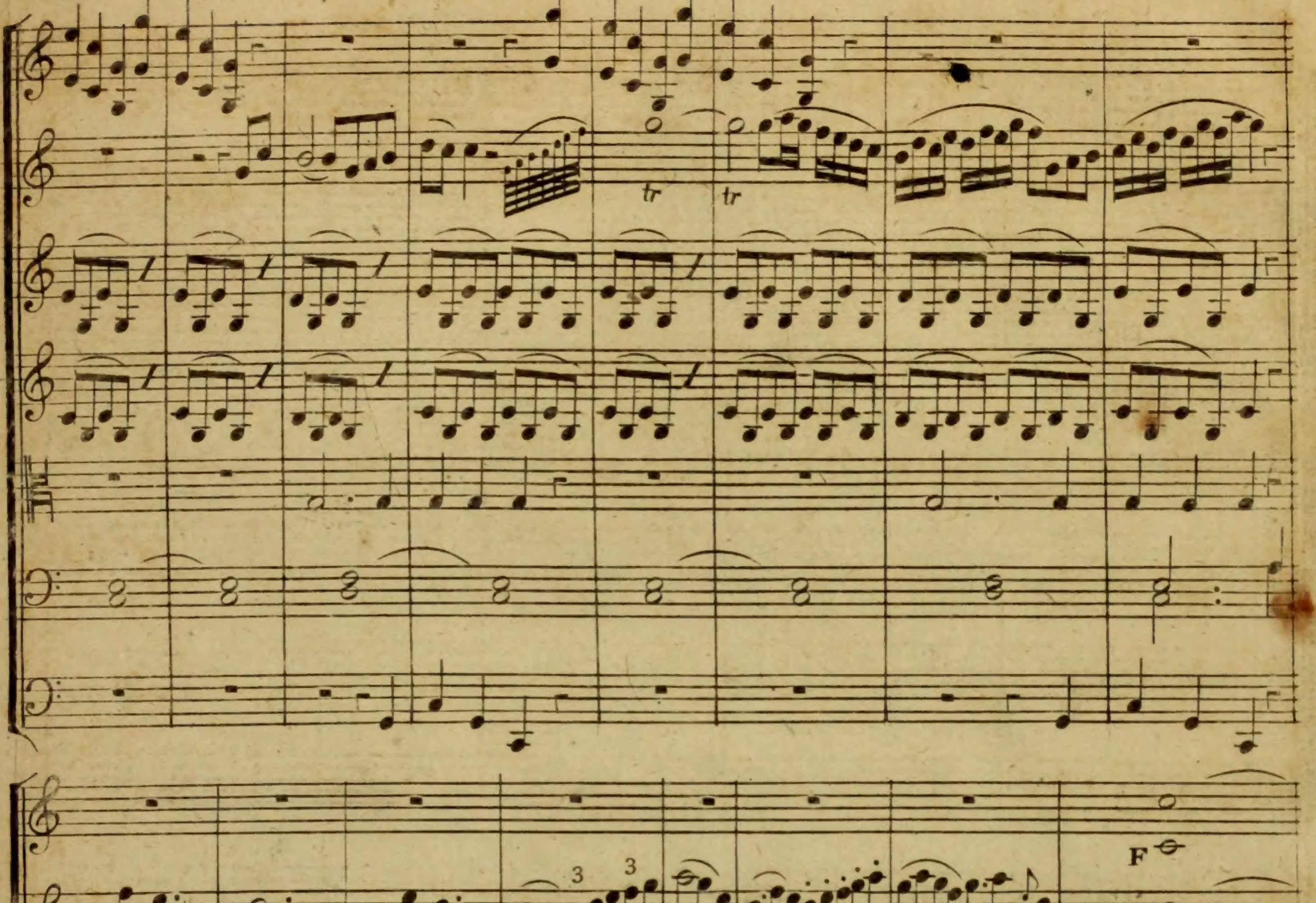
Gravé par Huguet Musicien

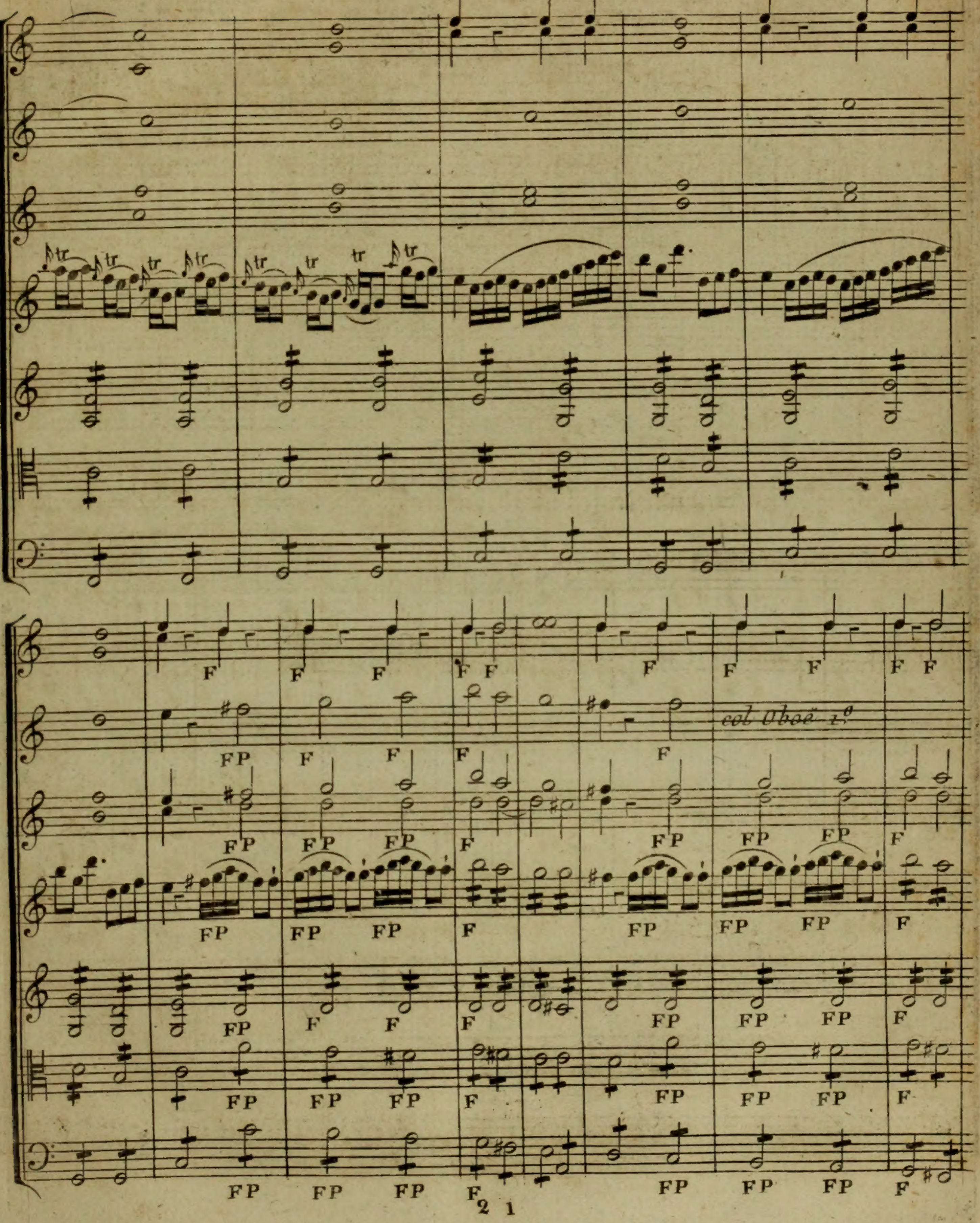
A PARIS

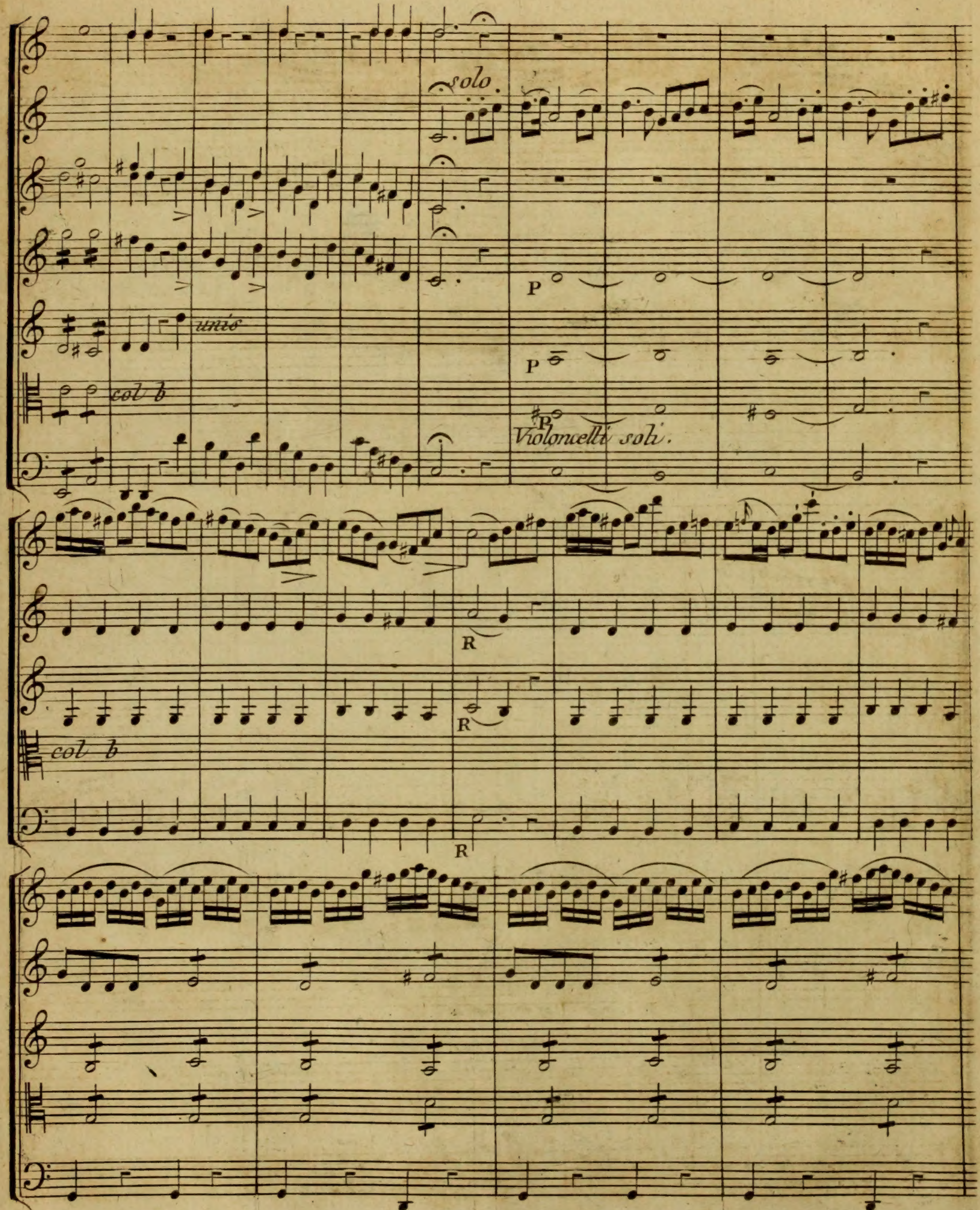
Chez PLEYEL, Auteur et Editeur de Musique Rue Neuve des Petits Champs No. 1286. vis-à-vis la Trésorerie Nationale.

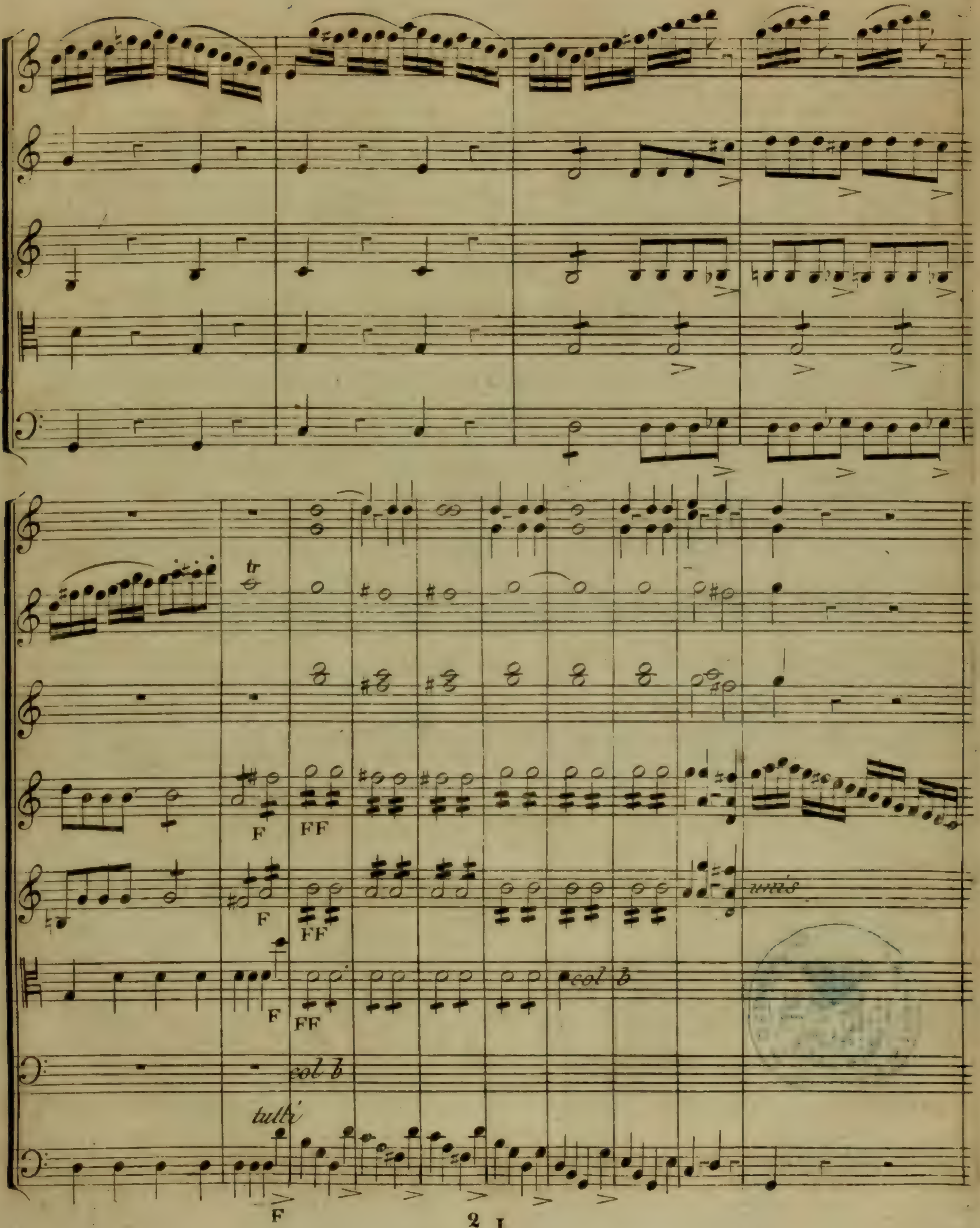
OUVERTURE

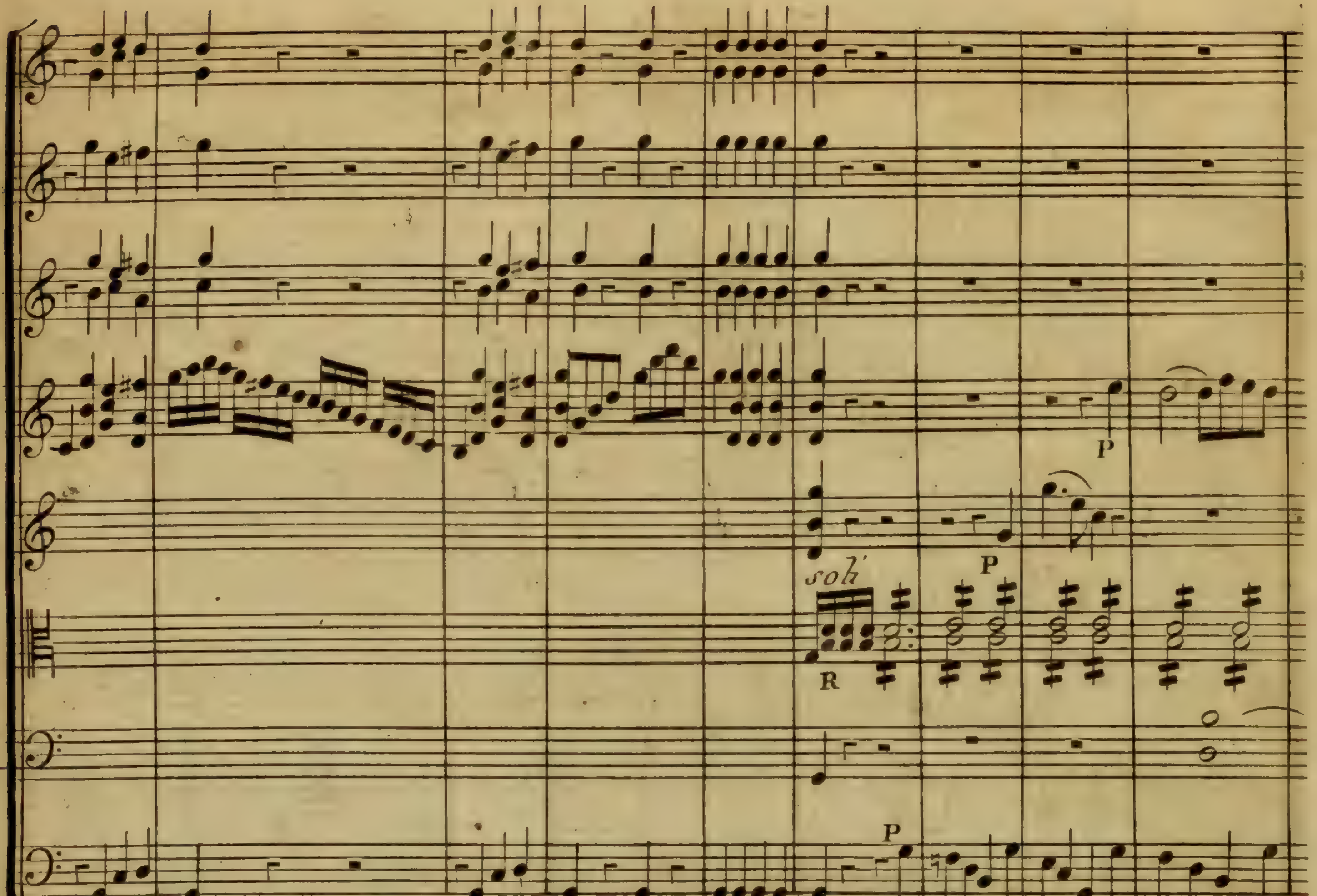

Allegro assai
soli
Corni in Ut
Clarinetto solo
solo
Oboe
unis
col b
col b
F
P
col b
col b

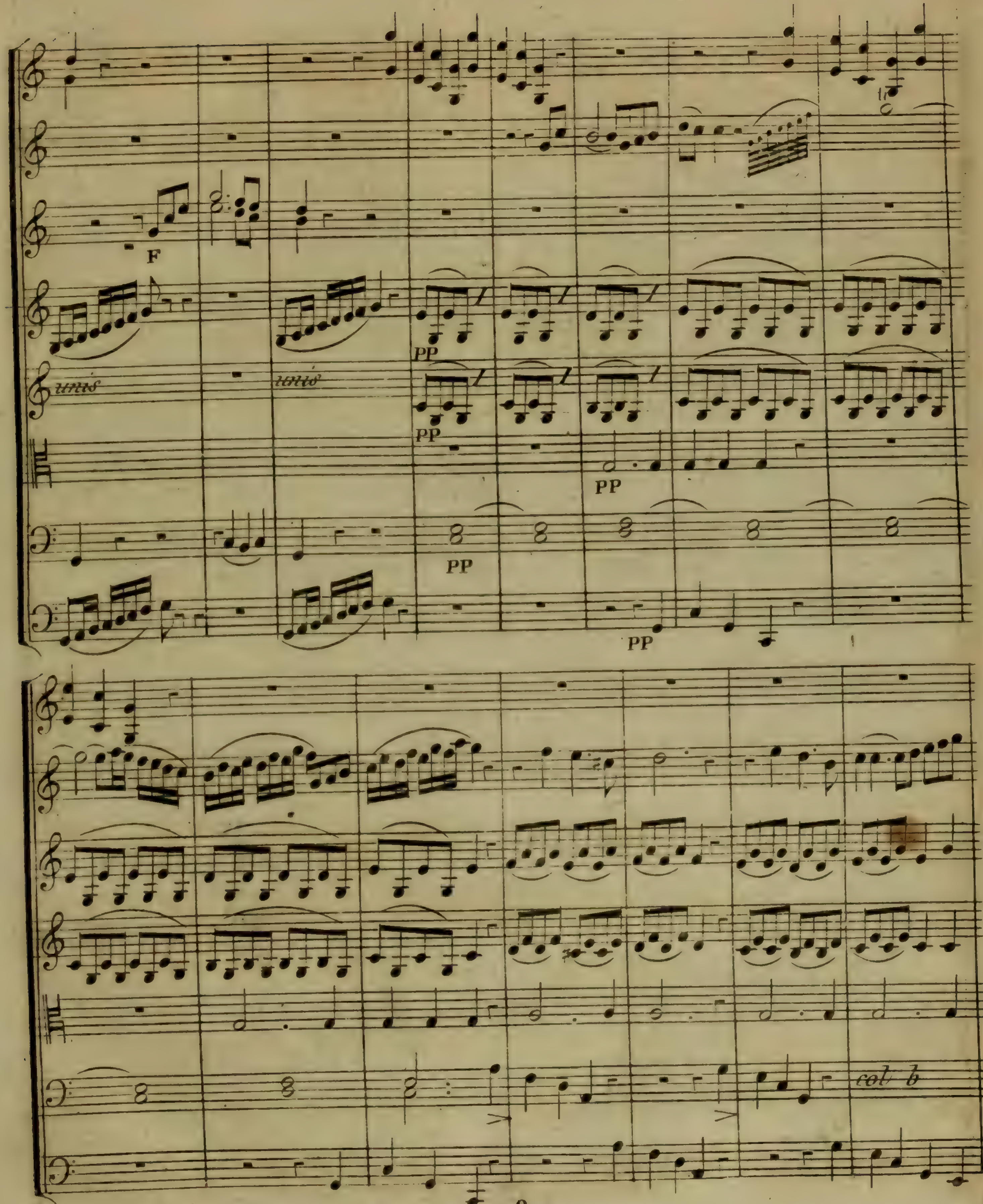

tr
3 3
F
col b
2 1

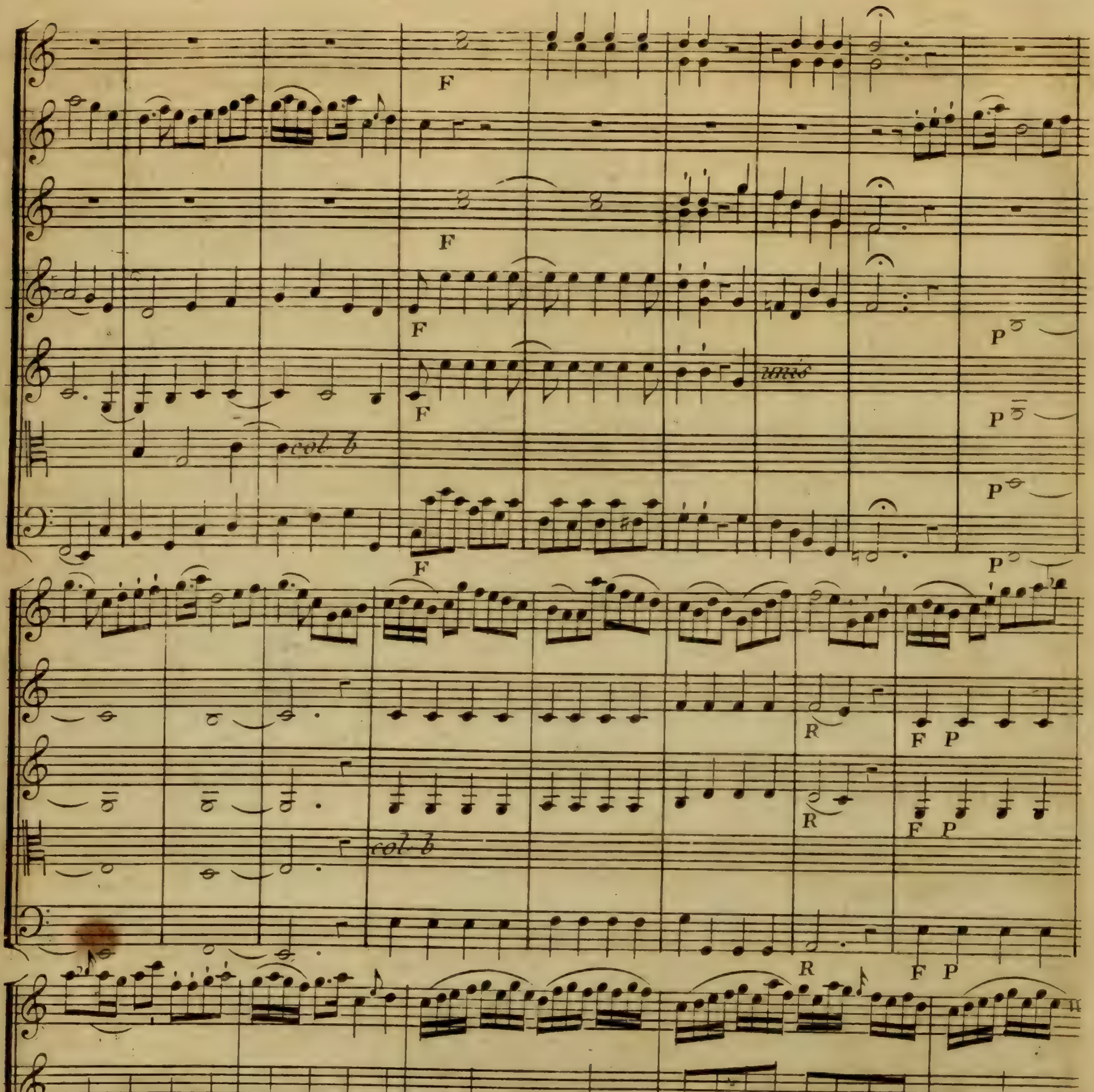

col Oboe 1º

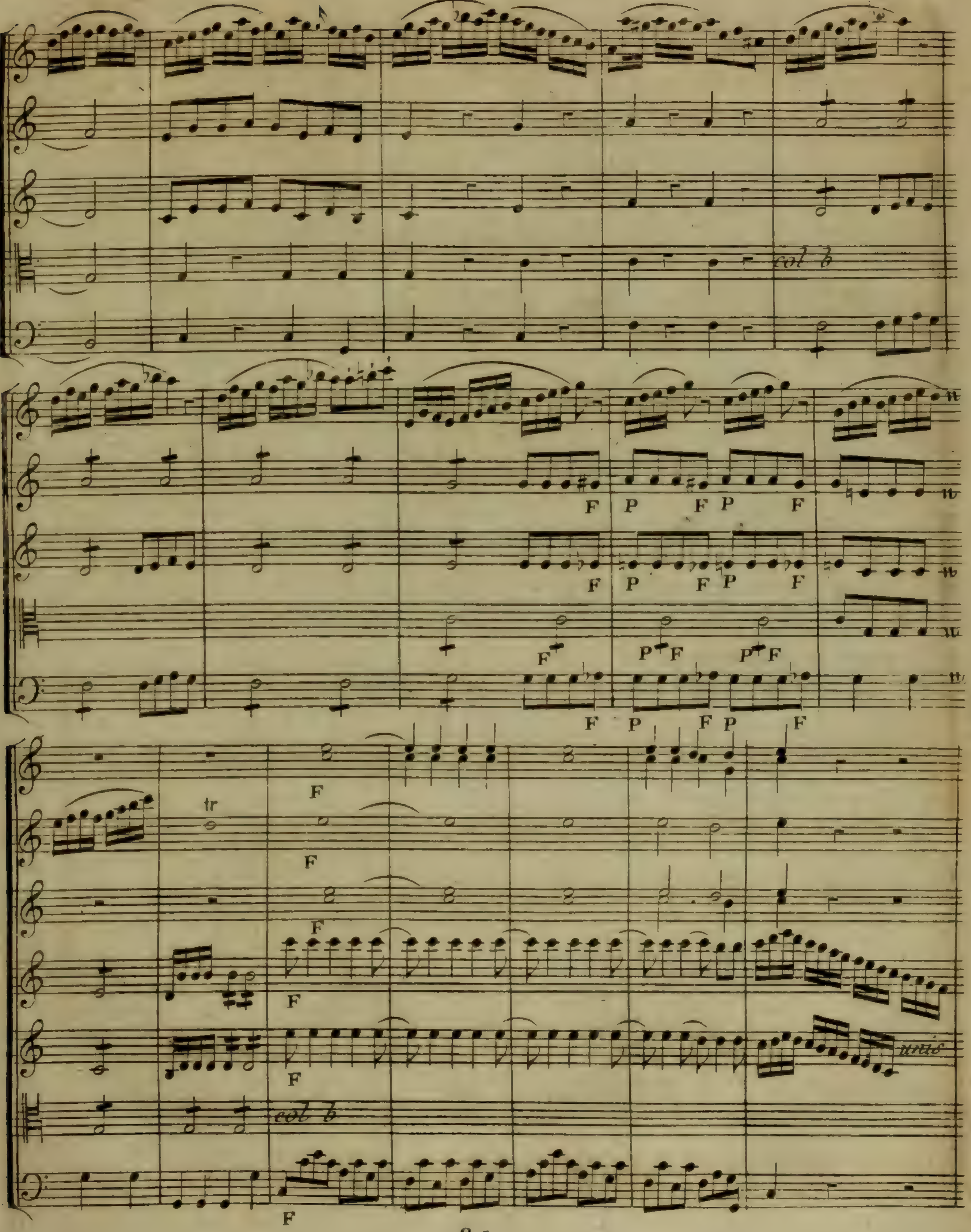

solo
unis
col b
p
p
p
Violoncelli soli
R
R
R
col b

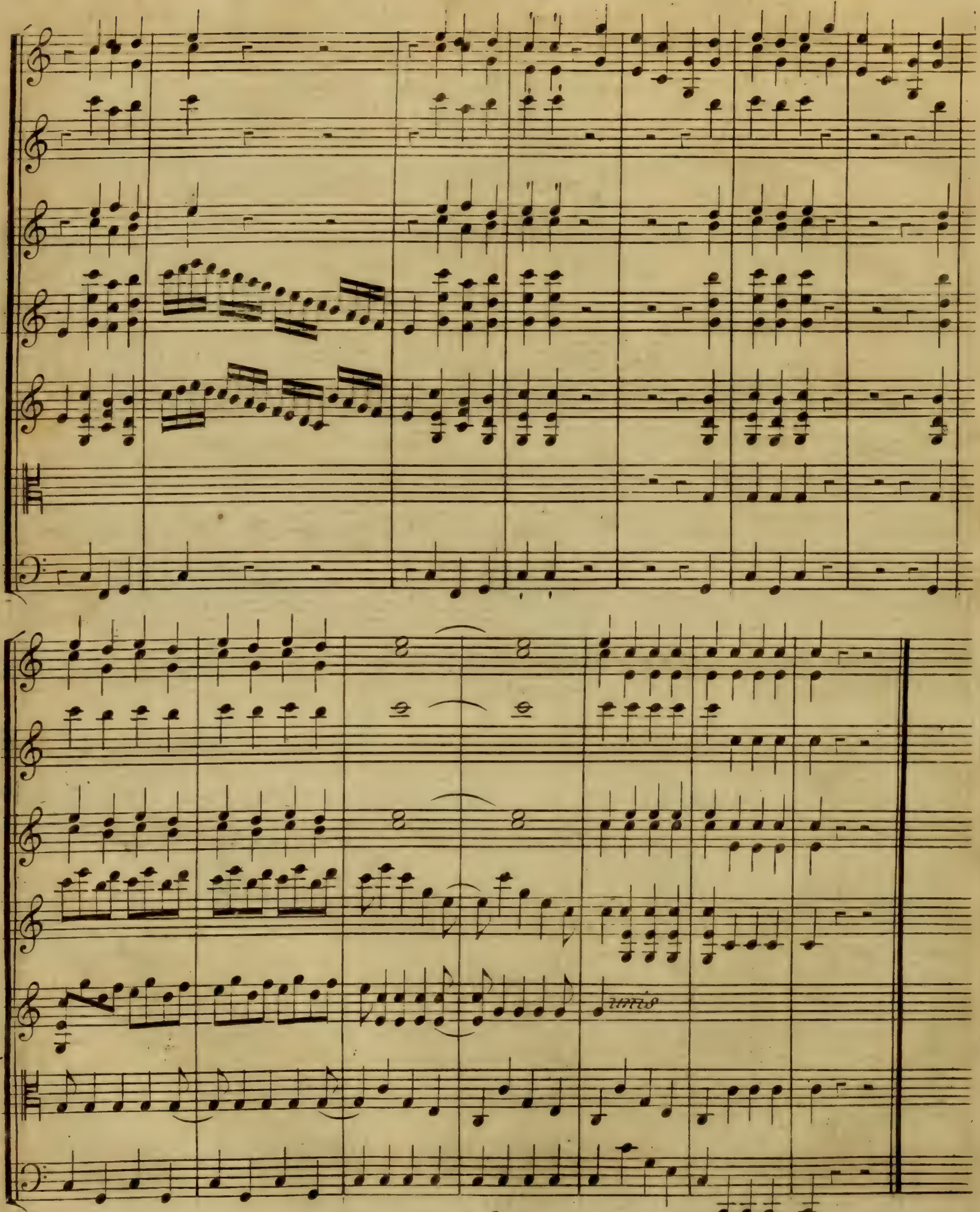

tr
F
FF
col b
unis
tutti


P
R
cres
F
unis
col b


F
unis
unis
PP
PP
PP
PP
PP
col b


F
col b
unis
P
R
F P


col b
F
P
tr
col b
unis

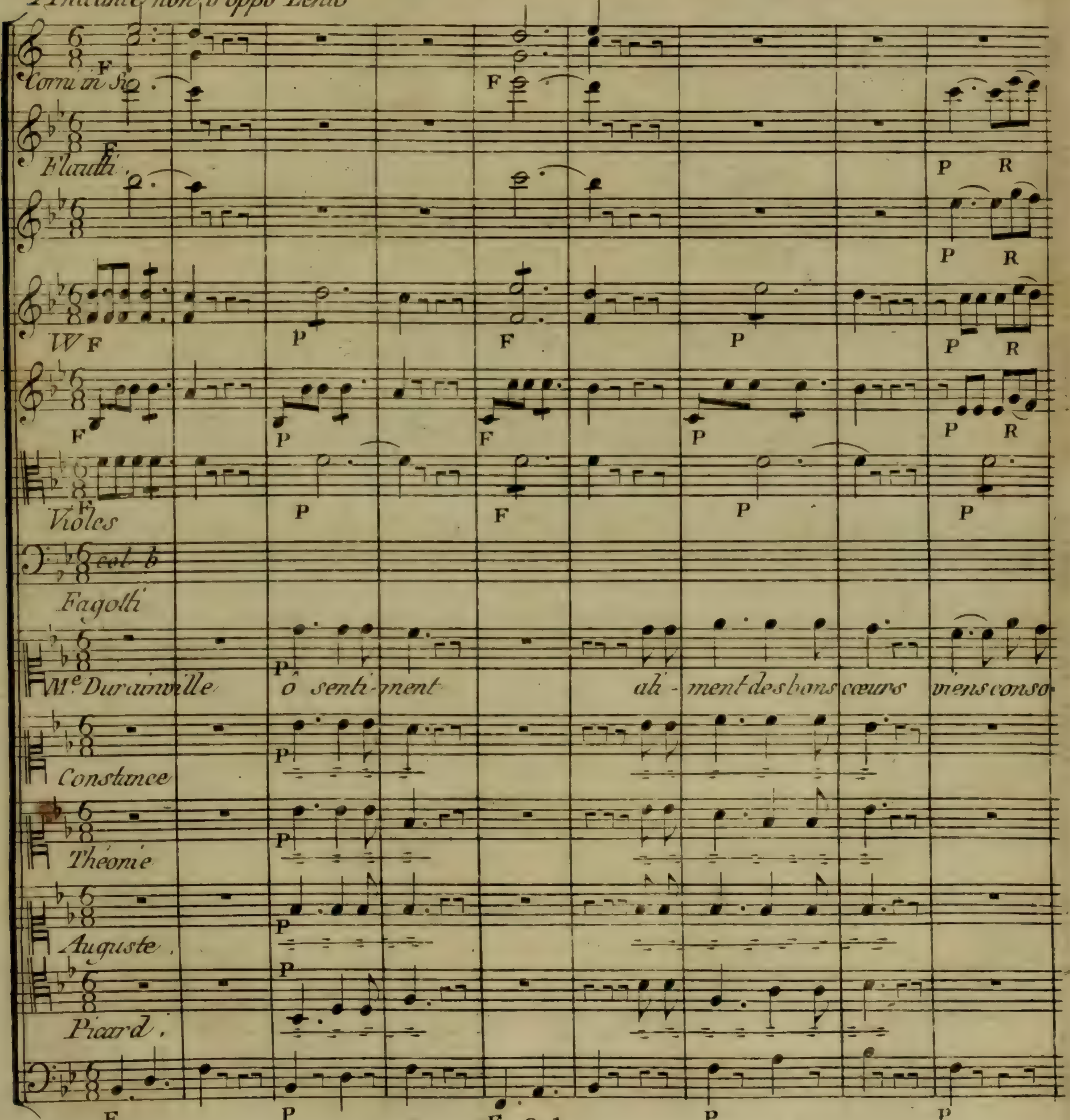

unis

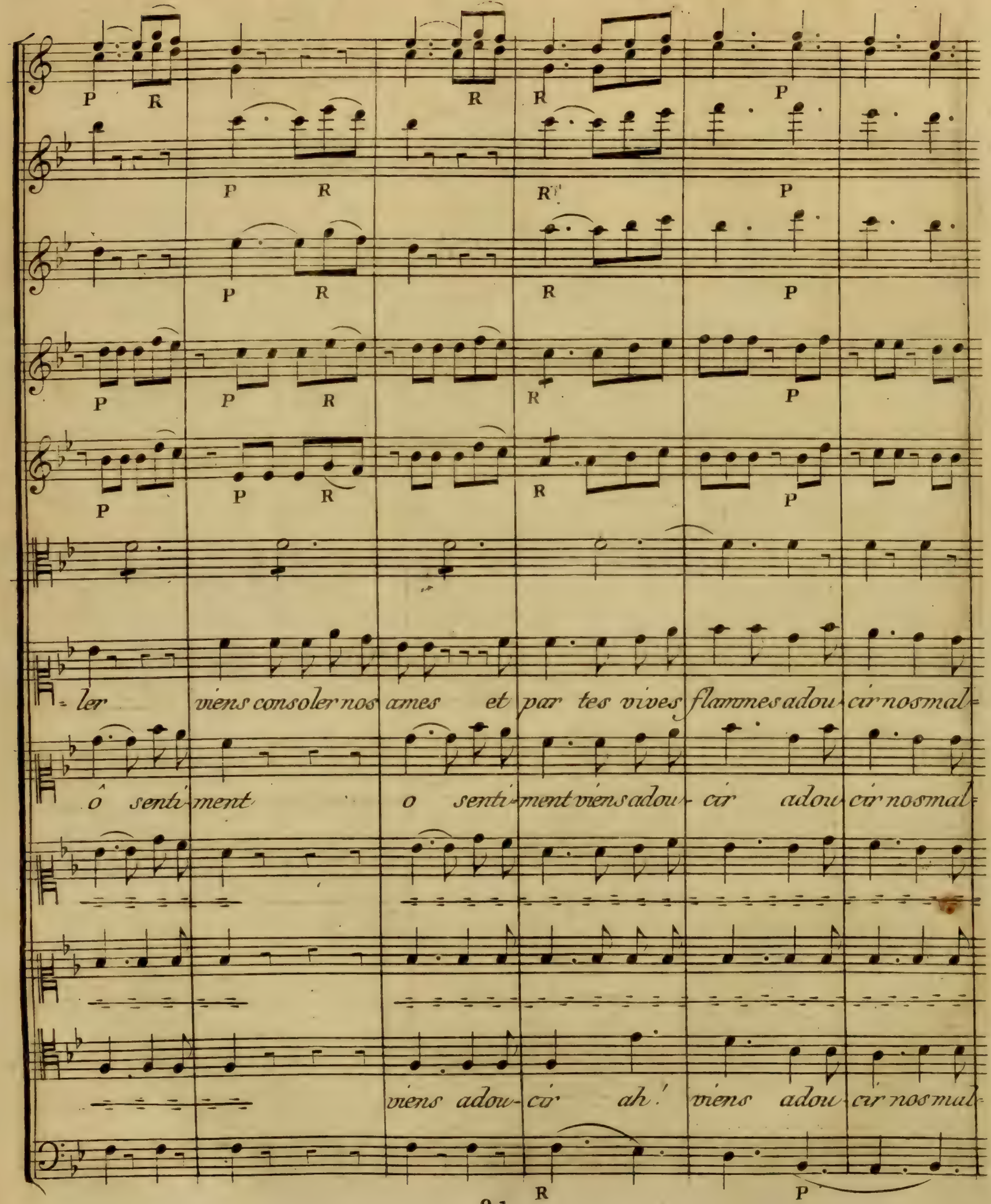
LA FAMILLE AMÉRICAINE

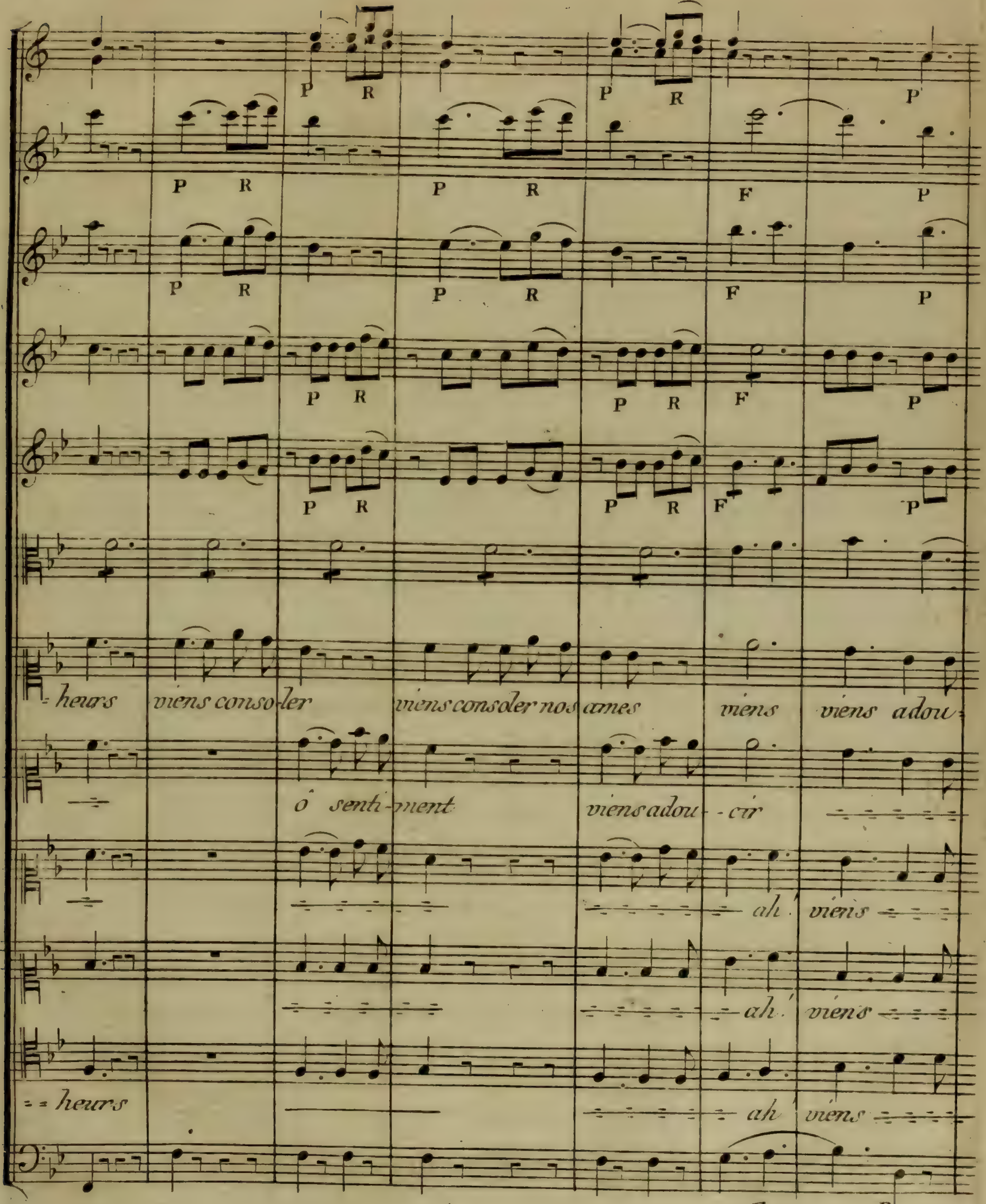
Comédie en un Acte.

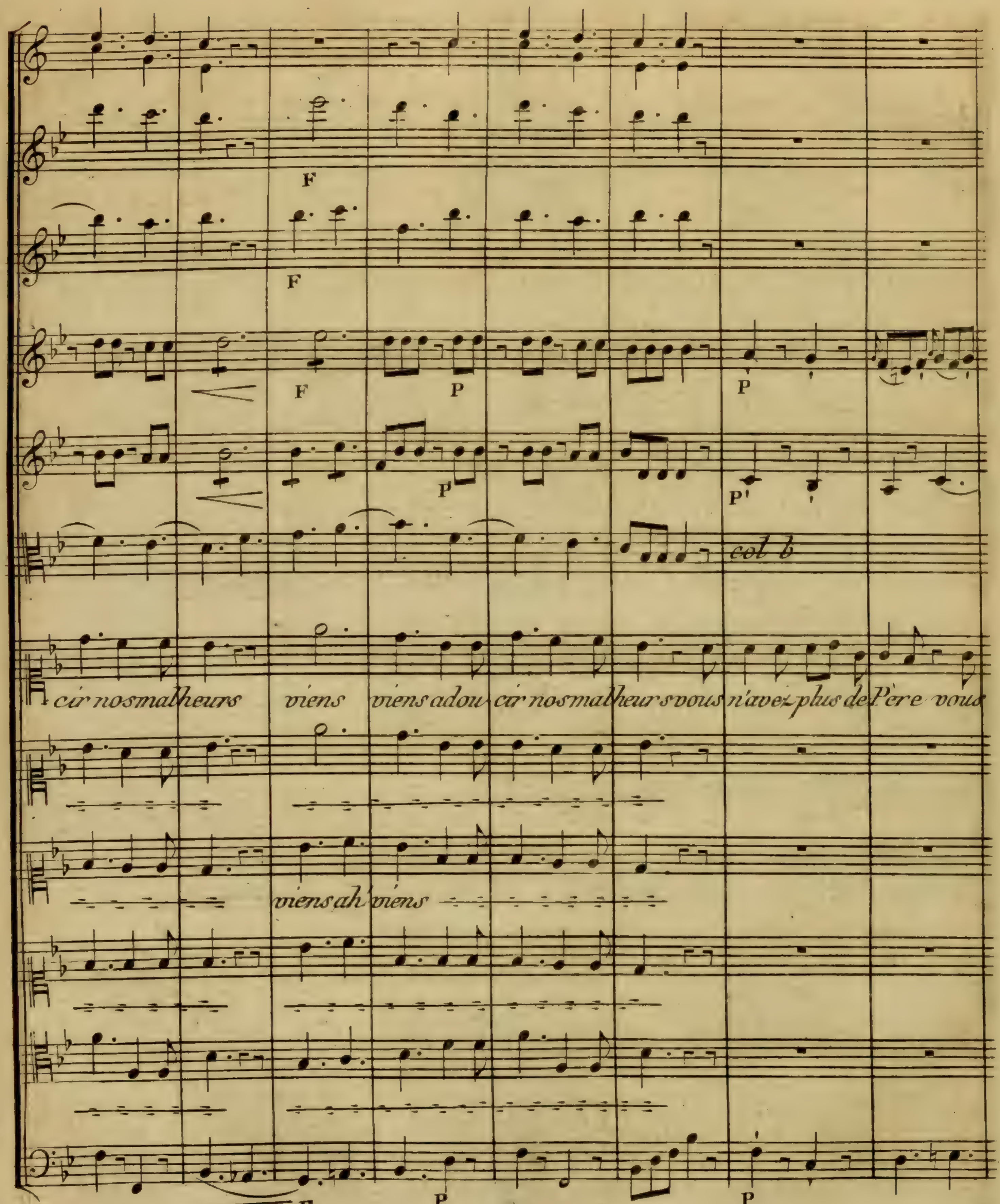
N.º 1. Je suis encor trop jeune, moi; mais laissez faire.

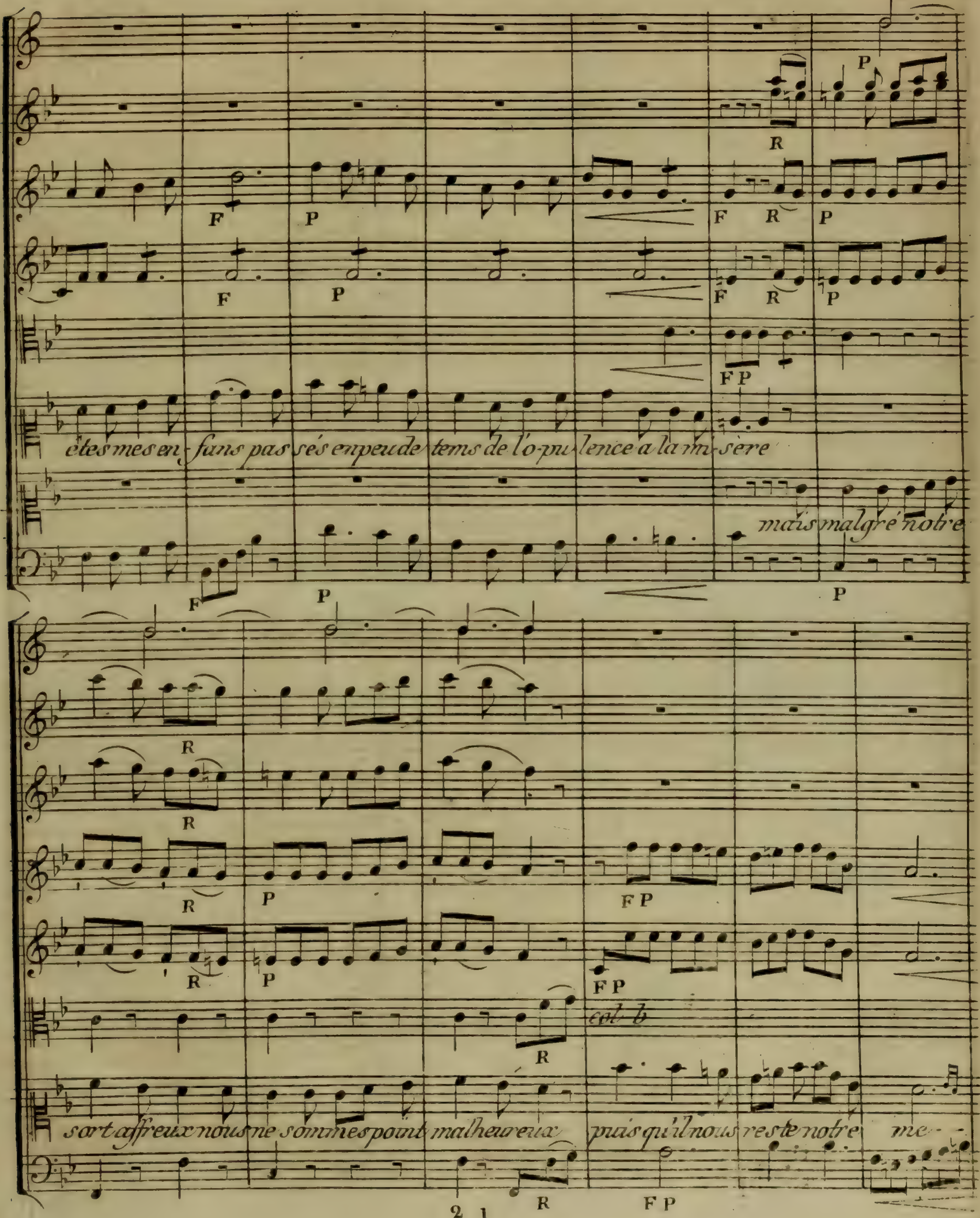
Andante non troppo Lento

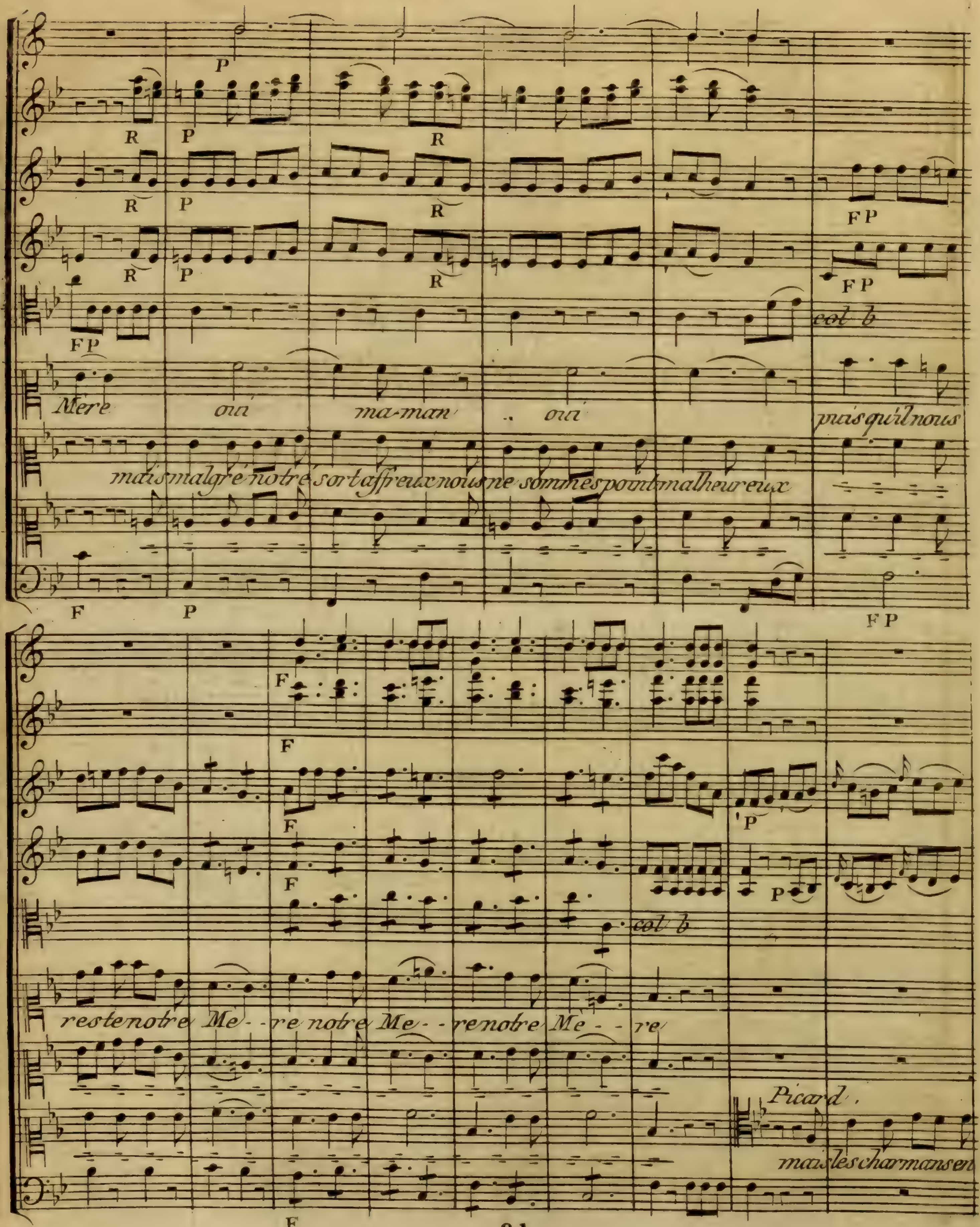


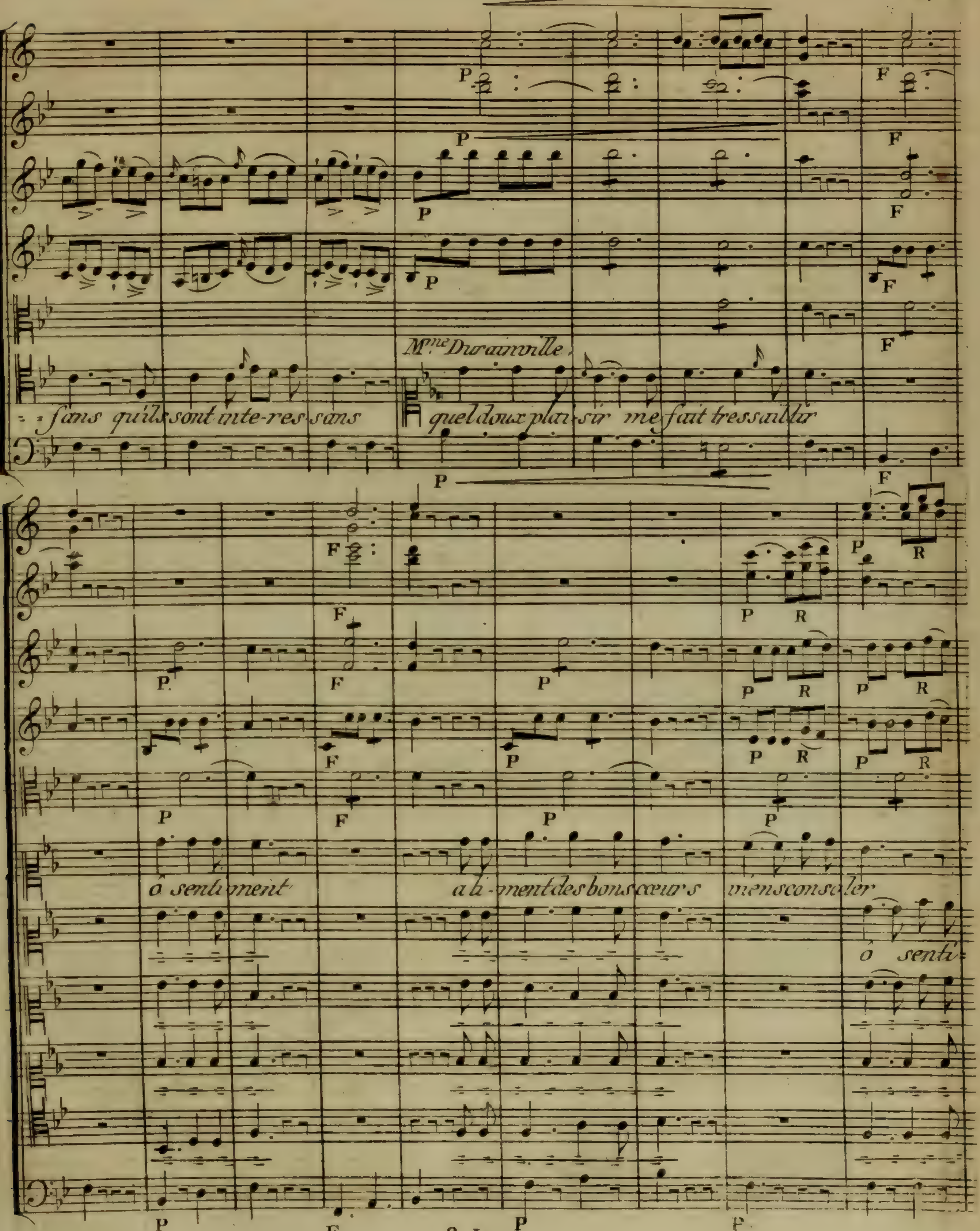

ler viens consoler nos ames et par tes vives flammes adou- cir nos mal-
ô senti- ment o senti- ment viens adou- cir adou- cir nos mal-
viens adou- cir ah! viens adou- cir nos mal-

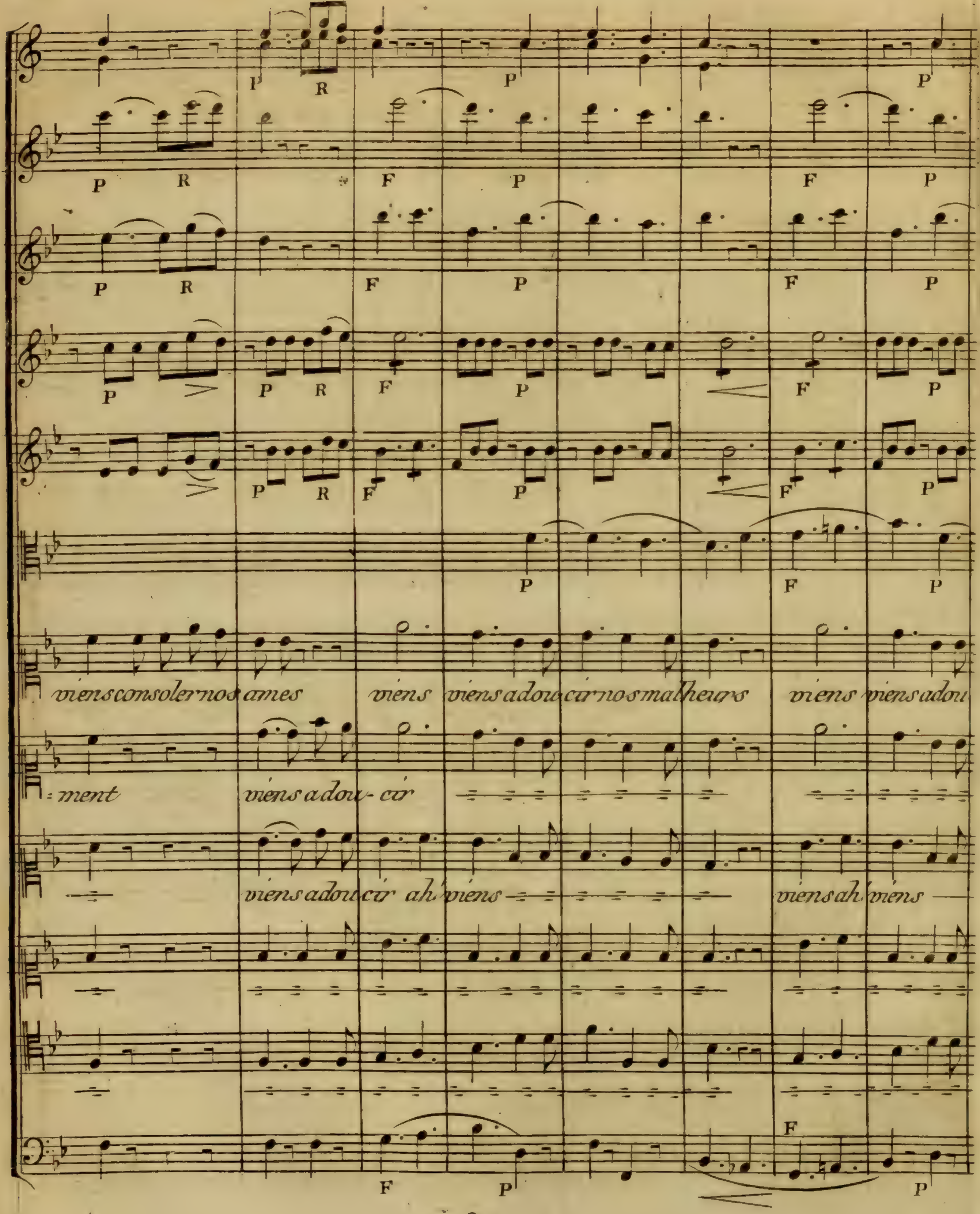

P R
P R
P R
F P
heurs
viens conso-ler
viens consoler nos ames
viens
viens adou-
ô senti-ment
viens adou-cir
ah viens
ah viens
heurs
ah viens

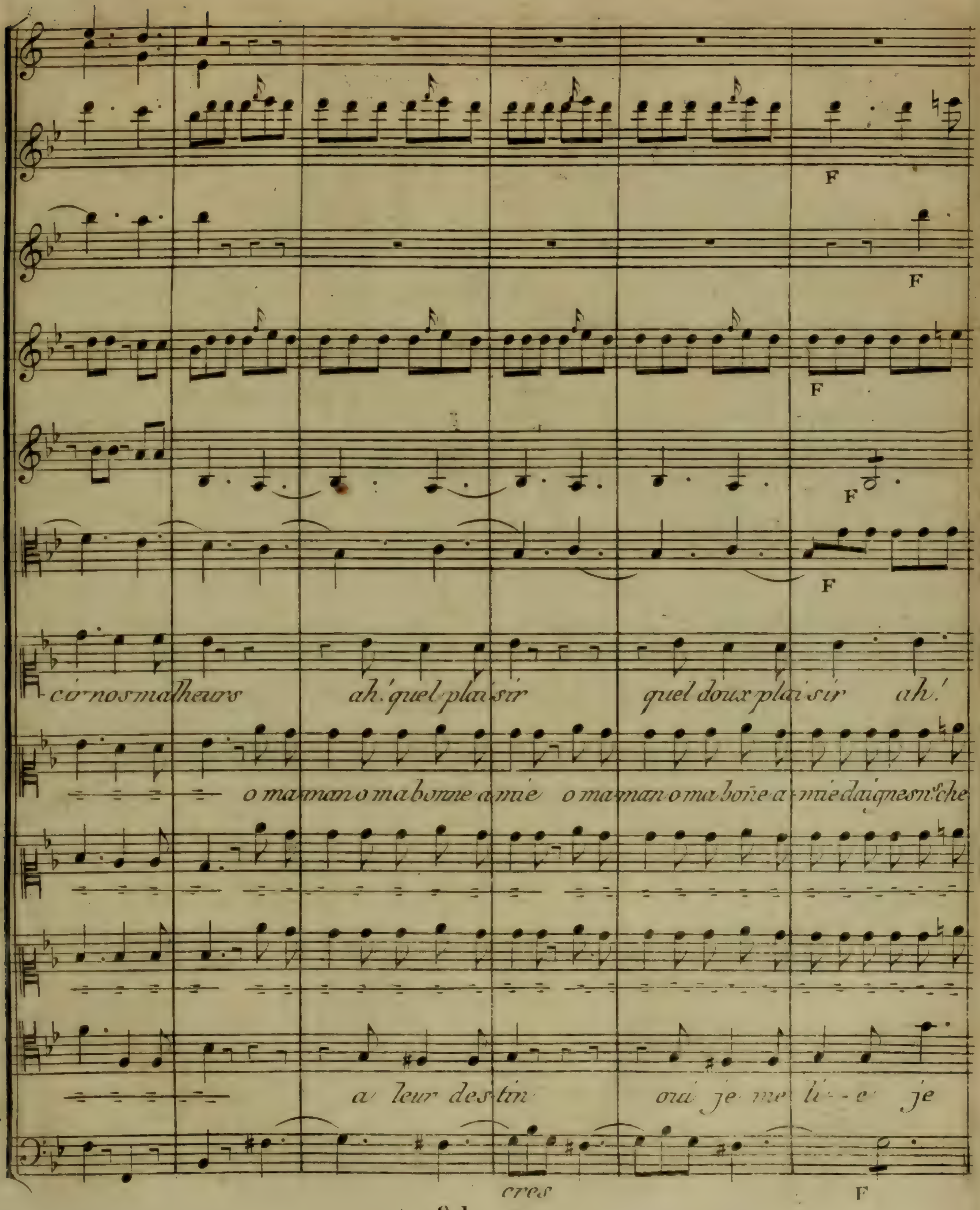

F
F
F P P
P P
col b
cir nos malheurs viens viens adou cir nos malheurs vous n'avez plus de Pere vous
viens ah viens
F P P

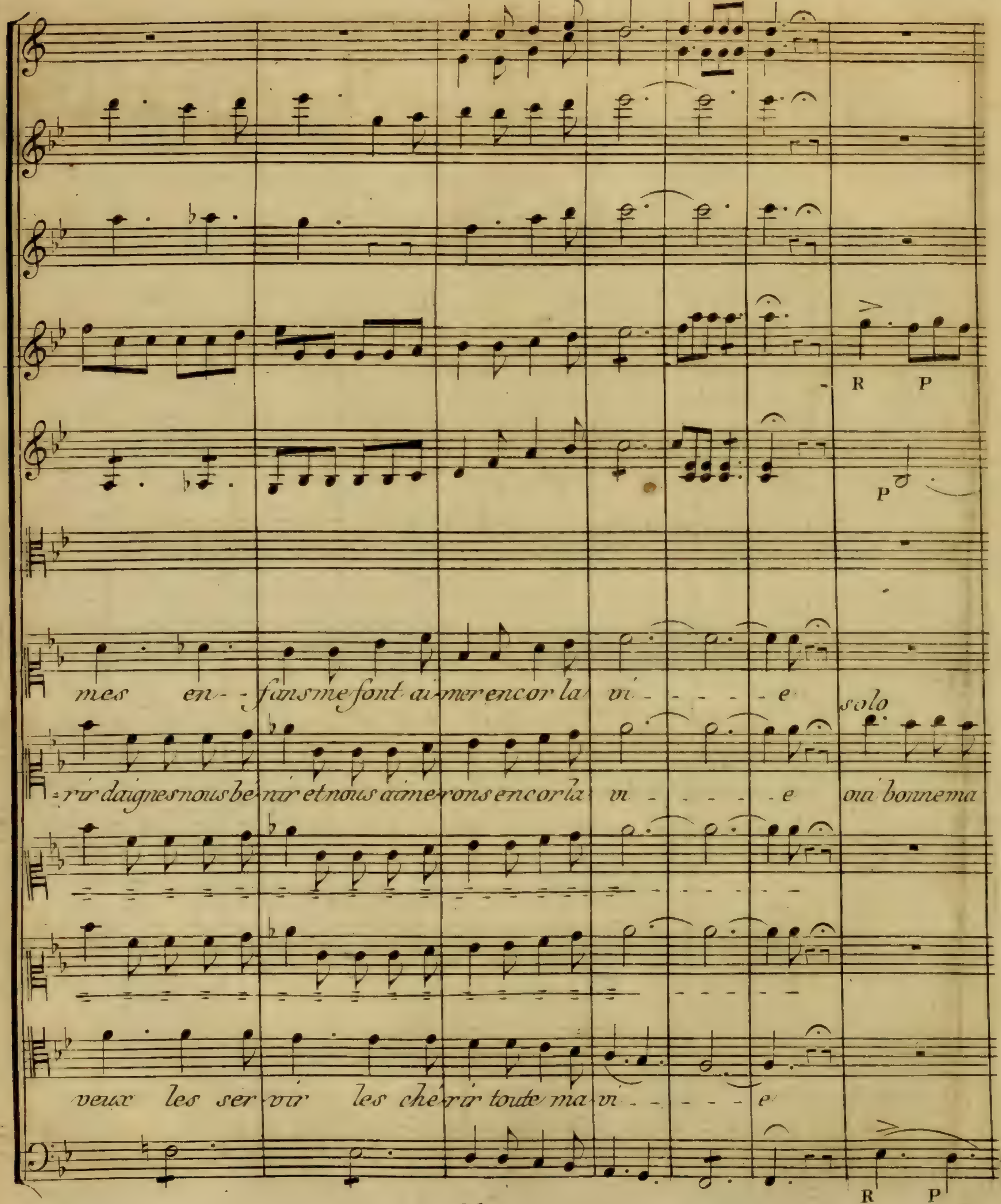

êtes mes en- fans pas sés en peu de tems de l'o-pu- lence a la mi- sère
mais malgré notre
col b
sort affreux nous ne sommes point malheureux mais qu'il nous reste notre me-

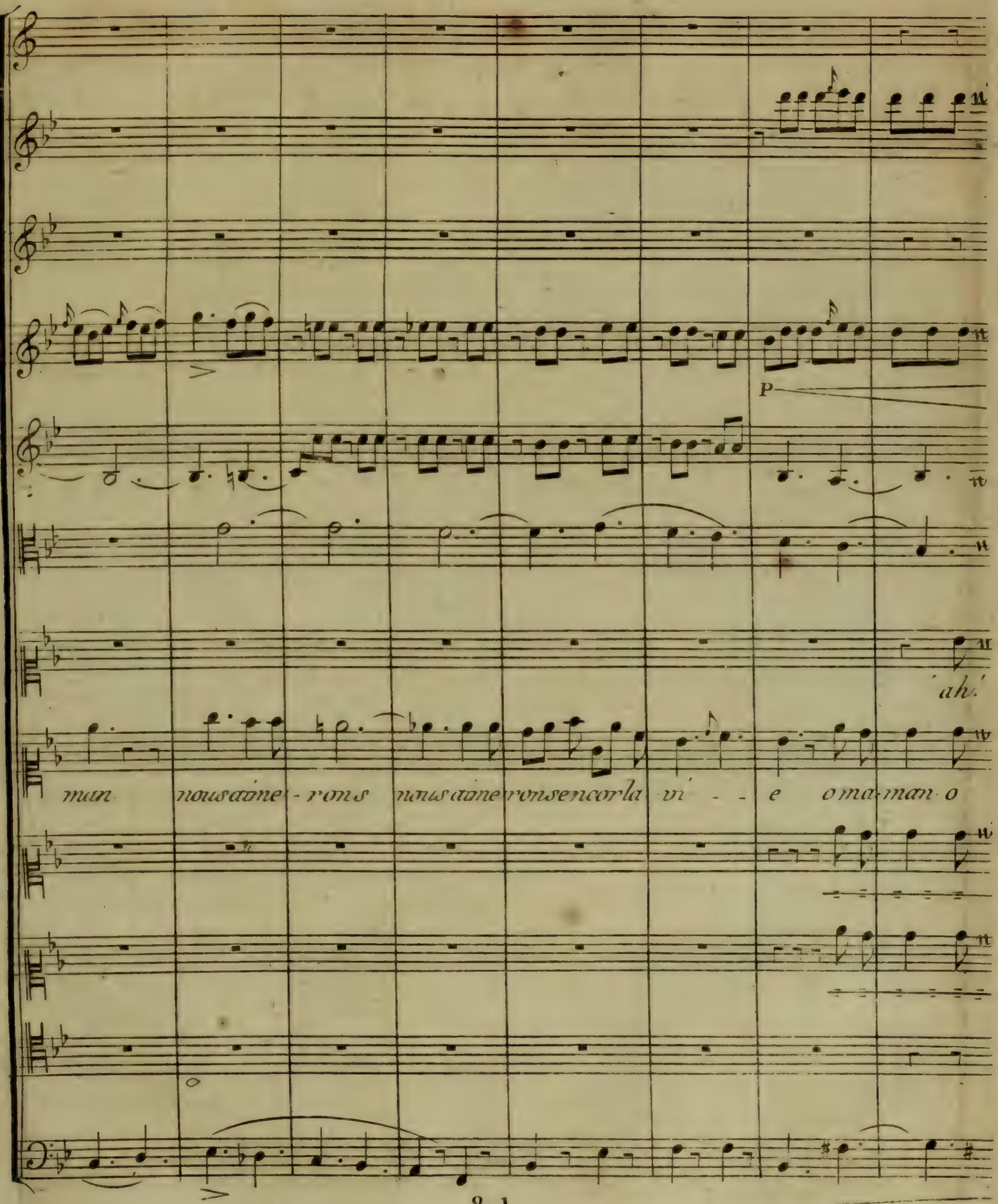

Mere oui ma-man oui puis qu'il nous
mais malgré notre sort affreux nous ne sommes point malheureux
reste notre Me- -re notre Me- -re notre Me- - re
Picard.
mais les charmans en
col b

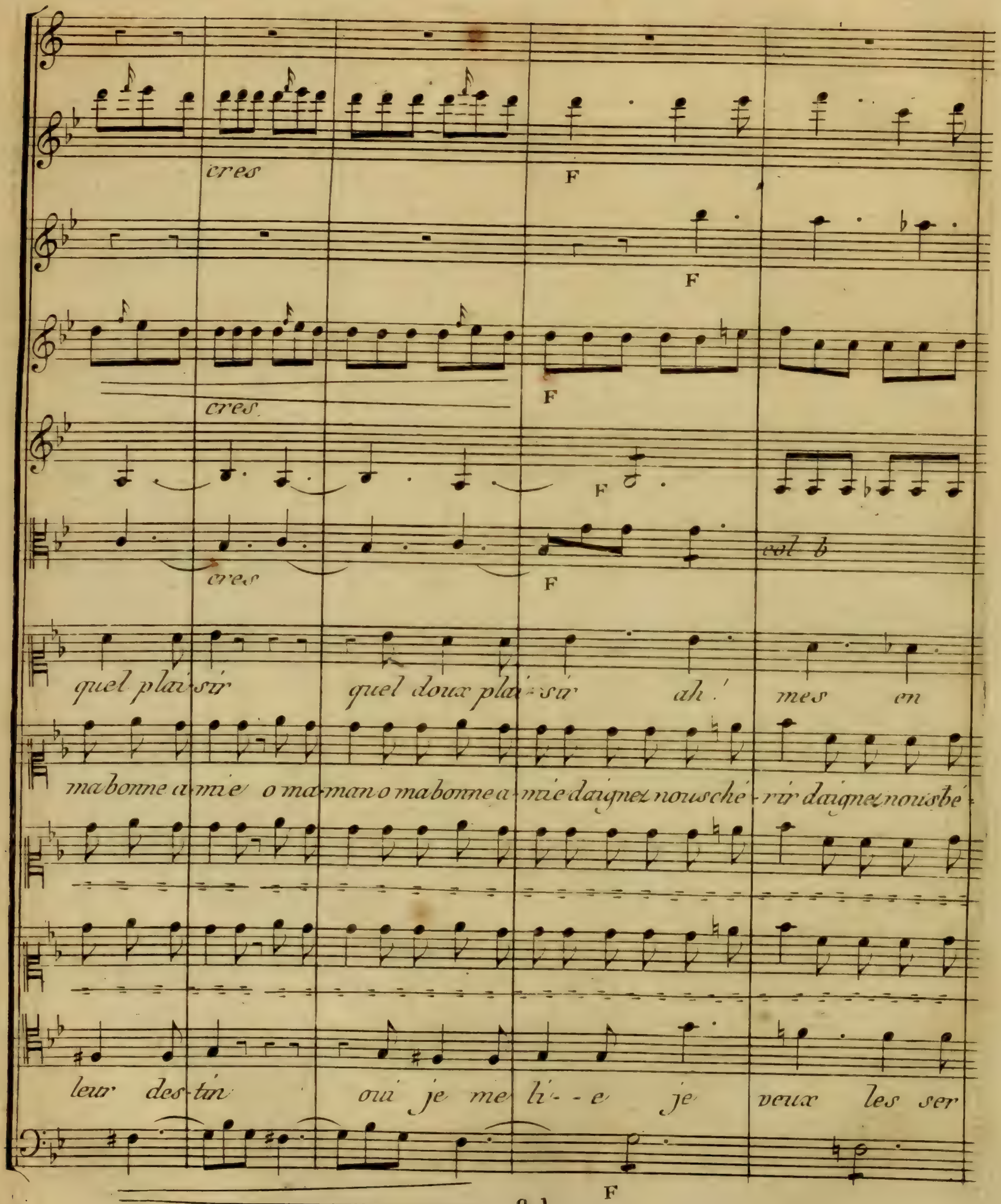

sans quils sont inte-res sans
Mlle Duranville
quel doux plai-sir me fait tressaillir
ô senti-ment
a li-ment des bons cœurs
viens consoler
ô senti-

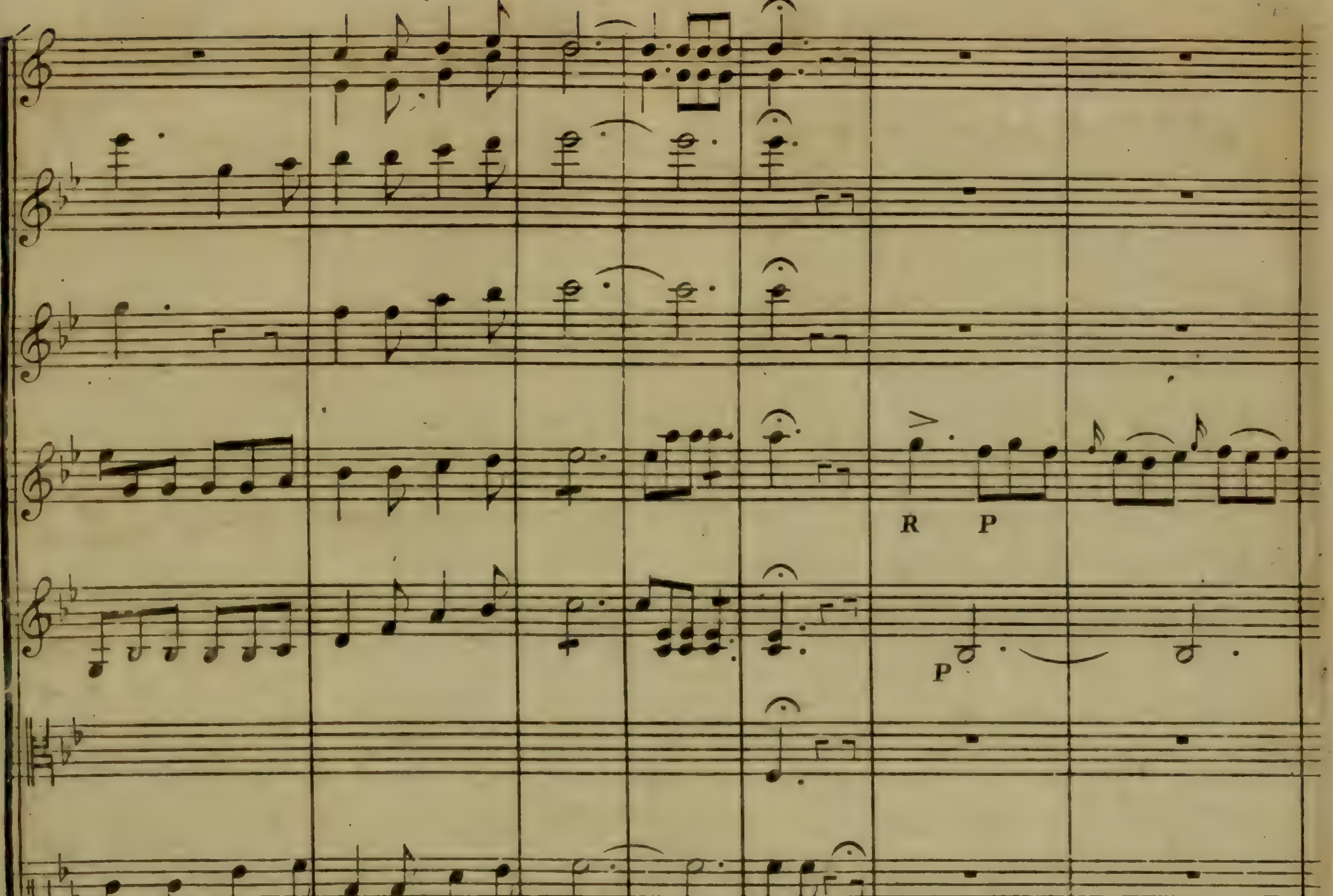

viens consoler nos ames viens viens adoucir nos malheurs viens viens adou
ment viens adou-cir
viens adoucir ah viens viens ah viens


F
F
F
F
F
ci nos malheurs ah! quel plaisir quel doux plaisir ah!
o maman o ma bonne amie o maman o ma bõne amie daignes n.s che
a leur destin oui je me li - - e je
cres
F

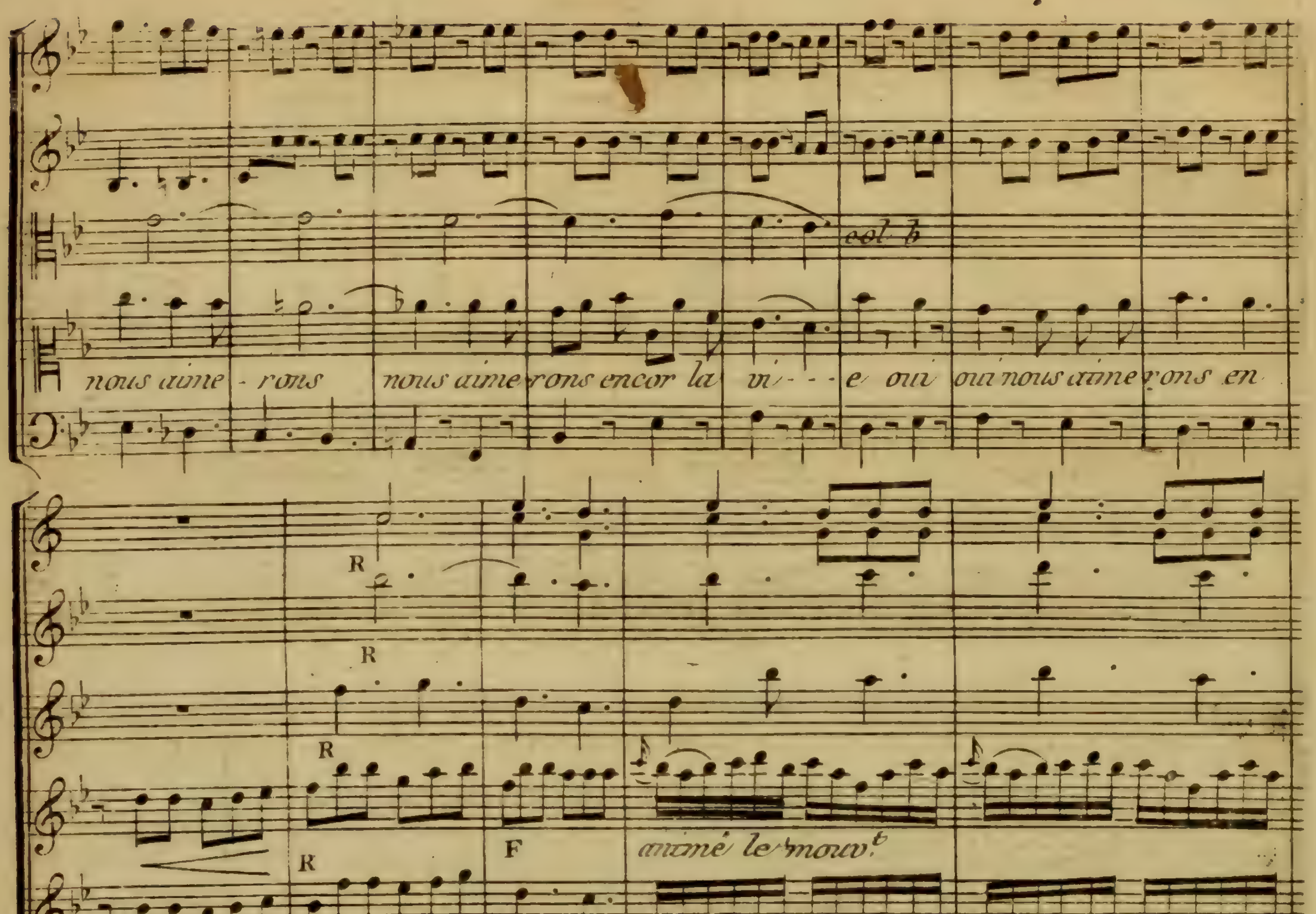

R P
P
mes en- - fans me font ai-mer encor la vi - - - - e
solo
-rir daignes nous be-nir et nous aime-rons encor la vi - - - - e oui bonne ma
veux les ser-vir les ché-rir toute ma vi - - - - e
R P

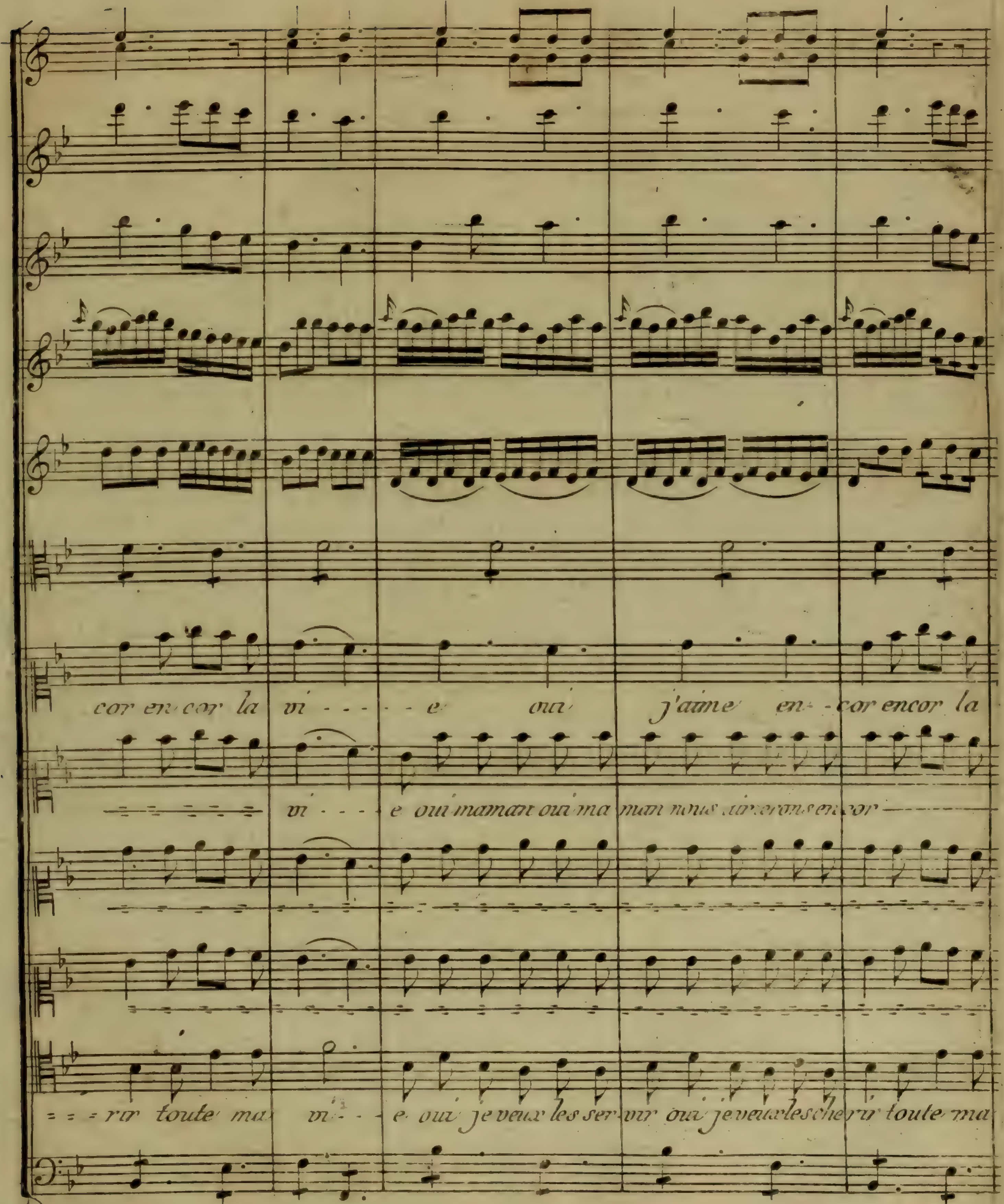

ah!
man nous aime-rons nous aime rons encor la vi - - e o ma-man o

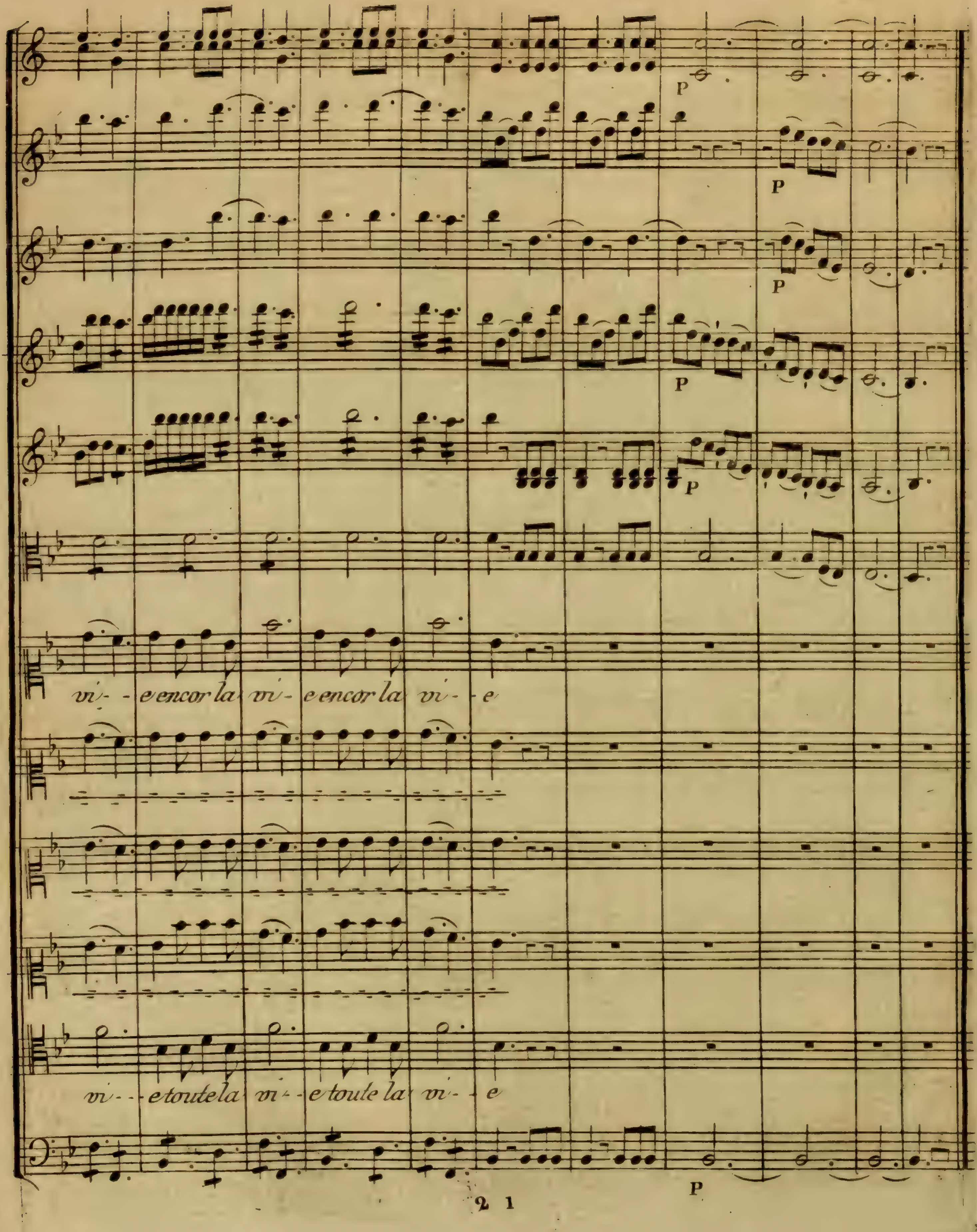

cres
F
F
cres
F
F
col b
cres
F
quel plai-sir quel doux plai-sir ah! mes en
ma bonne a-mie o ma-man o ma bonne a-mie daignez nous ché-rir daignez nous ché-
leur des-tin oui je me li-e je veux les ser
F



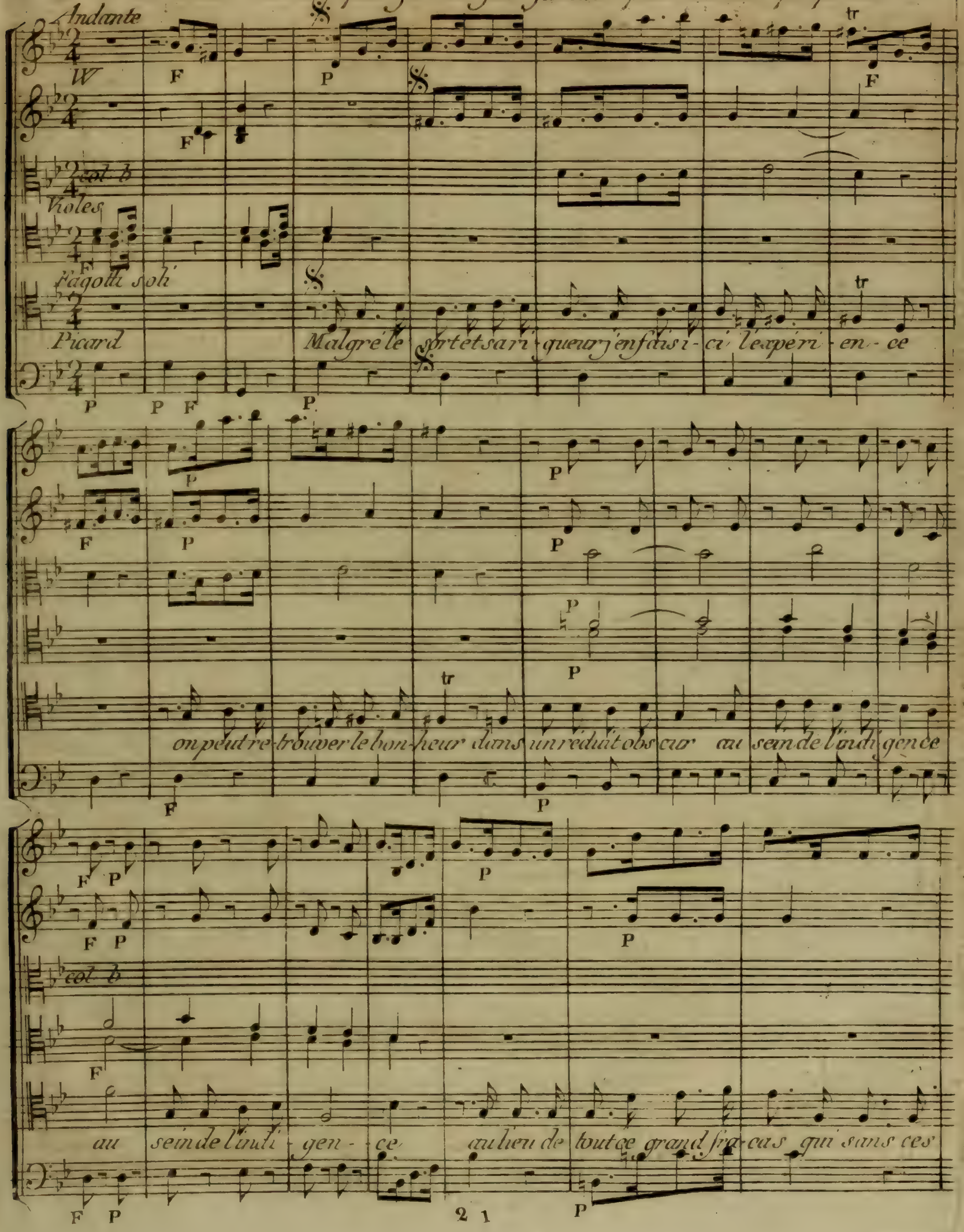
ſans me font chérir encor la vi - - - - e
nir et nous aimerons encor la vi - - - - e , ma bonne ma-man
- rir les chérir toute ma vi - - - e
R P
P
R P


col b
nous aime - rons nous aime-rons encor la vi - - - e oui oui nous aime-rons en
R
R
R
R
R
F
F
animé le mouv.t
cor nous aime-rons en cor la vi - - - e oui maman oui ma-mamnous aime-rons en
oui je veux les ser-vir oui je veux les ché
R
F
Animés le Mouvement.

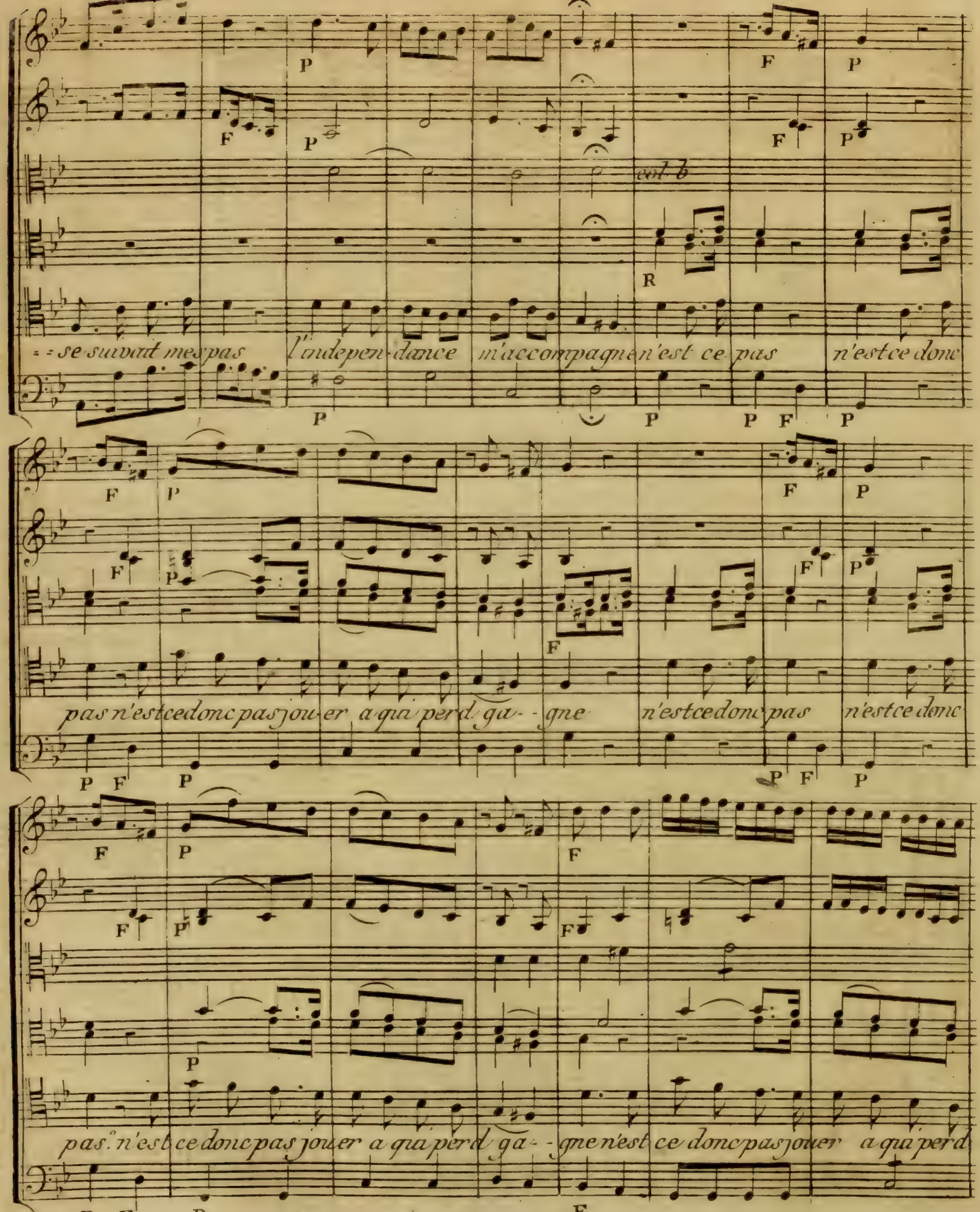

cor en cor la vi - - - - e oui j'aime en - - cor encor la
vi - - - e oui maman oui ma man nous aimerons encor
rir toute ma vi - - - e oui je veux les ser vir oui je veux les che rir toute ma

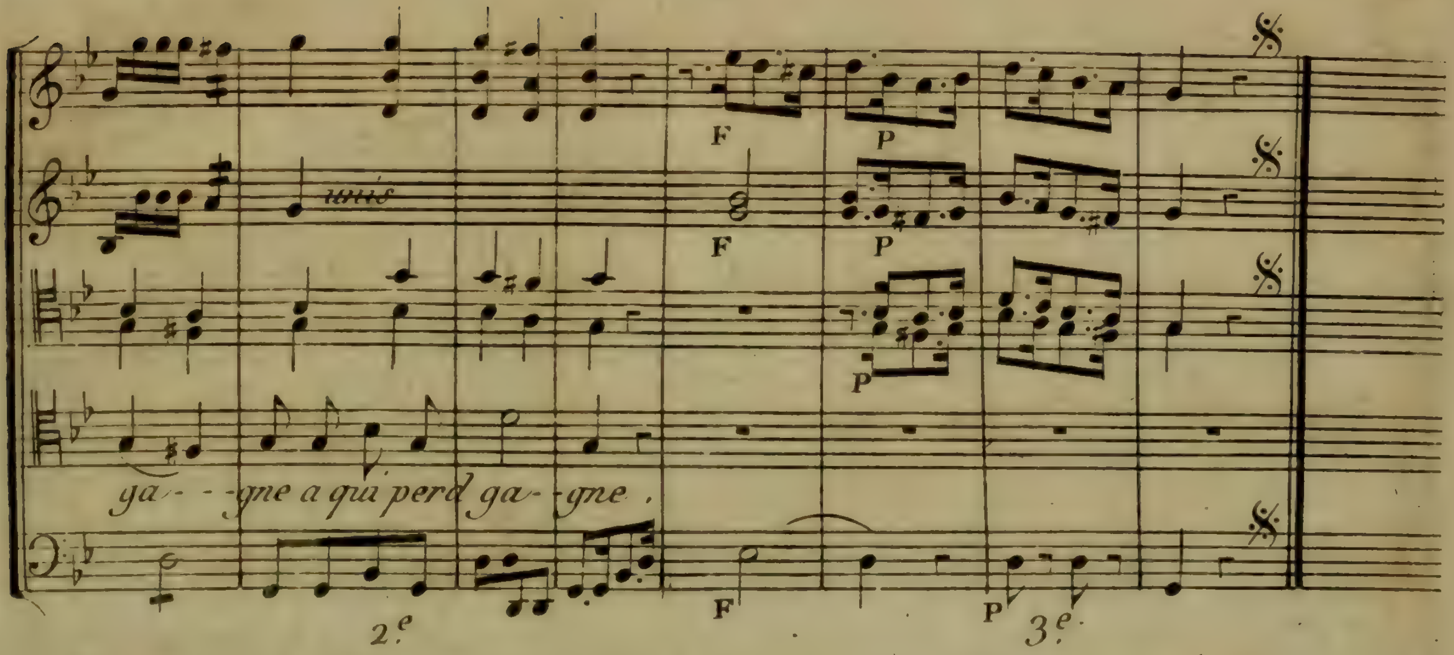

P
P
P
P
P
vi- - e encor la vi - e encor la vi- - e
vi- - - e toute la vi - - e toute la vi- - e
P
2 1

No. 2. Je sais même que je ne fus jamais plus heureux qu'à présent 27



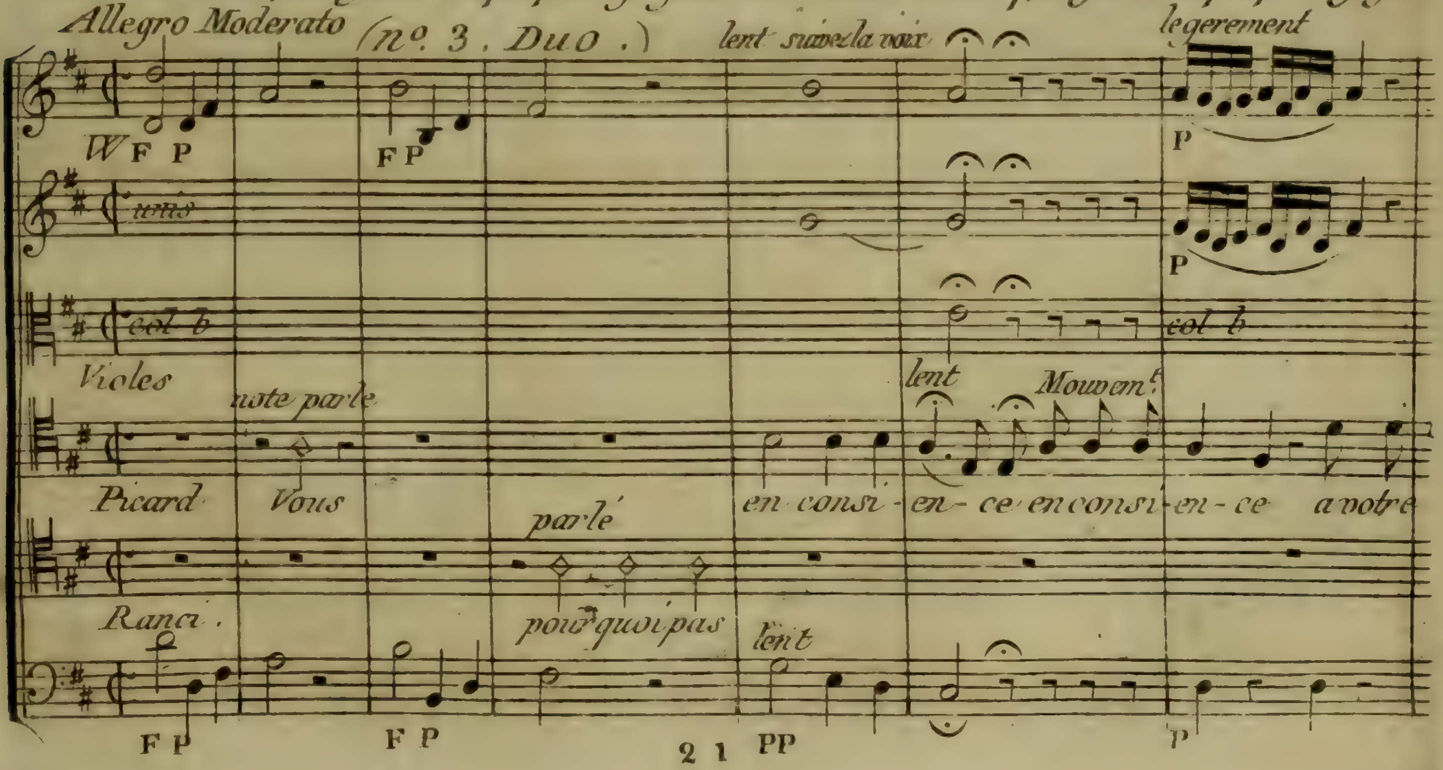
2 1

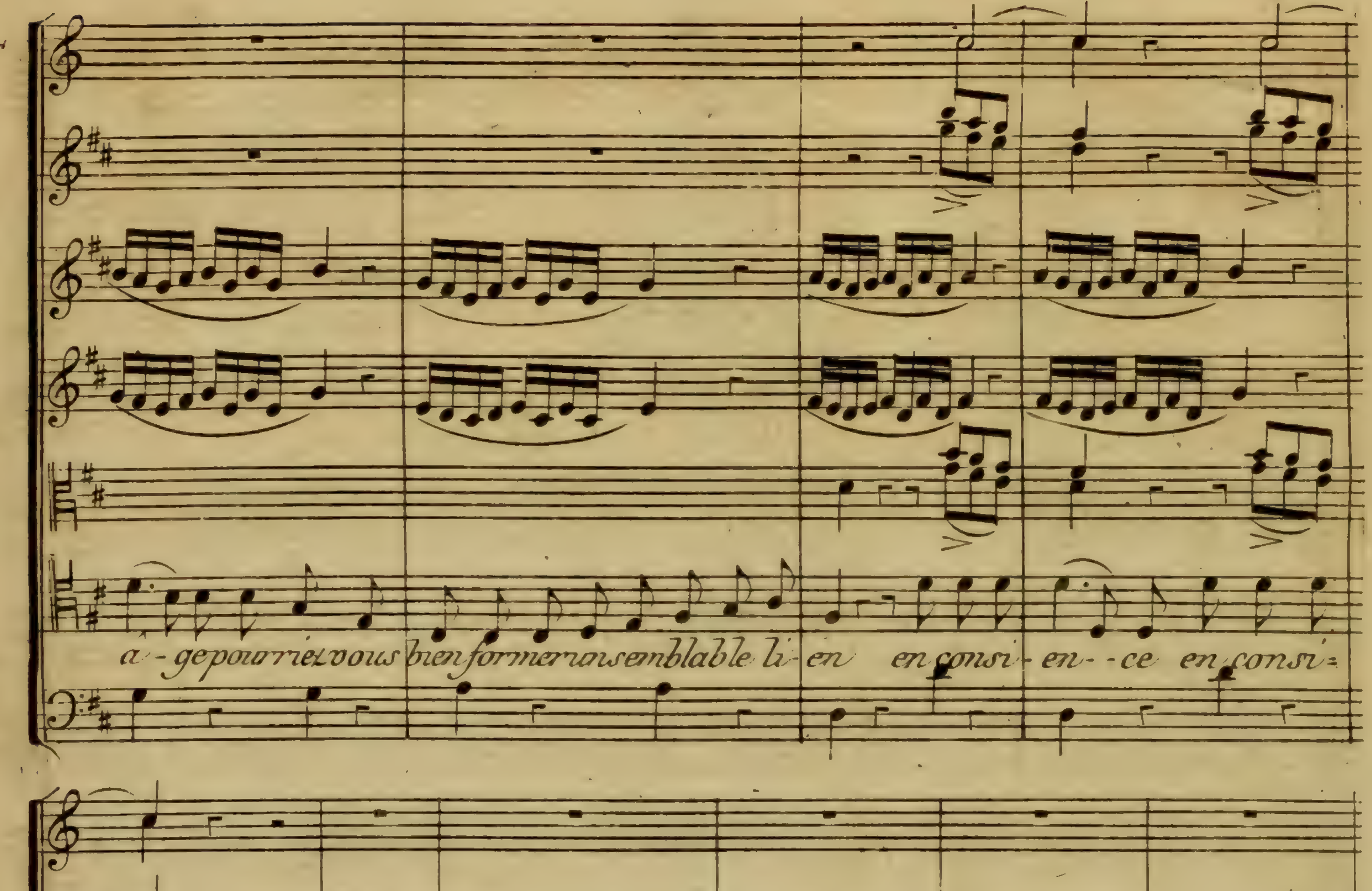

= = se suivant mes pas l'indepen - dance m'accompagne n'est ce pas n'est ce donc
pas n'est ce donc pas jou - er a qui perd ga - - gne n'est ce donc pas n'est ce donc
pas. n'est ce donc pas jou - er a qui perd ga - - gne n'est ce donc pas jouer a qui perd
col b

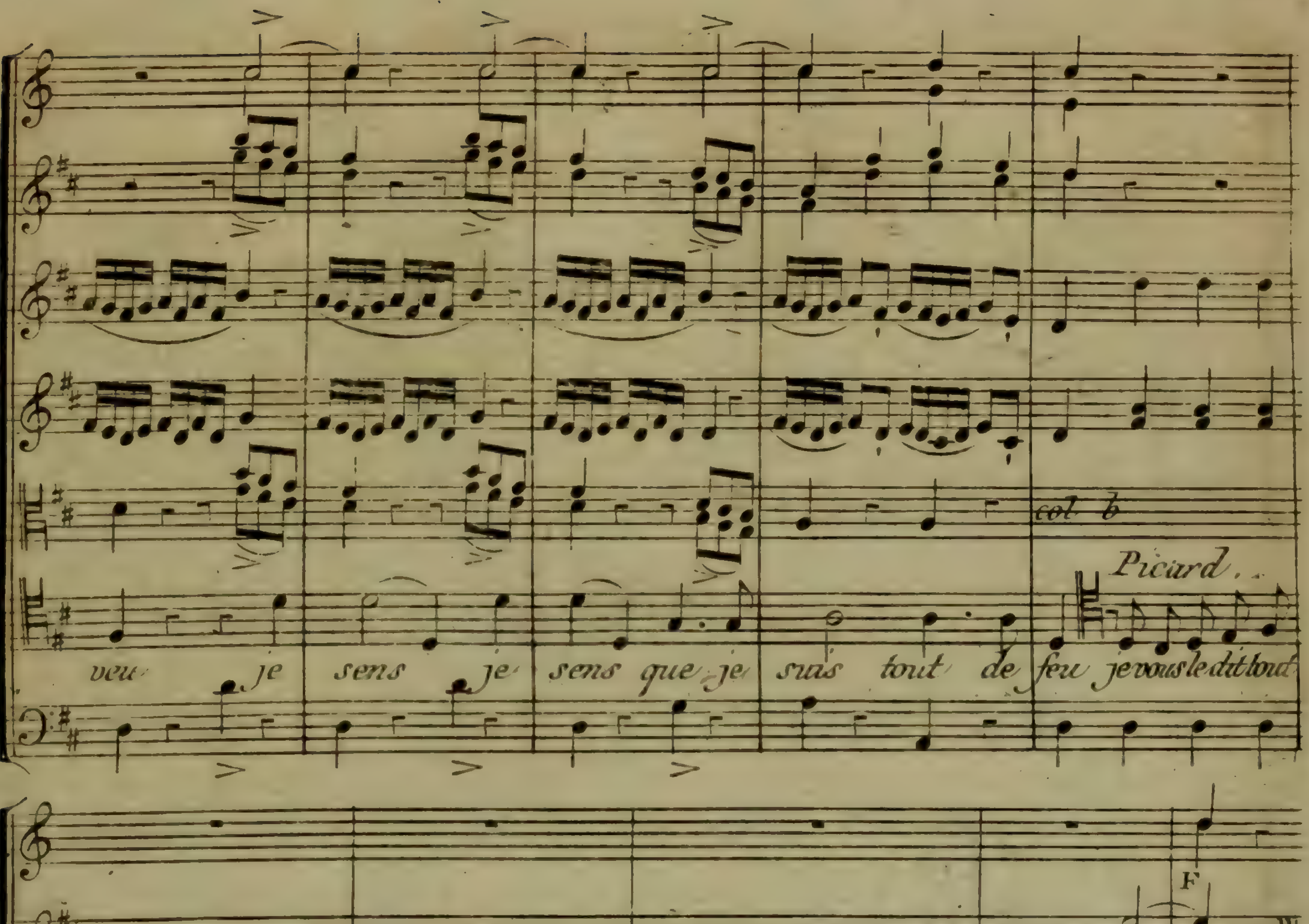


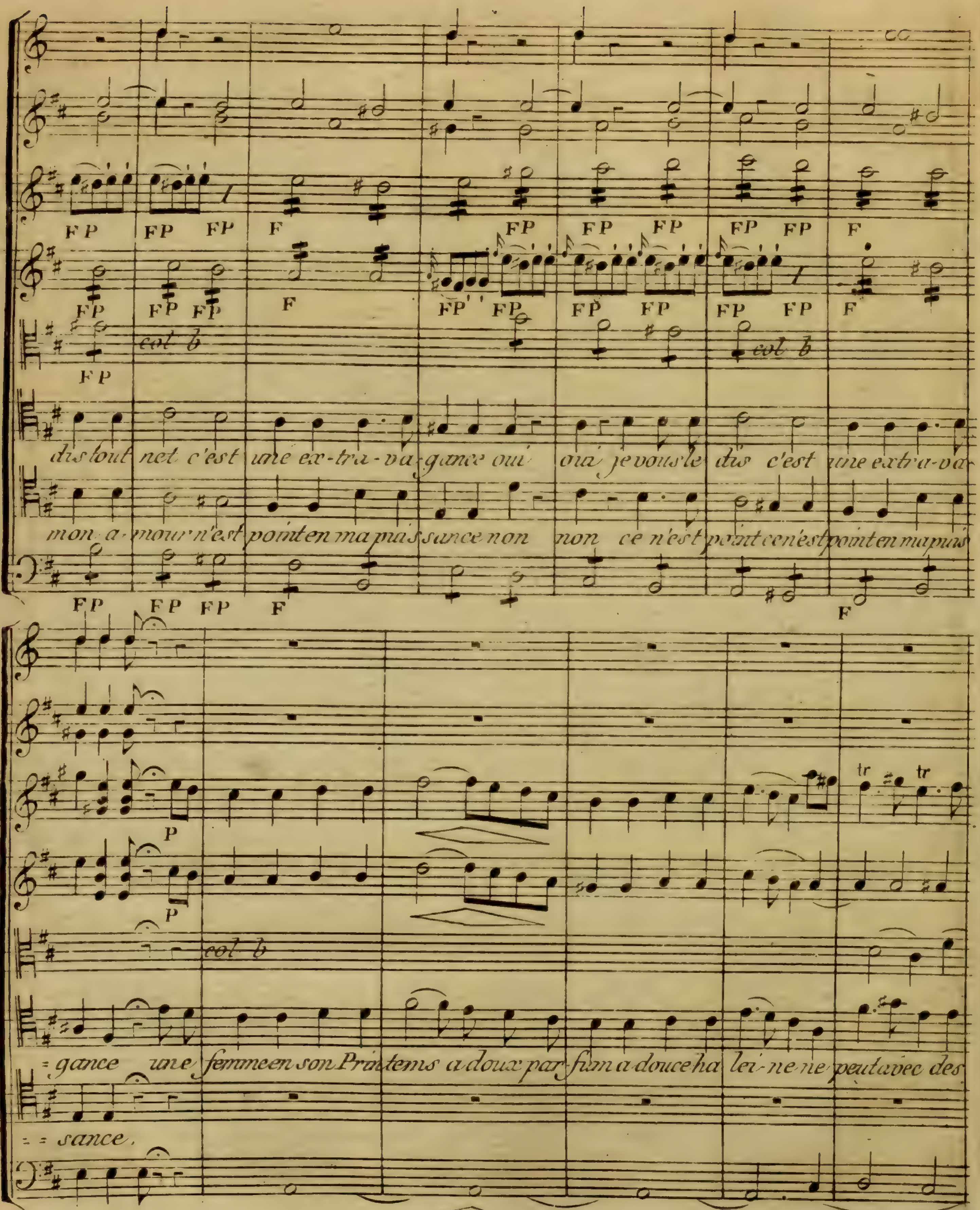
Si je n'ai plus comme autrefois
Riches présens Bourse garnie
Bon vin bonne chère a mon choix
Aulieu de m'ordonner maintenant on me prie
Madame elle même aujourd'hui
Me nomme son fidèle appui
Et se dit ma simple compagne
N'est ce donc pas jouer a qui perd gagne.

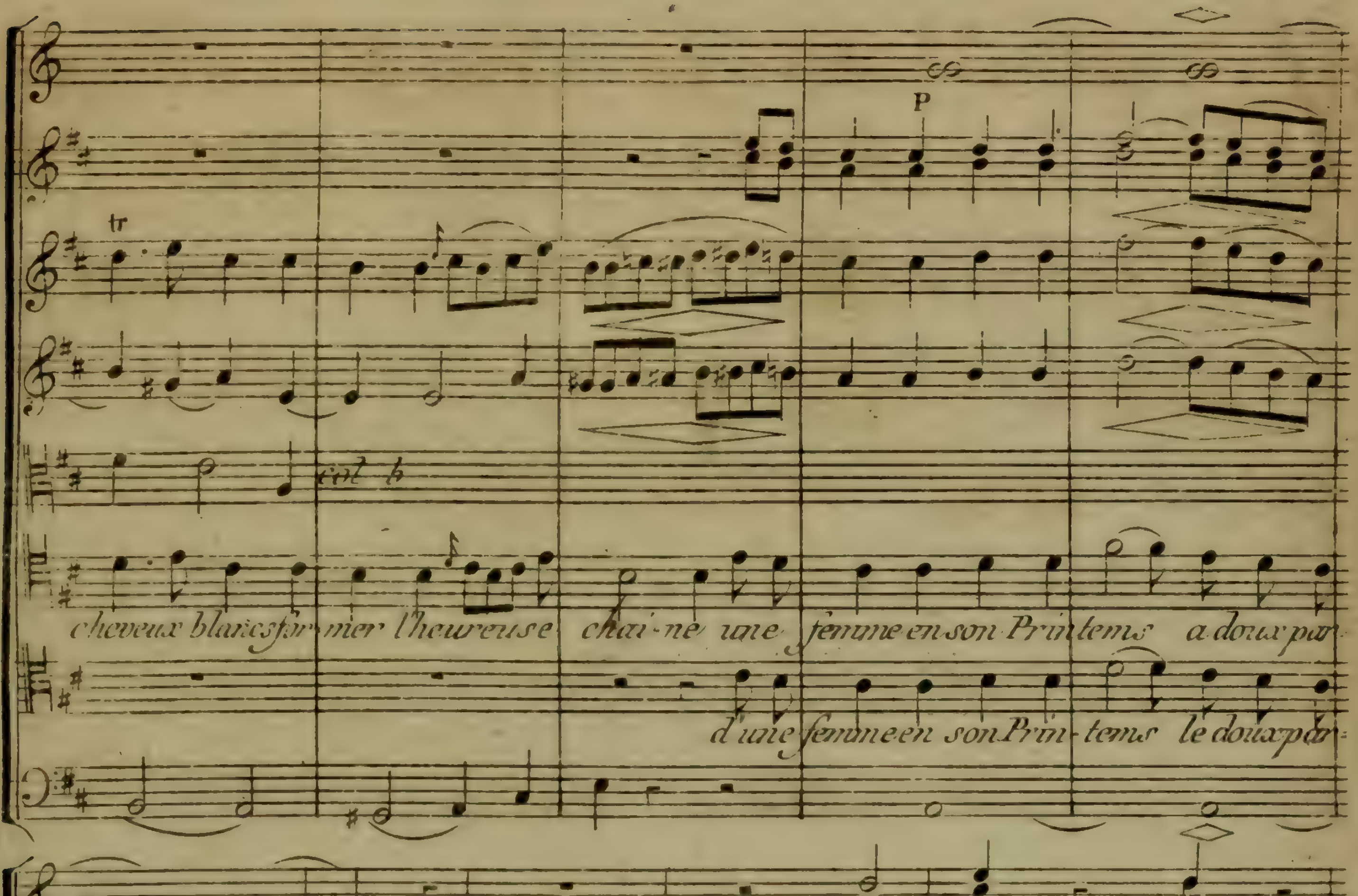
Si j'avais de mon ancien tems
Conservé l'éclat et l'aisance
Je passerais tous mes vieux ans
Dans le neant affreux d'une triste indolence
Mais grace a notre adversité
Je sers encor l'humanité
Dans son malheur je l'accompagne
N'est ce donc pas jouer a qui perd gagne.

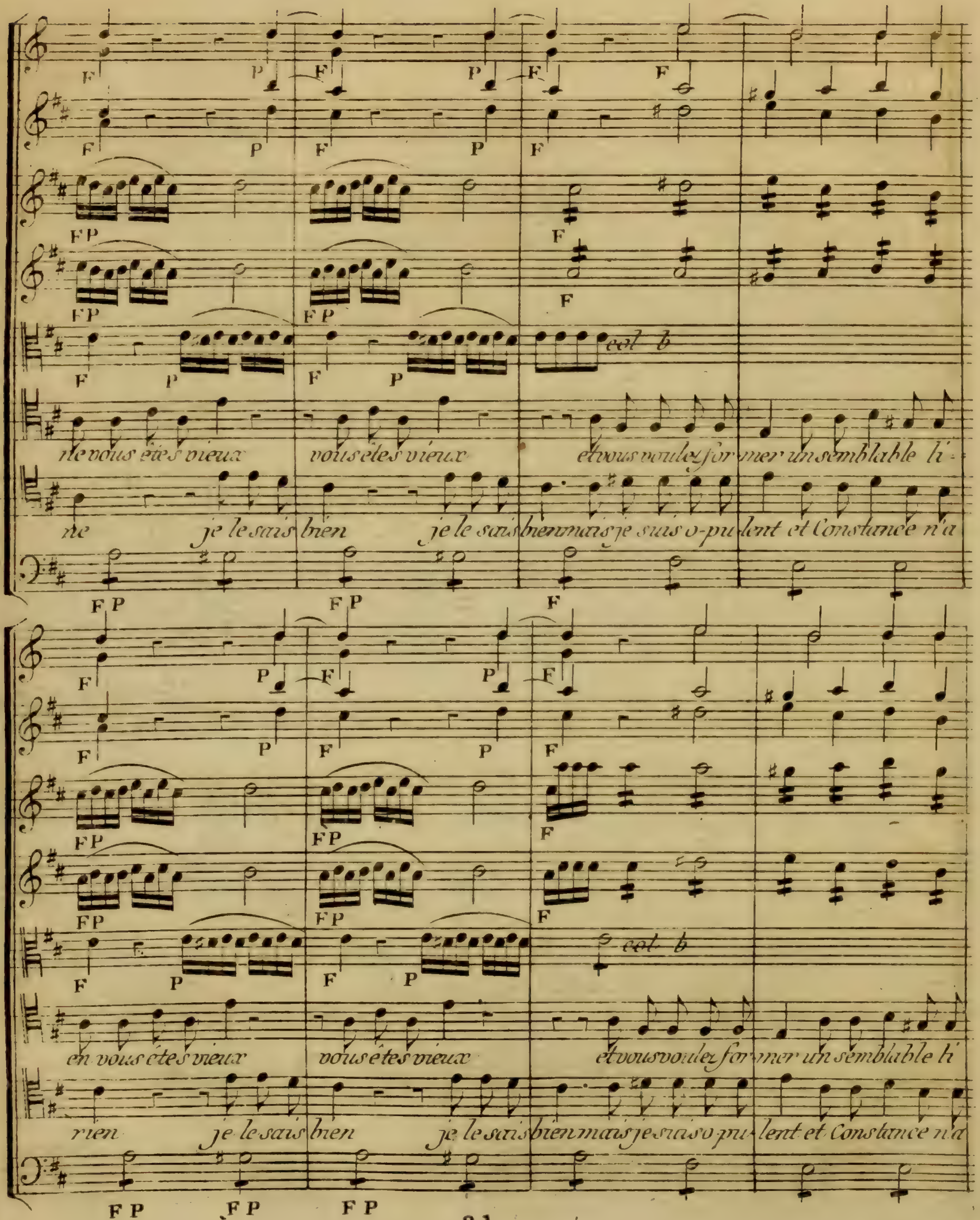


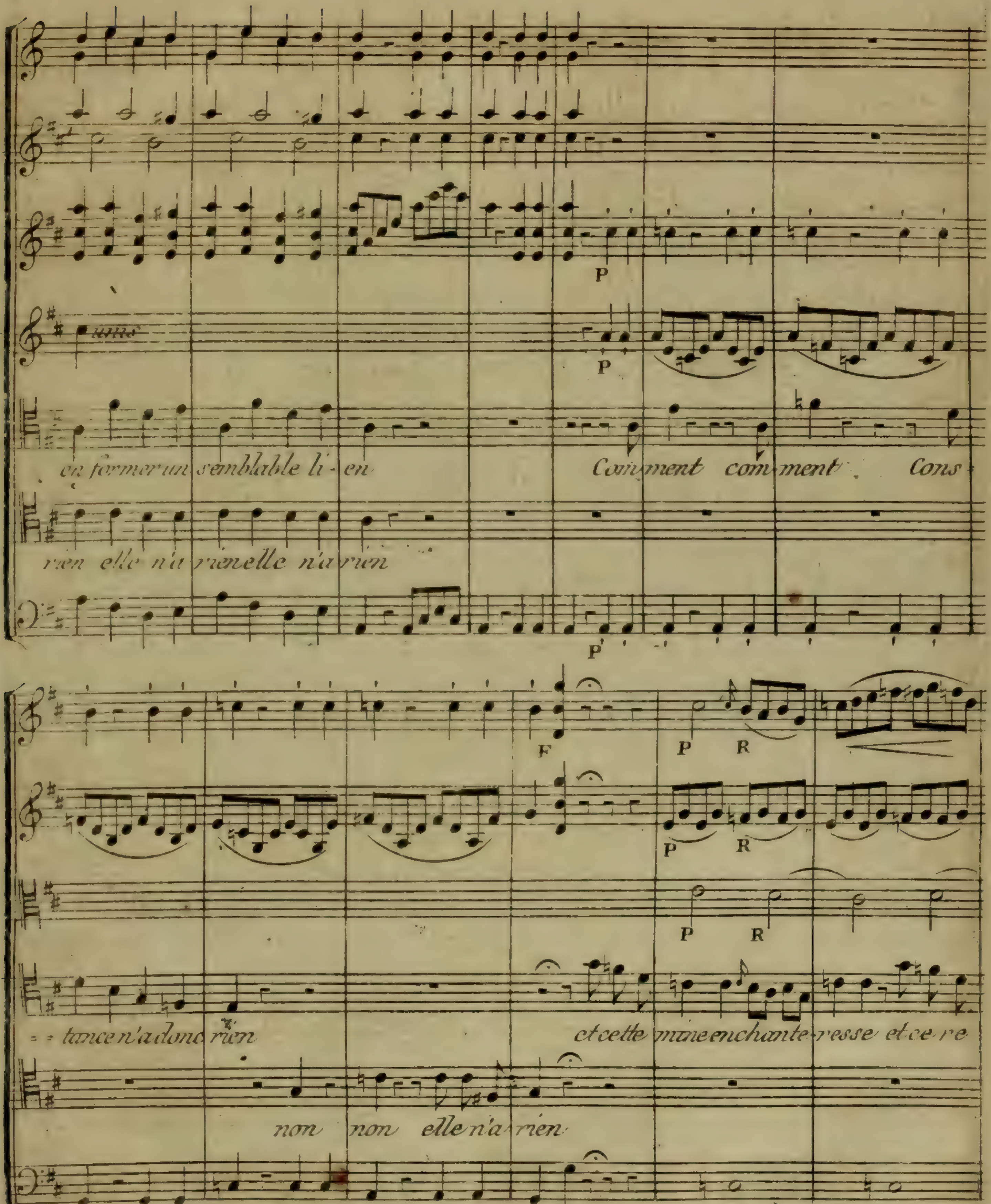

a-gepourriezvous bienformerunsemblable li-en en consi- en- -ce en consi=
en-ce a votre â- -ge
col b
Ranci
oui pour Cons-tan-ce je t'en fais i-ci l'a-

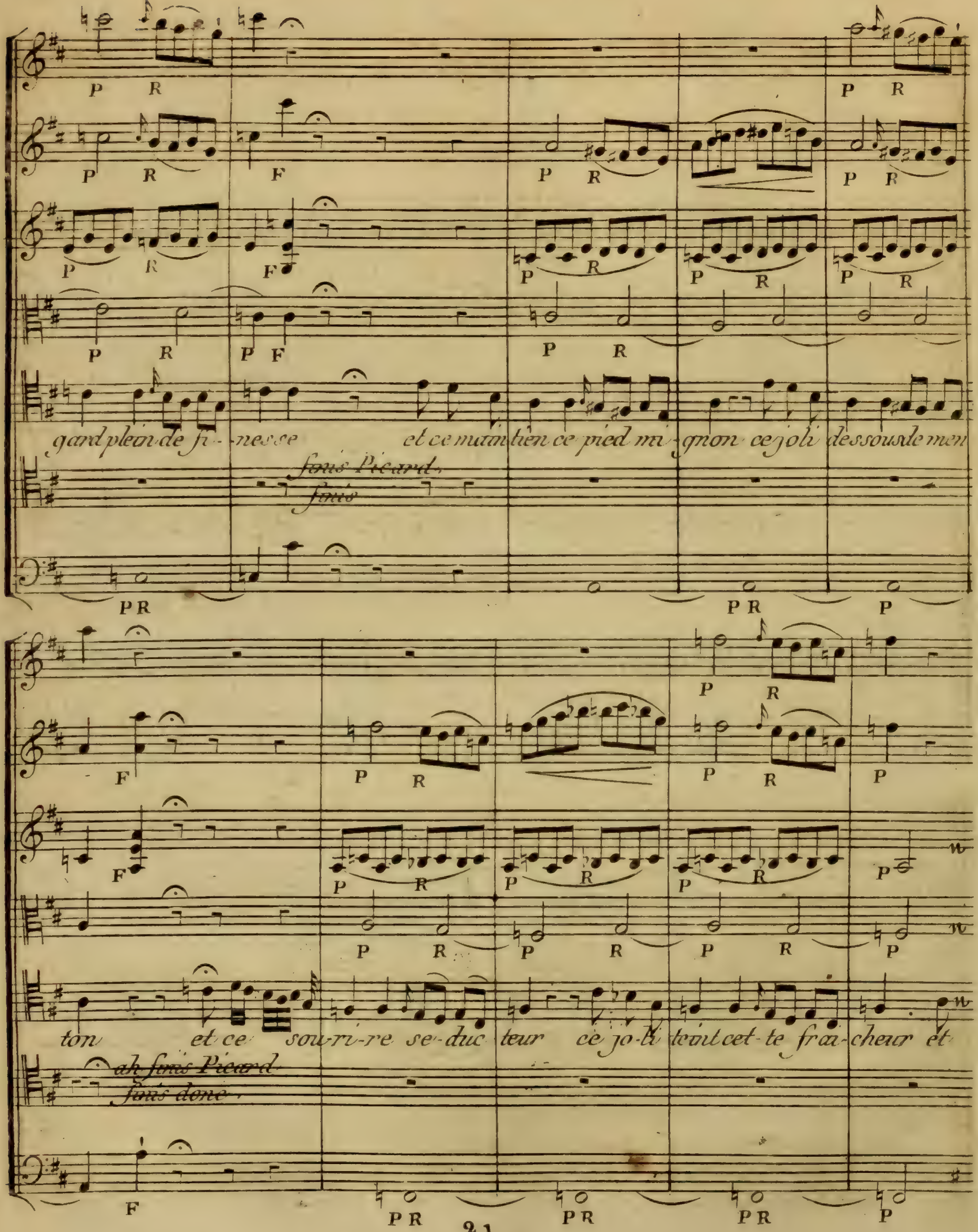

col b
Picard.
veu je sens je sens que je suis tout de feu je vous le dit tout
net c'est une extravagance je vous le
surmonter mon amour n'est pas en ma puissance sur monter
F P
FP

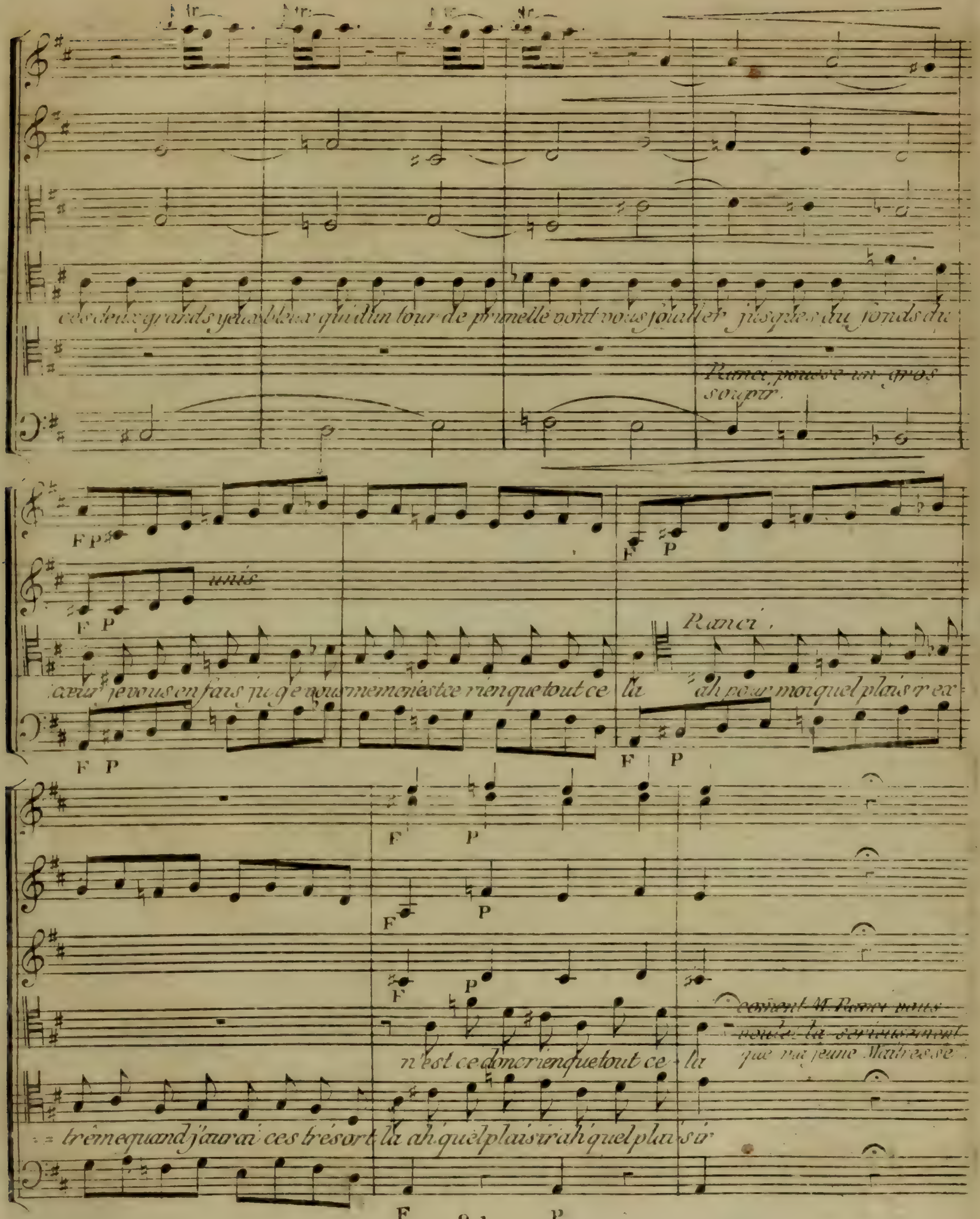

dis tout net c'est une ex-tra-va-gance oui oui je vous le dis c'est une extra-va
mon a-mour n'est point en ma puissance non non ce n'est point ce n'est point en ma puis
gance une femme en son Printems a doux parfum a douce ha lei-ne ne peut avec des
sance.
col b

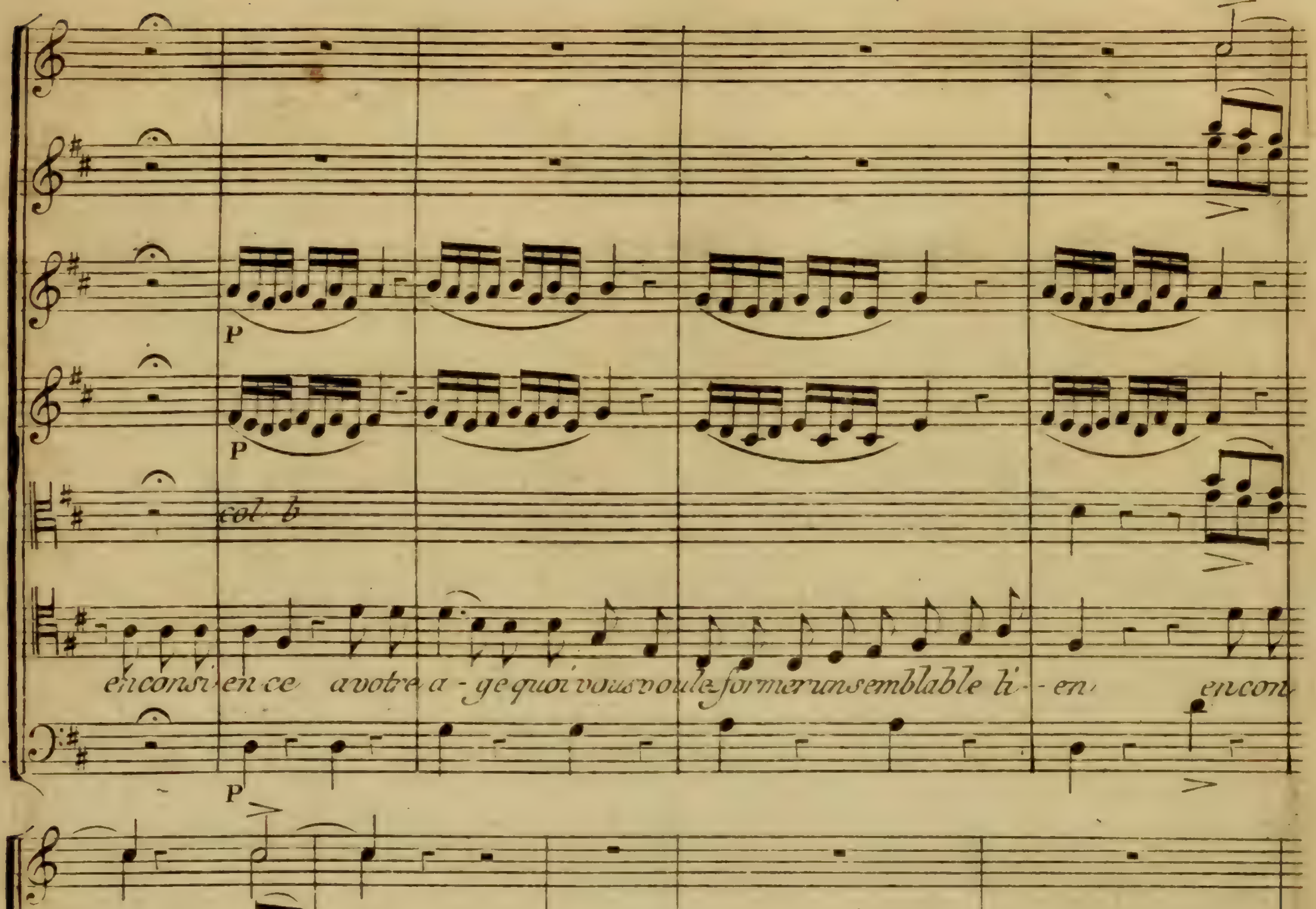

col b
cheveux blancs for mer l'heureuse chai-ne une femme en son Printems a doux par
d'une femme en son Prin-tems le doux par-
fum a douce ha-lei-ne ne peut avec des cheveux blancs for mer d'heureuse chai
fum la douce ha-lei-ne d'un barbon rani-ment les sens malgré la soixan--tai

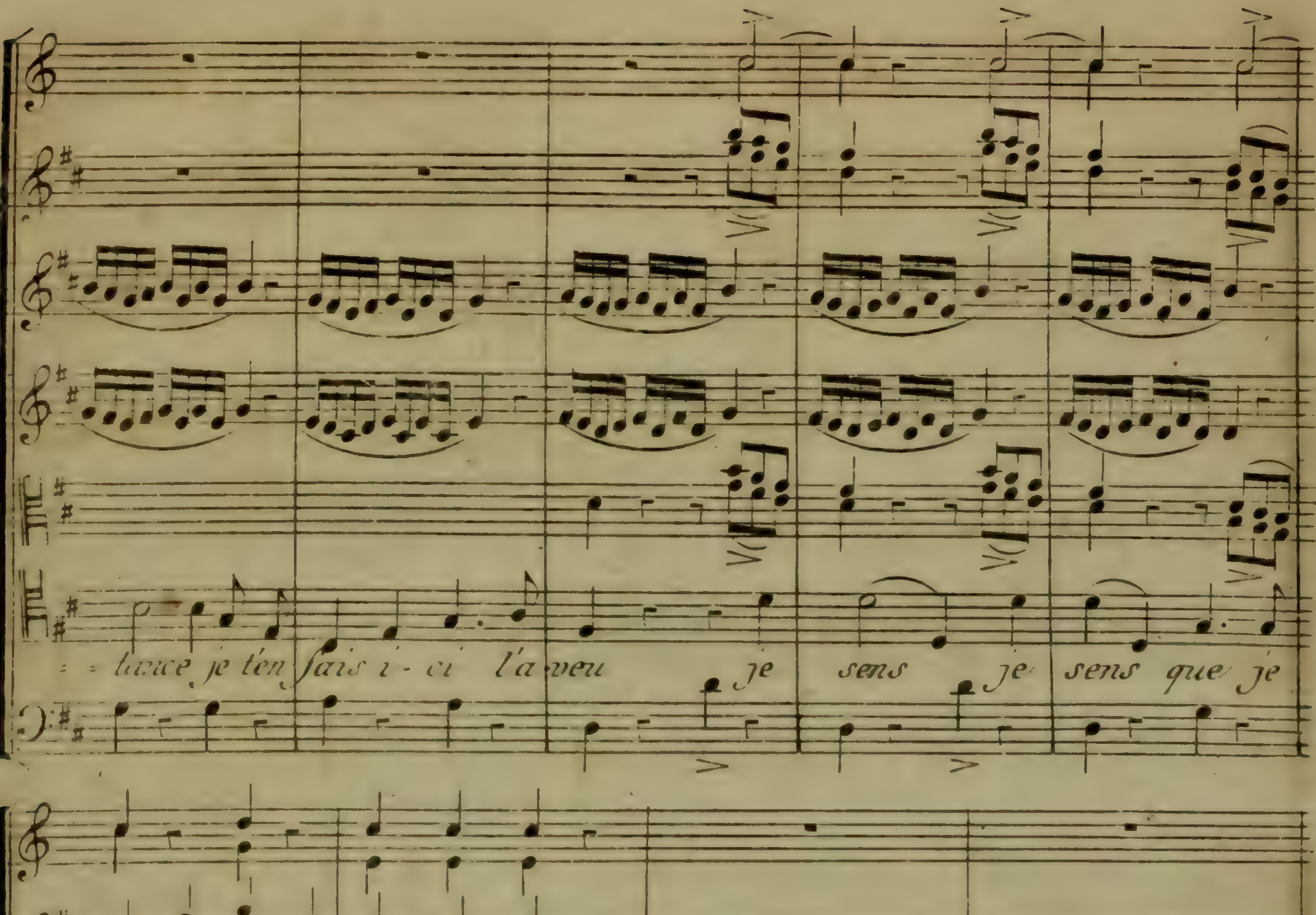

col b
ne vous êtes vieux vous êtes vieux et vous voulez for mer un semblable h
ne je le sais bien je le sais bien mais je suis o-pu lent et Constance n'a
col b
en vous êtes vieux vous êtes vieux et vous voulez for mer un semblable h
rien je le sais bien je le sais bien mais je suis o pu lent et Constance n'a

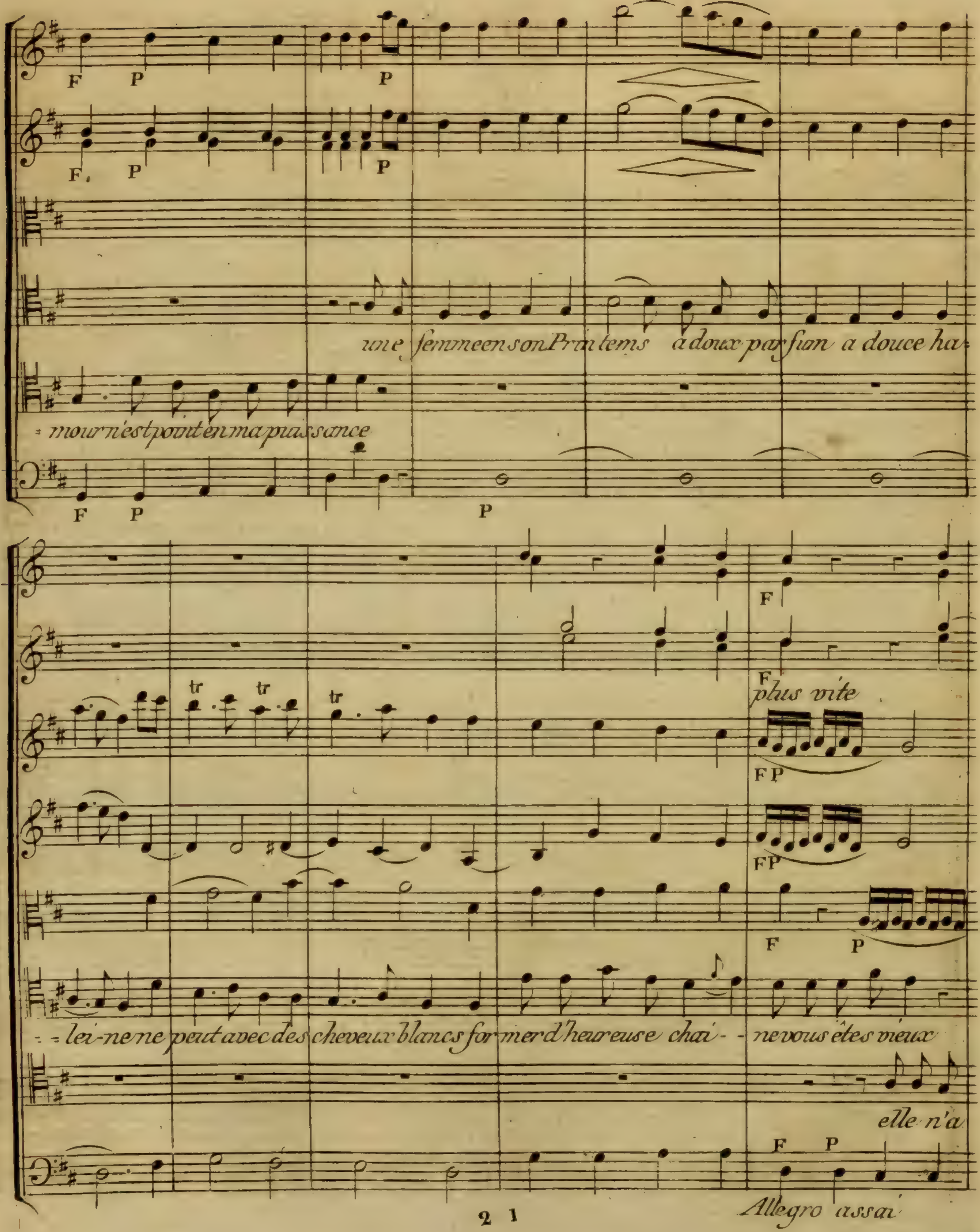

unis
en former un semblable li - en
rien elle n'a rien elle n'a rien
Comment comment Cons
tance n'a donc rien
et cette mine enchanteresse et ce re
non non elle n'a rien

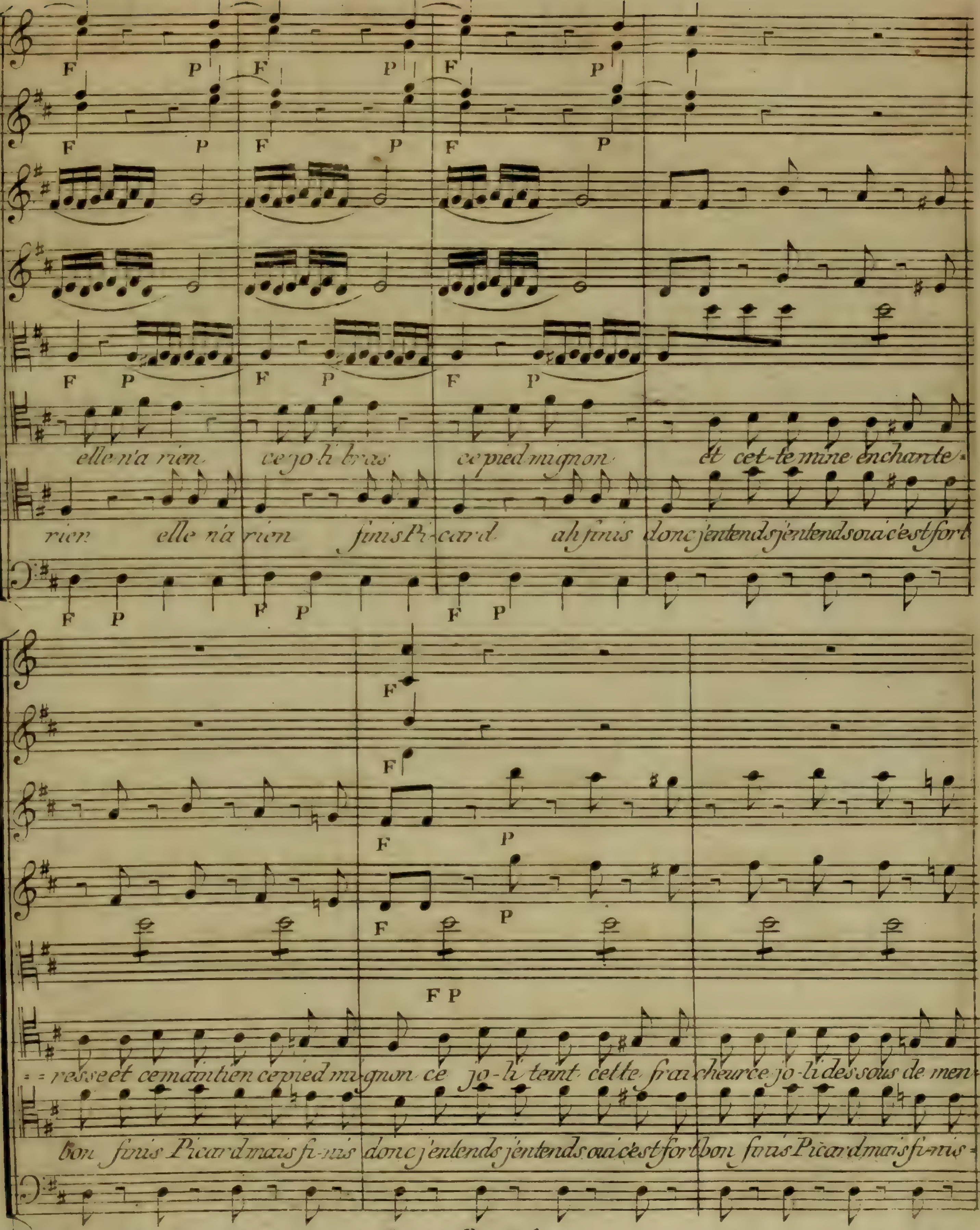

gard plein de fi-nesse
et ce main tien ce pied mi-gnon ce joli dessous de men
finis Picard.
finis
ton et ce sou-ri-re se-duc-teur ce jo-li teint cet-te fraî-cheur et
ah finis Picard
finis donc.

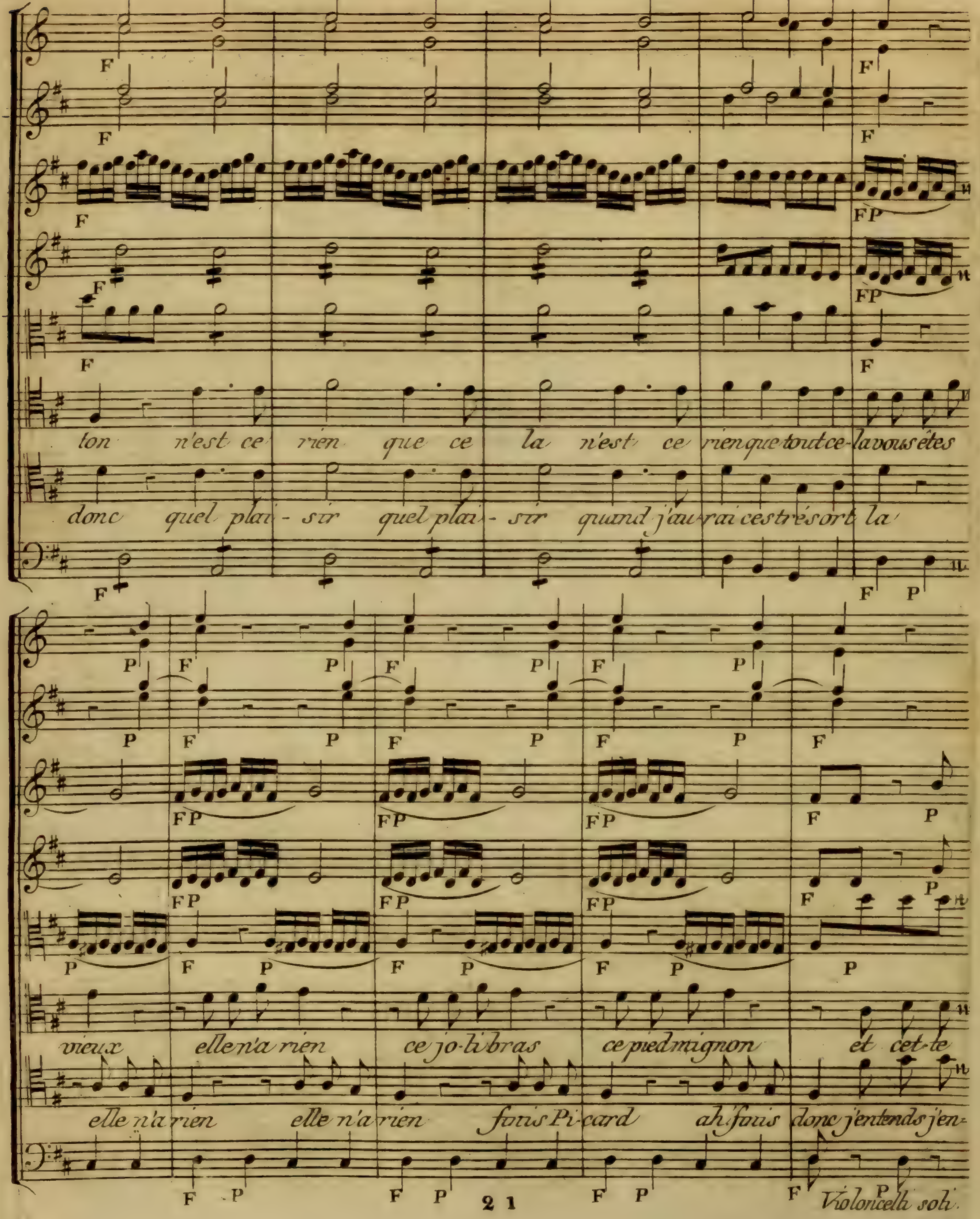

ces deux grands yeux bleux qui d'un tour de prunelle vont vous joüaller jusques au fonds du
Ranci, pousse un gros soupir.
unis
cœur je vous en fais juge vous même n'est ce rien que tout ce la
Ranci.
ah pour moi quel plaisir ex
n'est ce donc rien que tout ce la
trême quand j'aurai ces trésors la ah quel plaisir ah quel plaisir
comment M. Ranci vous voulez la serieusement que ma jeune Maitresse

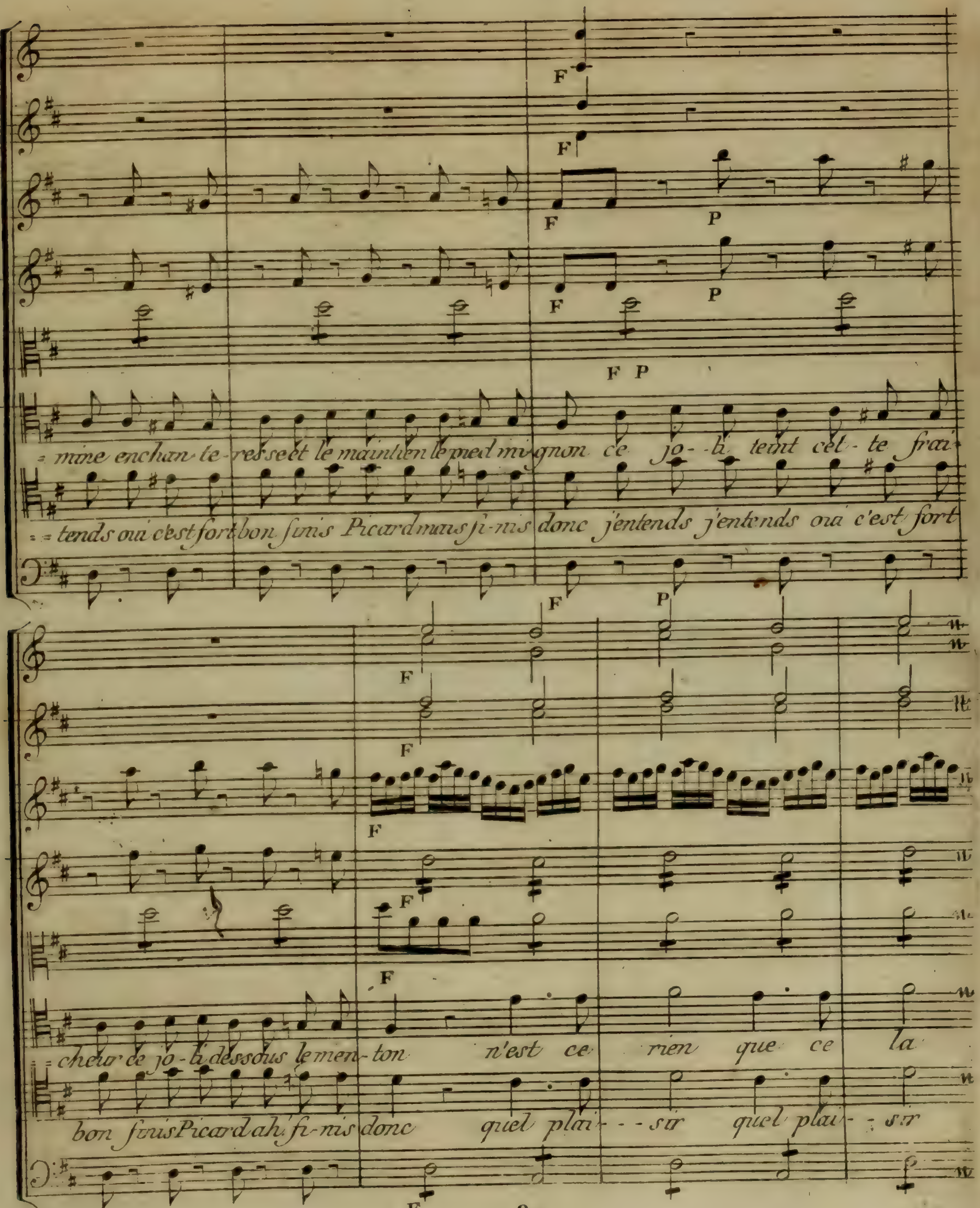

col b
P
enconsi en ce a votre a - ge quoi vous voule former un semblable li - - en encon
tr
Ranci
- - cien-ce encon cien - ce a votre â - - ge oui pour Cons - -
2 1

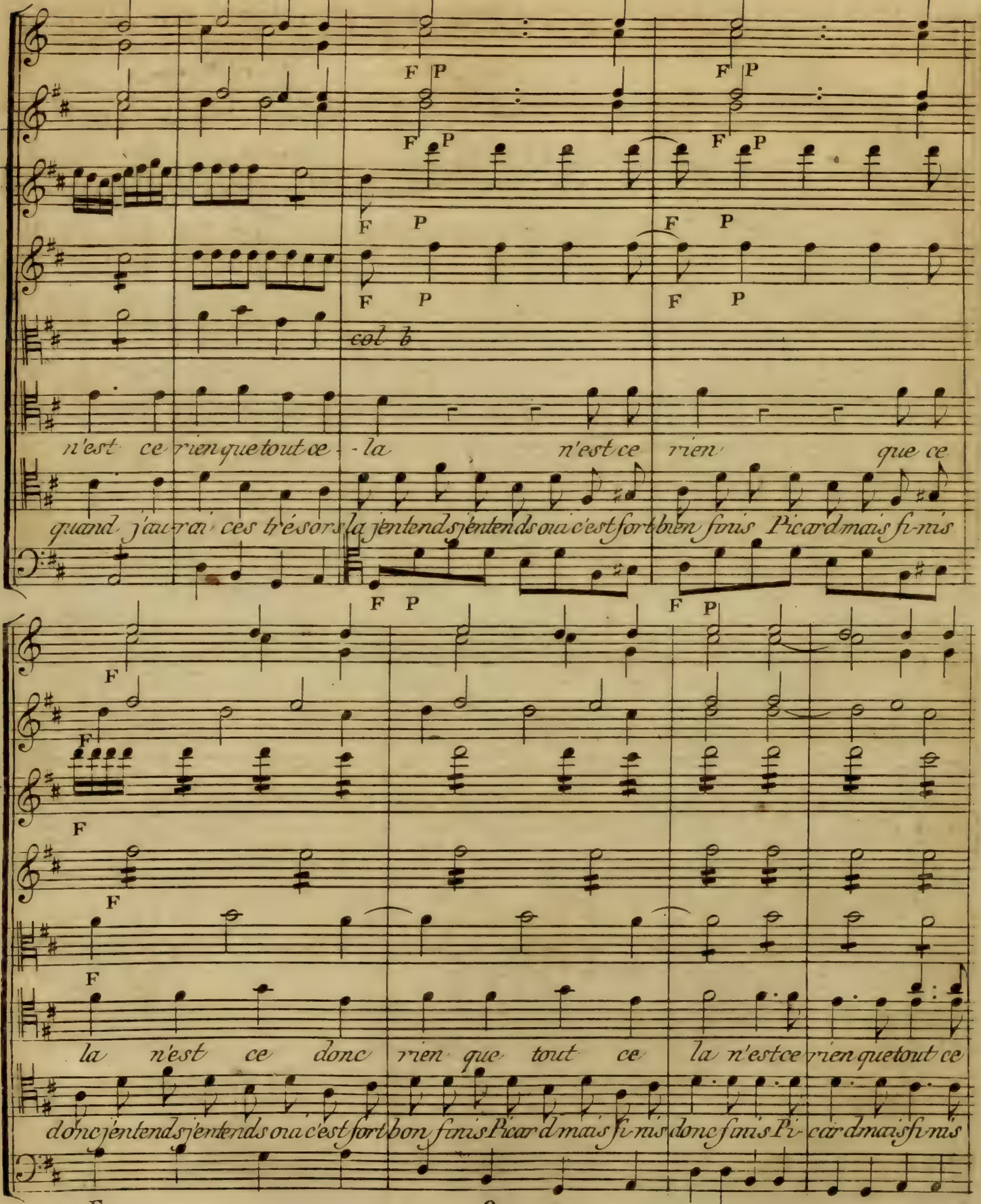

je t'en fais i - ci l'a veu je sens je sens que je
suis tout de feu
je vous le dis tout net c'est une extra va - geance
surmonter mon a
F P

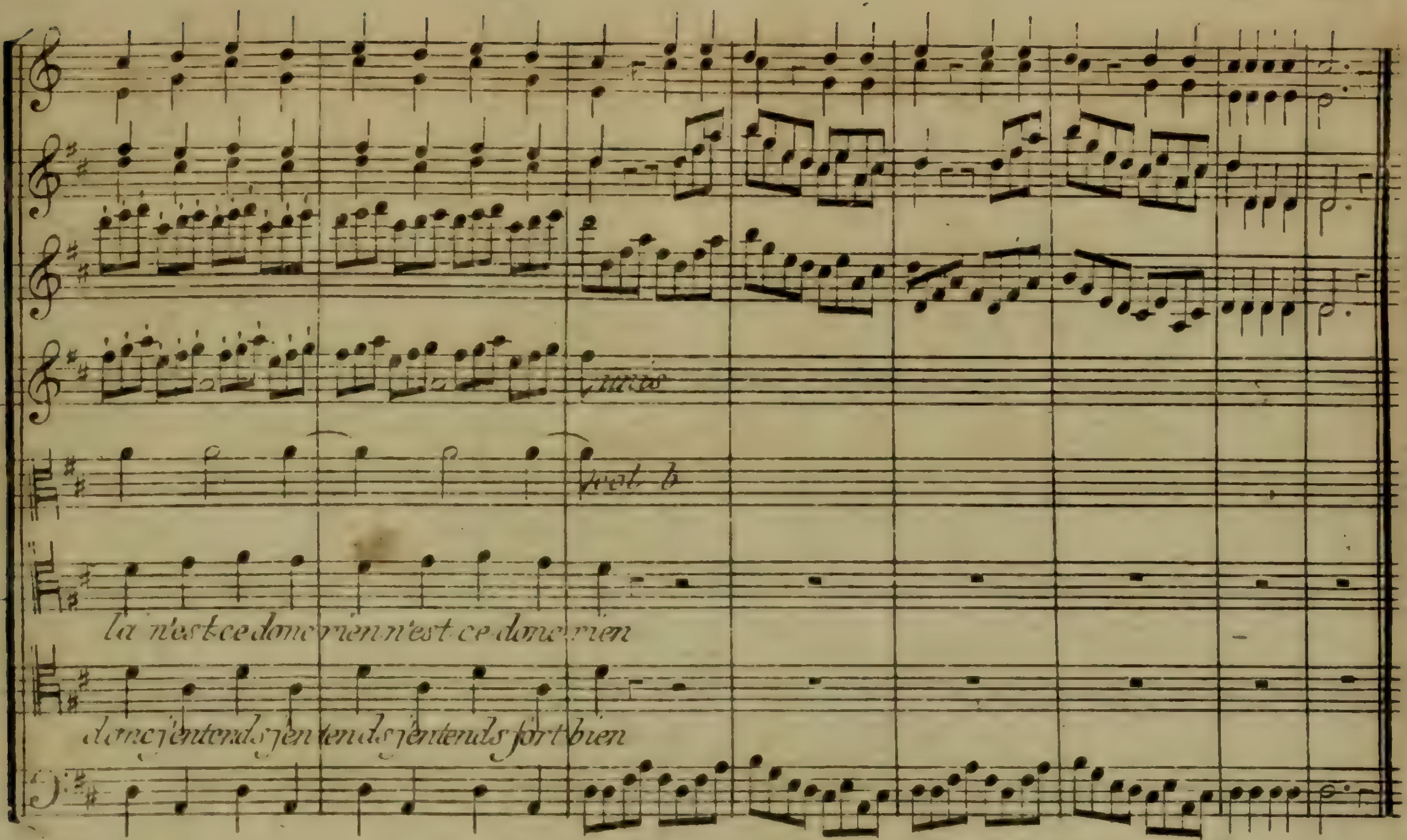

F P
P
une femmeen son Printems a doux parfum a douce ha-
mour n'est point en ma puissance
P
plus vite
FP
lei-ne ne peut avec des cheveux blancs former d'heureuse chai- - ne vous êtes vieux
elle n'a
Allegro assai


elle n'a rien
ce jo-li bras
ce pied mignon
et cet-te mine enchante-
rien elle n'a rien finis Pi-card ah finis donc j'entends j'entends oui c'est fort
-resse et ce maintien ce pied mi-gnon ce jo-li teint cette fraicheur ce jo-li dessous de men-
bon finis Picard mais fi-nis donc j'entends j'entends oui c'est fort bon finis Picard mais fi-nis


ton n'est ce rien que ce la n'est ce rien que tout ce-la vous êtes
donc quel plai - sir quel plai - sir quand j'au-rai ces trésors la
vieux elle n'a rien ce jo-li bras ce pied mignon et cet-te
elle n'a rien elle n'a rien suis Pi-card ah suis donc j'entends j'en-
Violoncelli soli


= mine enchan-te-resse et le maintien le pied mi-gnon ce jo-li teint cet-te frai-
= tends oui c'est fort bon suis Picard mais fi-nis donc j'entends j'entends oui c'est fort
= cheur de jo-li dessous le men-ton n'est ce rien que ce la
bon suis Picard ah fi-nis donc quel plai--sir quel plai--sir

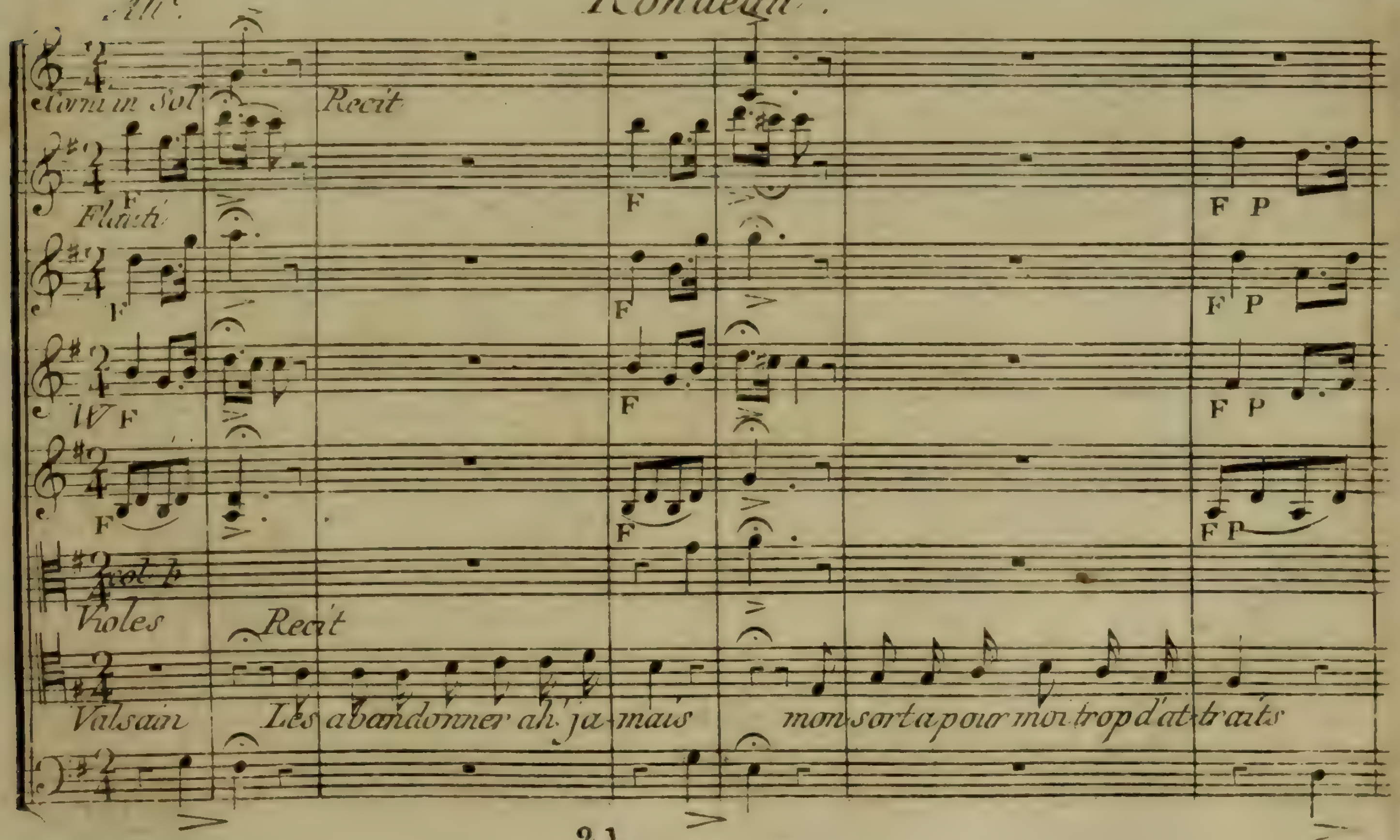

col b
n'est ce rien que tout ce - la n'est ce rien que ce
quand j'au-rai ces trésors la j'entends j'entends oui c'est fort bien finis Picard mais fi-nis
la n'est ce donc rien que tout ce la n'est ce rien que tout ce
donc j'entends j'entends oui c'est fort bon finis Picard mais fi-nis donc finis Pi-card mais finis

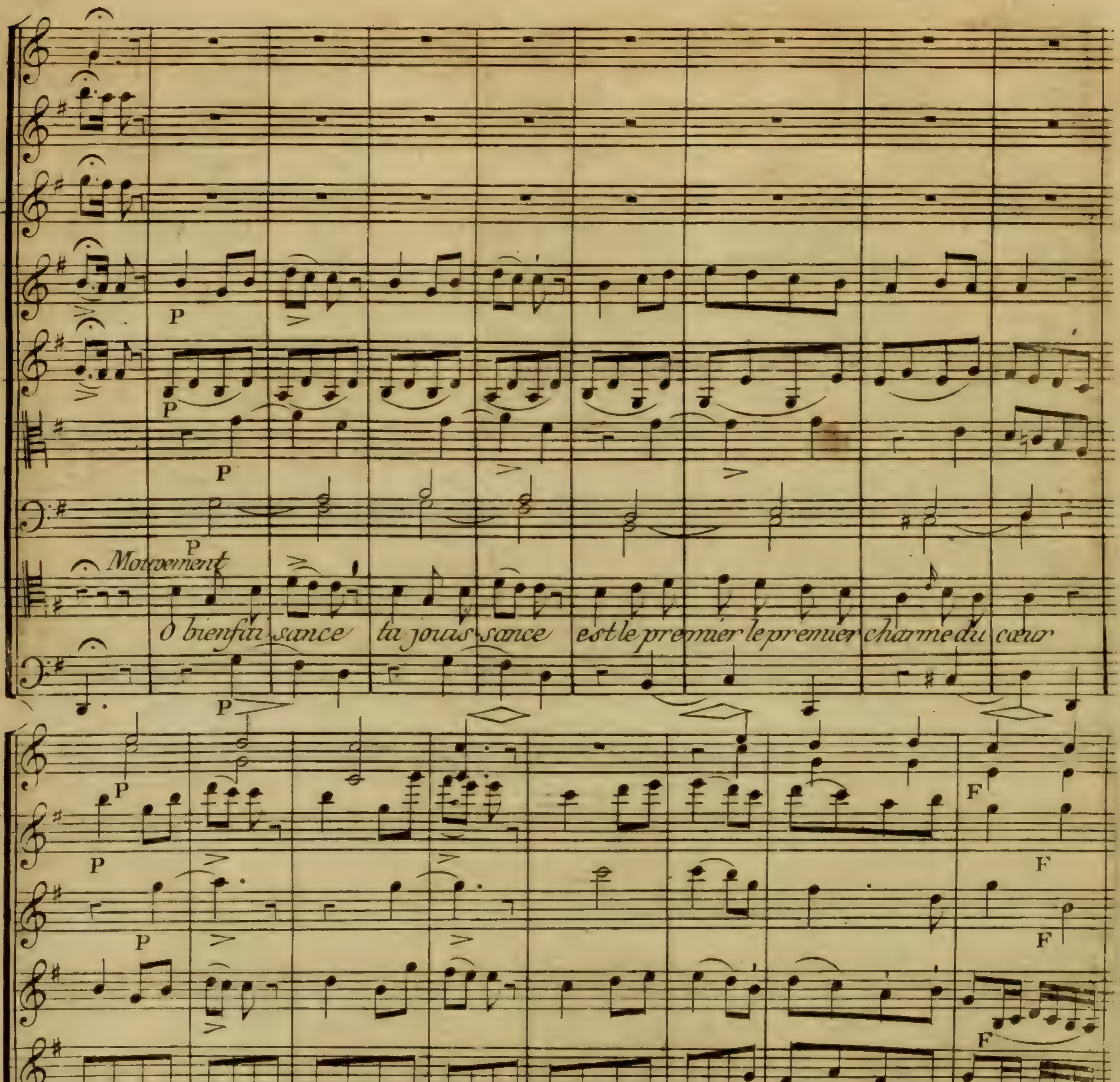


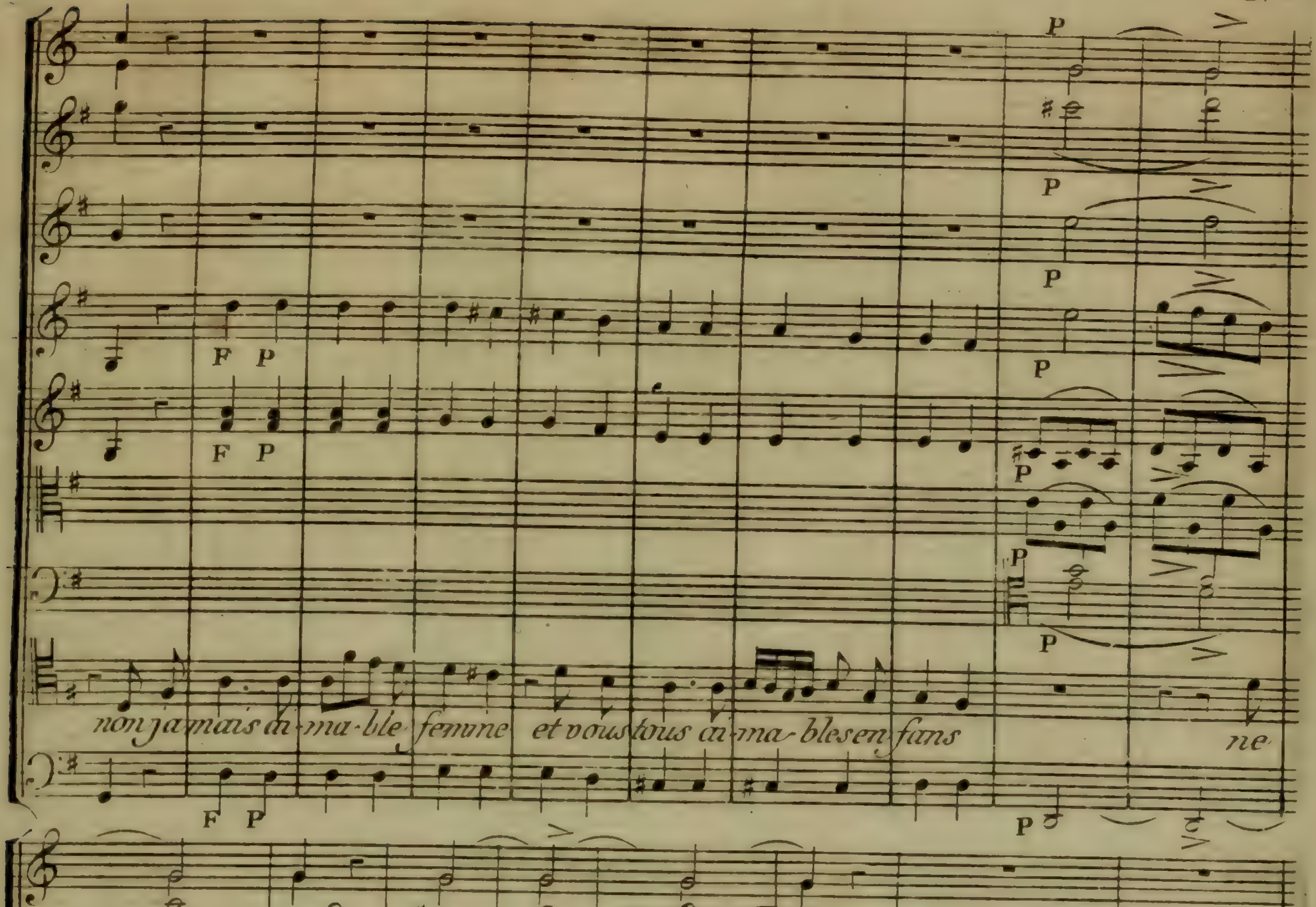
N.° 4 Est une Route insensible qui conduit a l'amour.

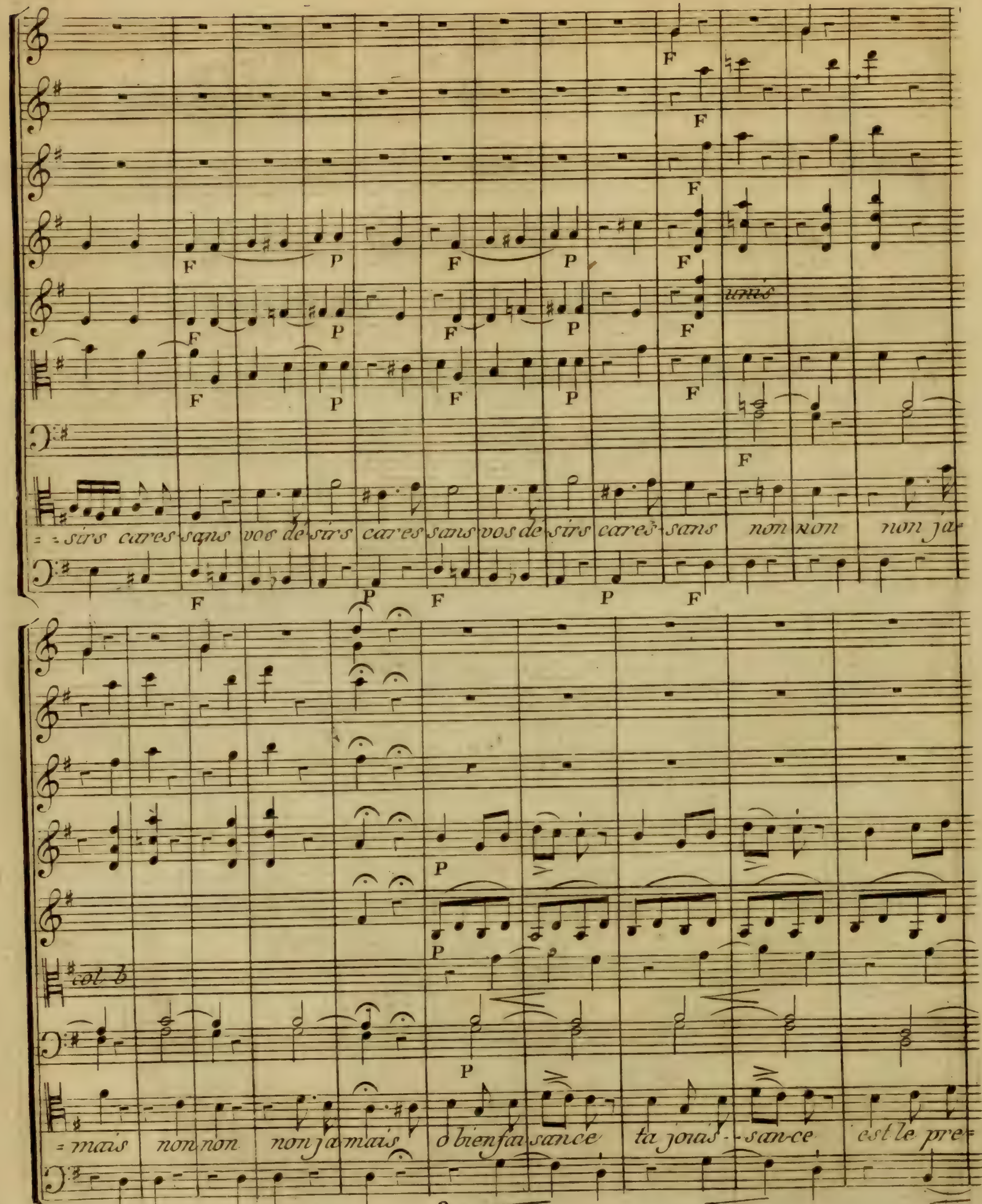
All.°

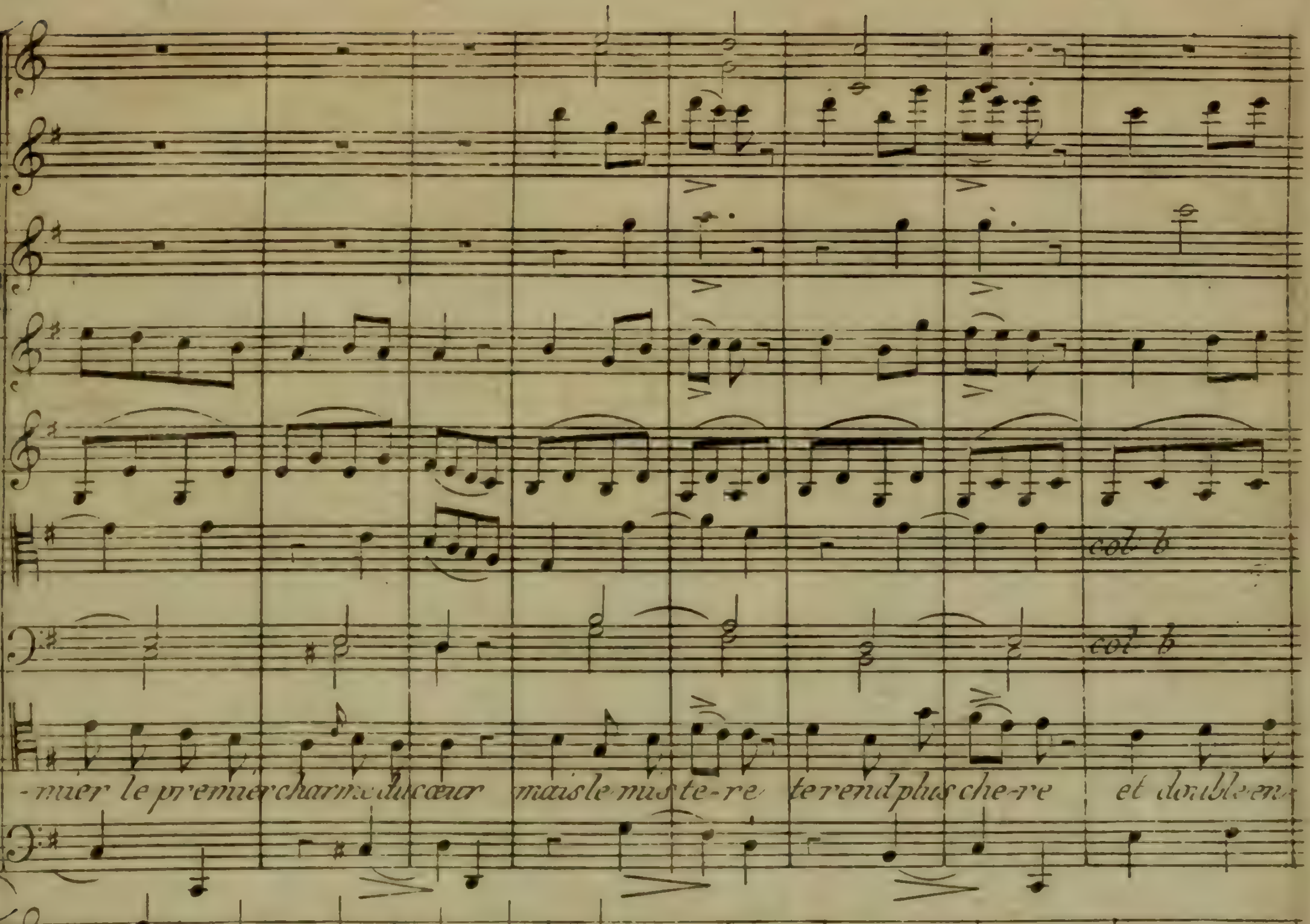
Rondeau.

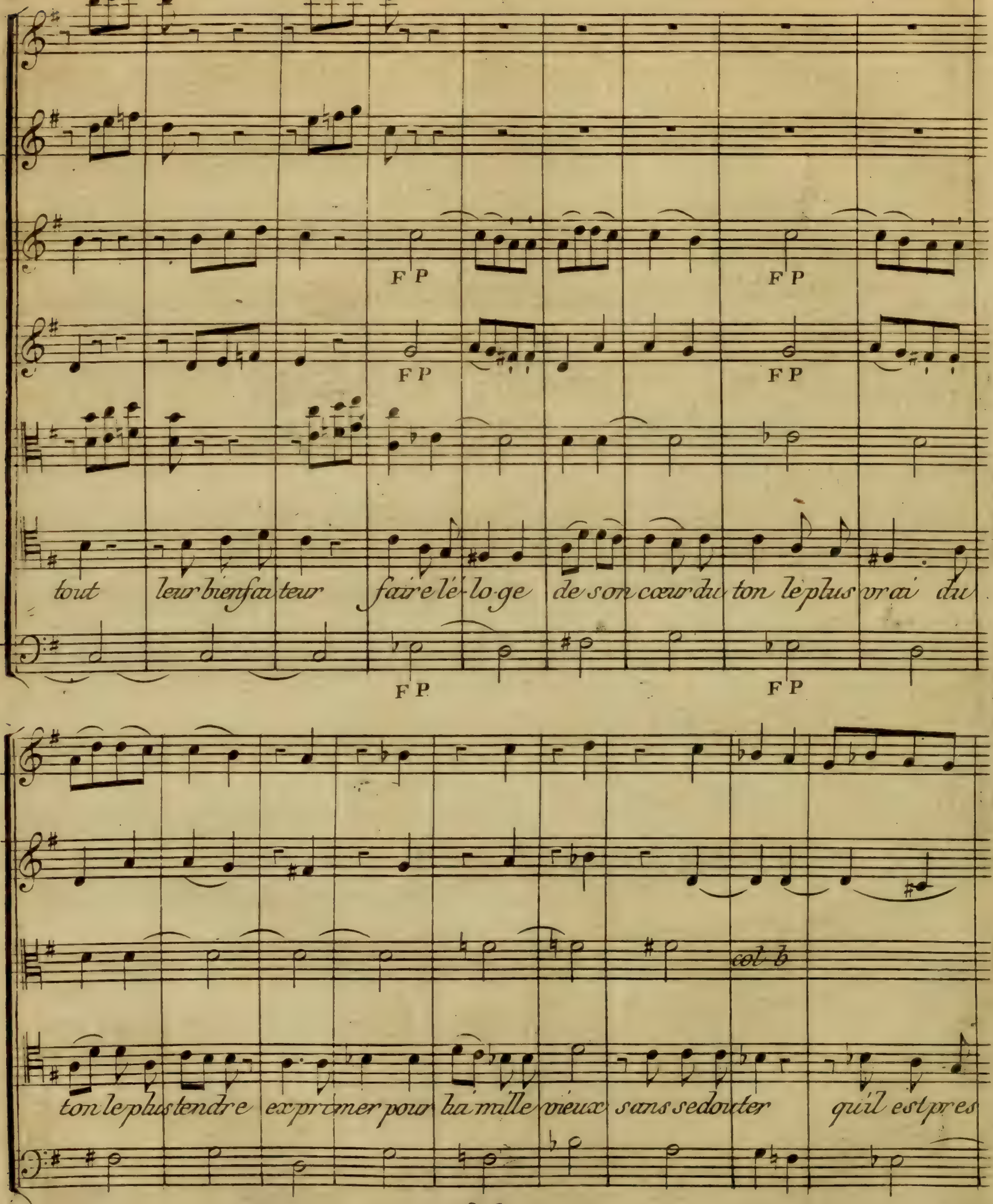


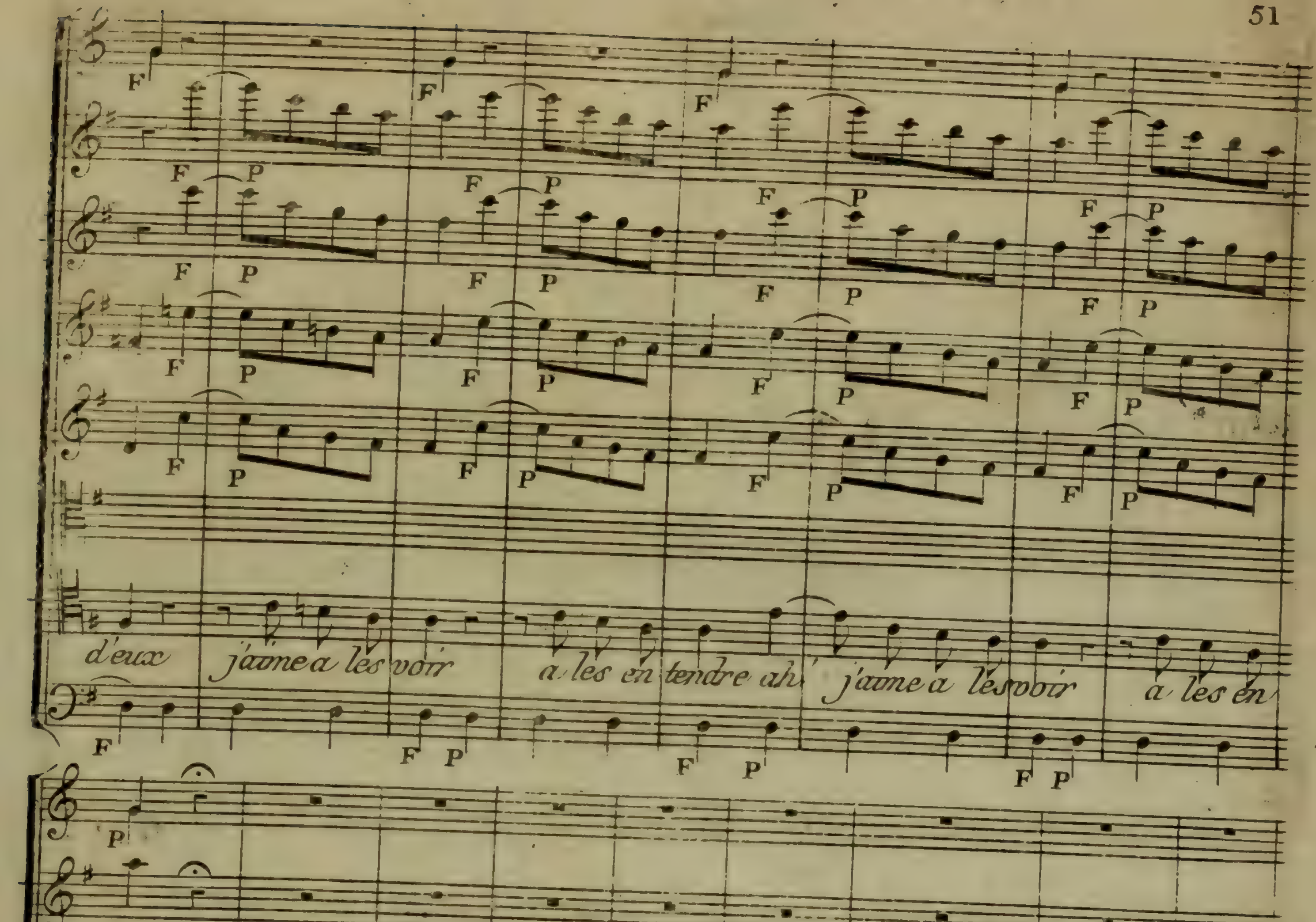

Mouvement
ô bienfaisance ta jouissance est le premier le premier charme du cœur
mais le mistere te rend plus chere et double encor et double mon bonheur
col b
col b

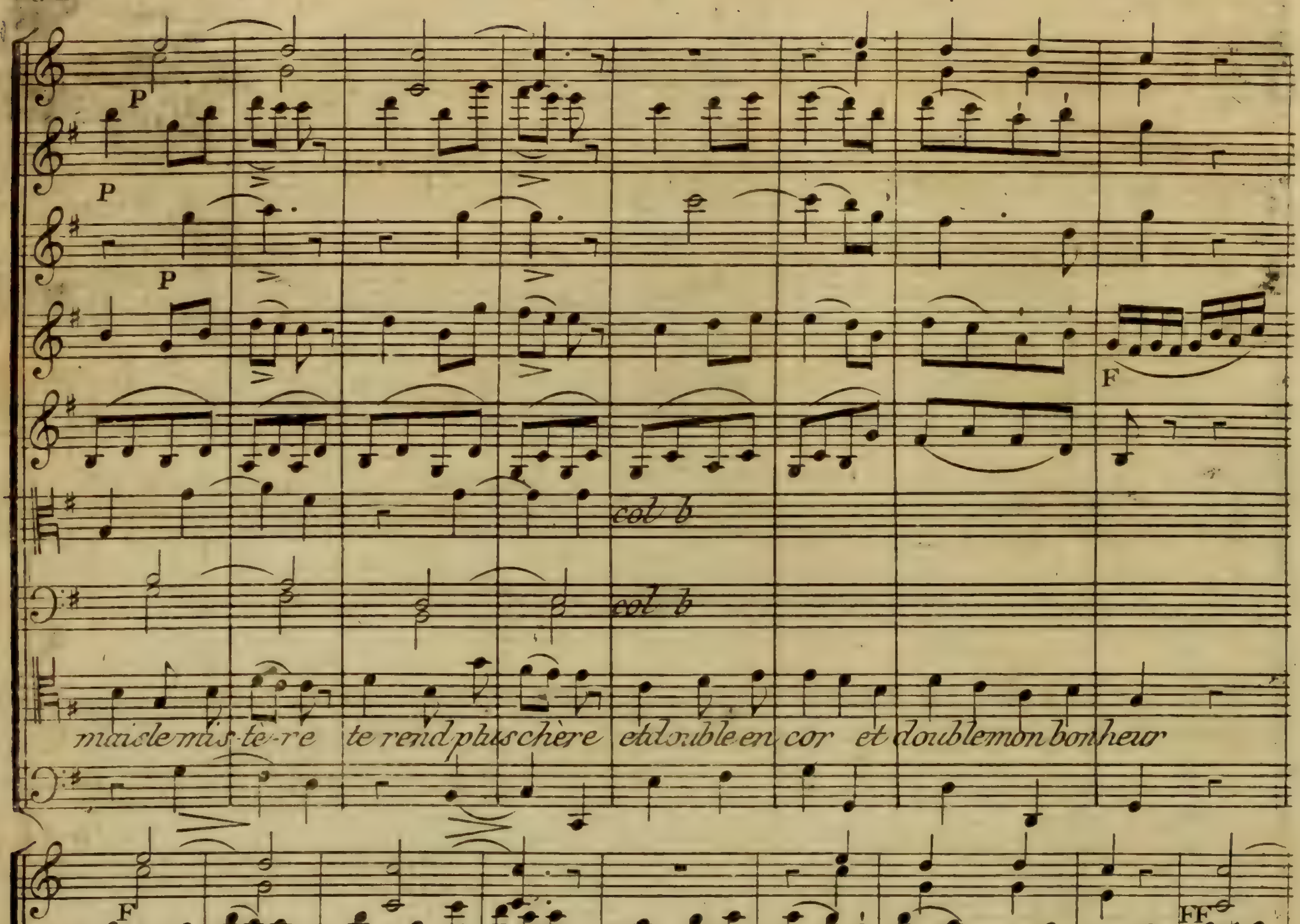

P
F P
non ja-mais ai-ma-ble femme et vous tous ai-ma-bles en fans ne
pourrez pene-trer le secret de mon âme et je saurai bra-ver vos de

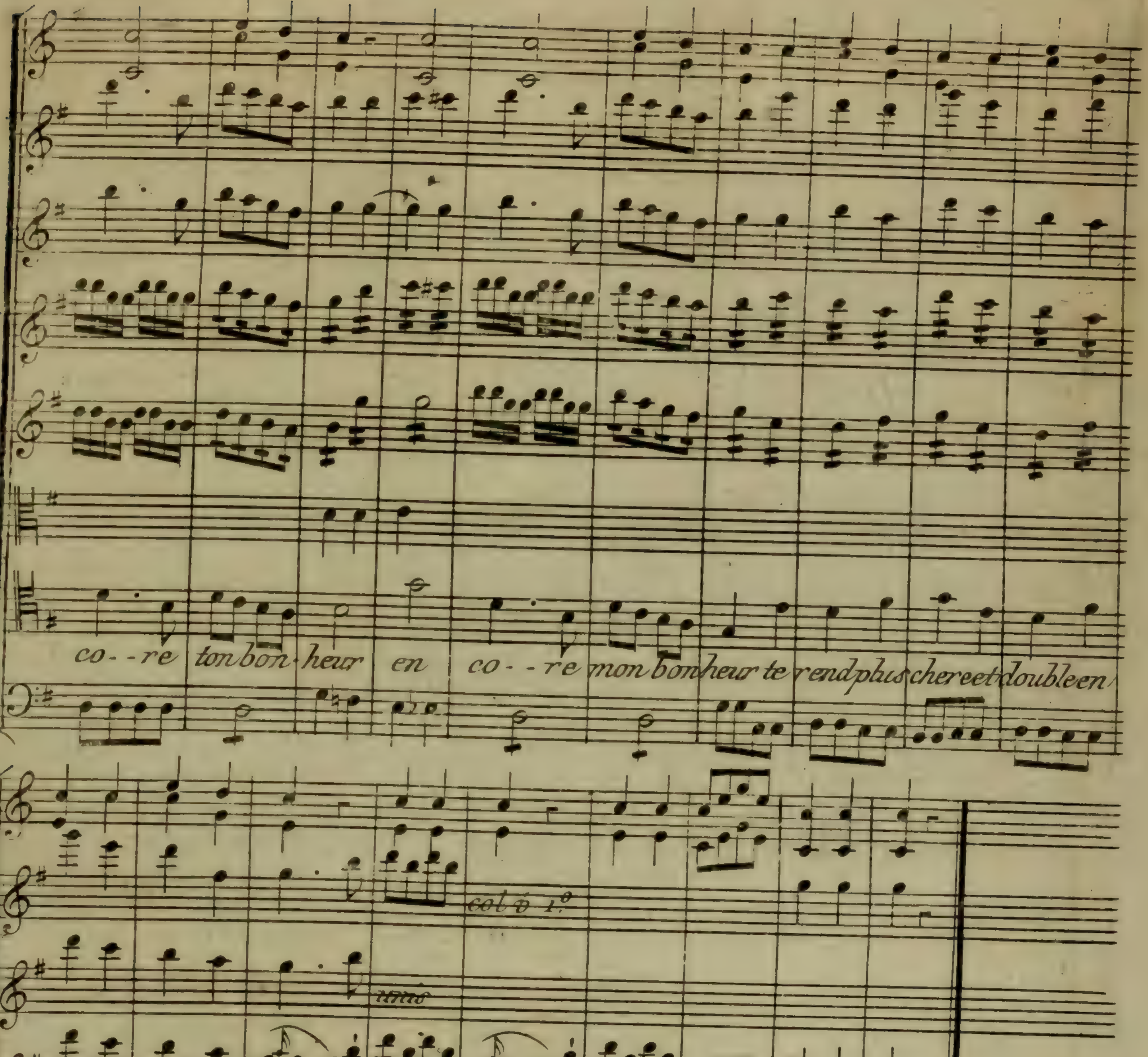

unis
= sirs cares sans vos de sirs cares sans vos de sirs cares sans non non non ja=
col b
= mais non non non jamais o bienfaisance ta jouissance est le pre=


col b
col b
-mier le premier charme du cœur mais le mis te-re te rend plus che-re et double en-
unis
cor et double mon bonheur j'aime a les voir a les en-ten dre chercher par

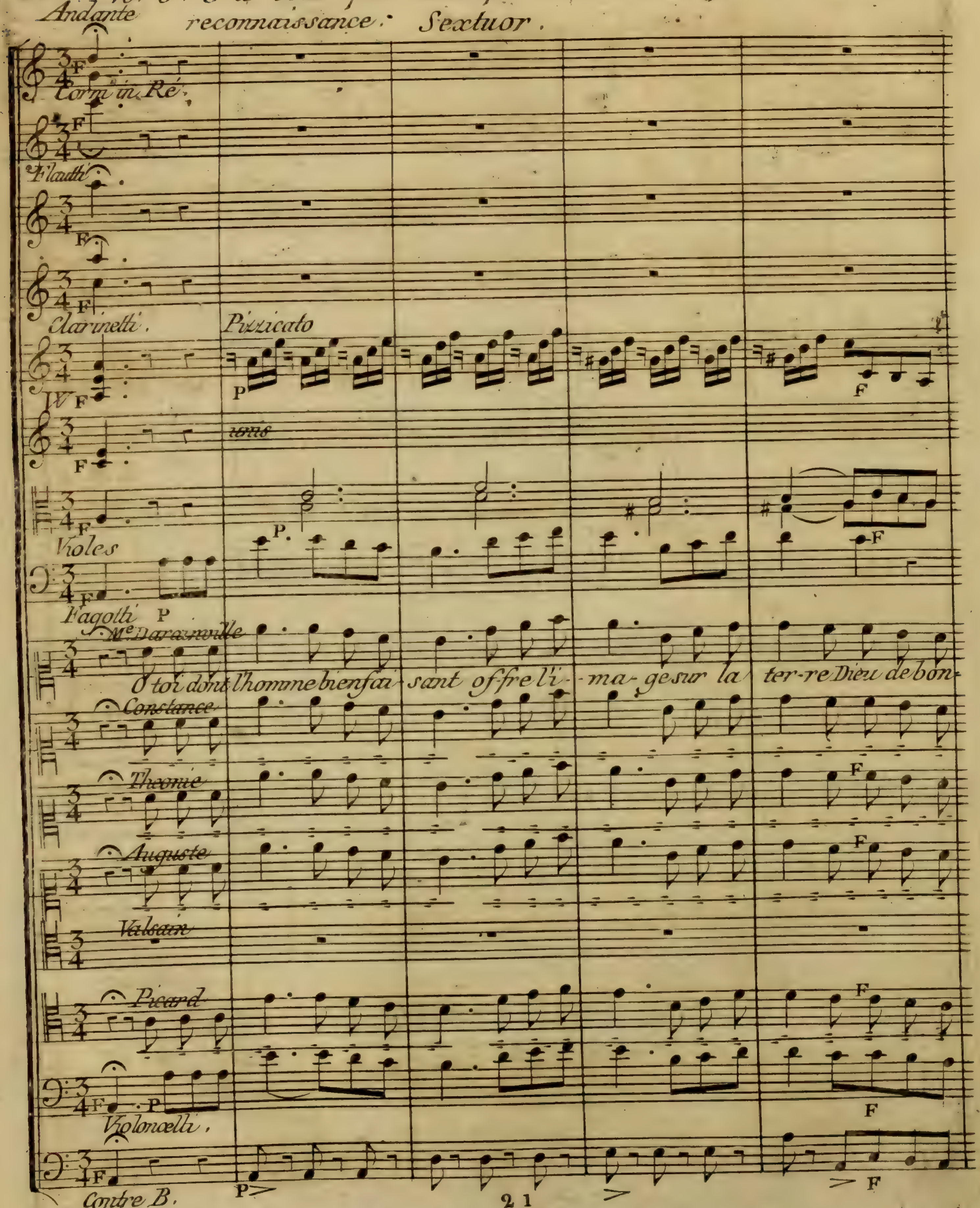

F P
F P
F P
F P
F P
F P
tout
leur bienfai teur
faire lé-lo-ge
de s on cœur du
ton le plus
vrai du
col b
ton le plus tendre
exprimer pour
la mille
vieux
sans se douter
quil est pres

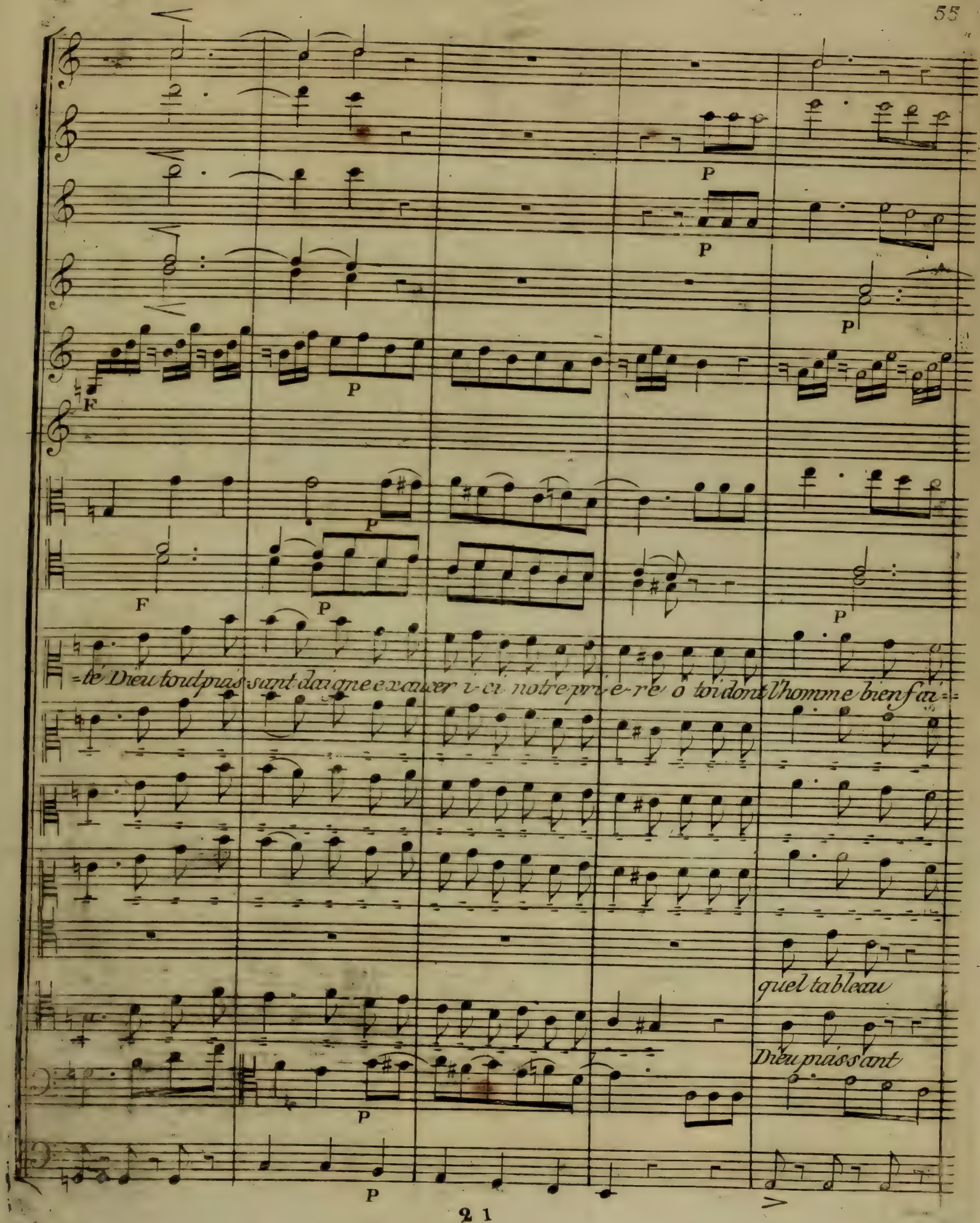

d'eux j'aime a les voir a les en tendre ah j'aime a les voir a les en
ten-dre ô bienfai-sance la jouis-sance est le premier le premier charme du cœur

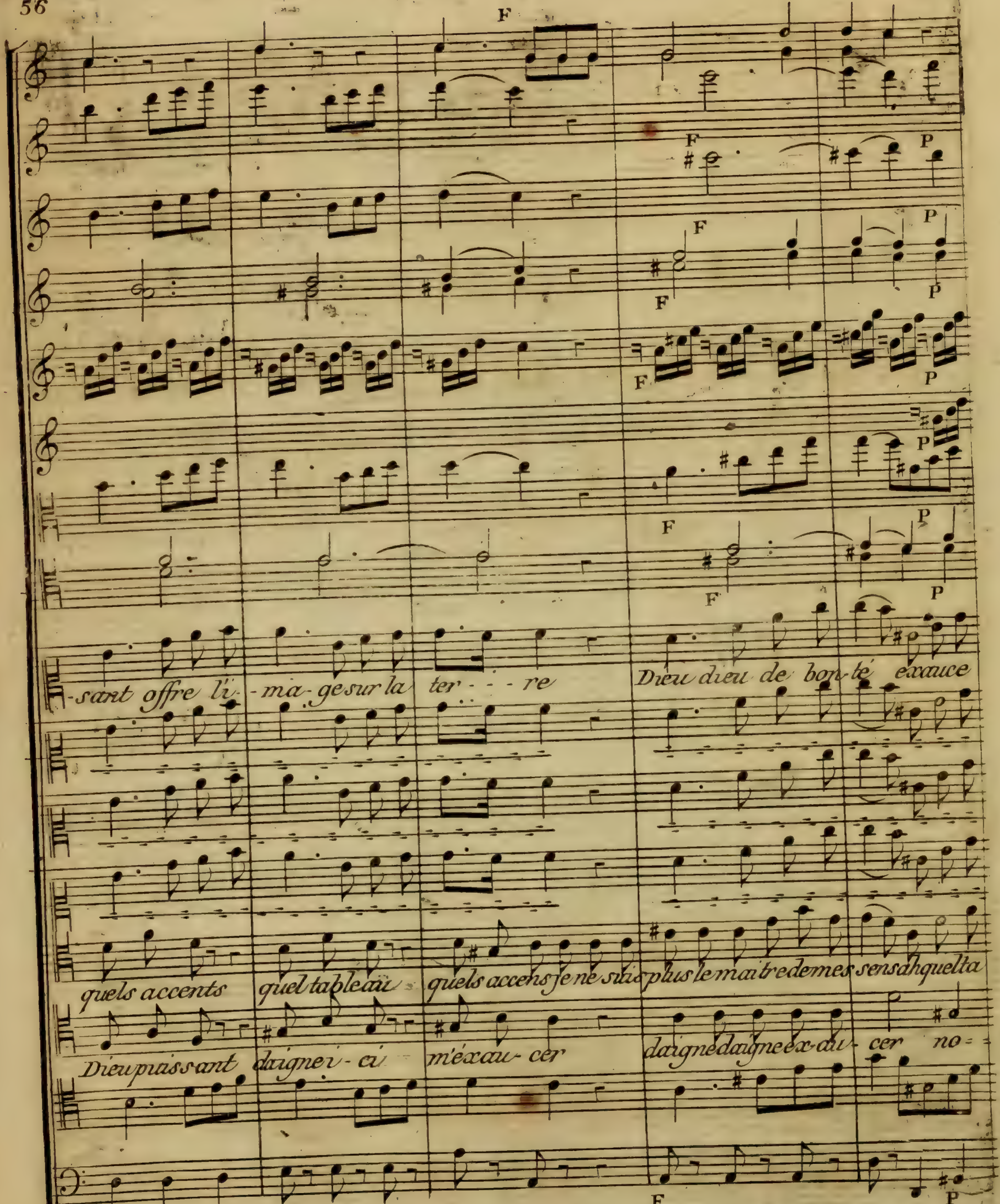

col b
col b
mais le mis-te-re te rend plus chère et double en cor et double mon bonheur
col b
col b
où le mis-tè-re te rend plus chere et double en cor et double mon bonheur en

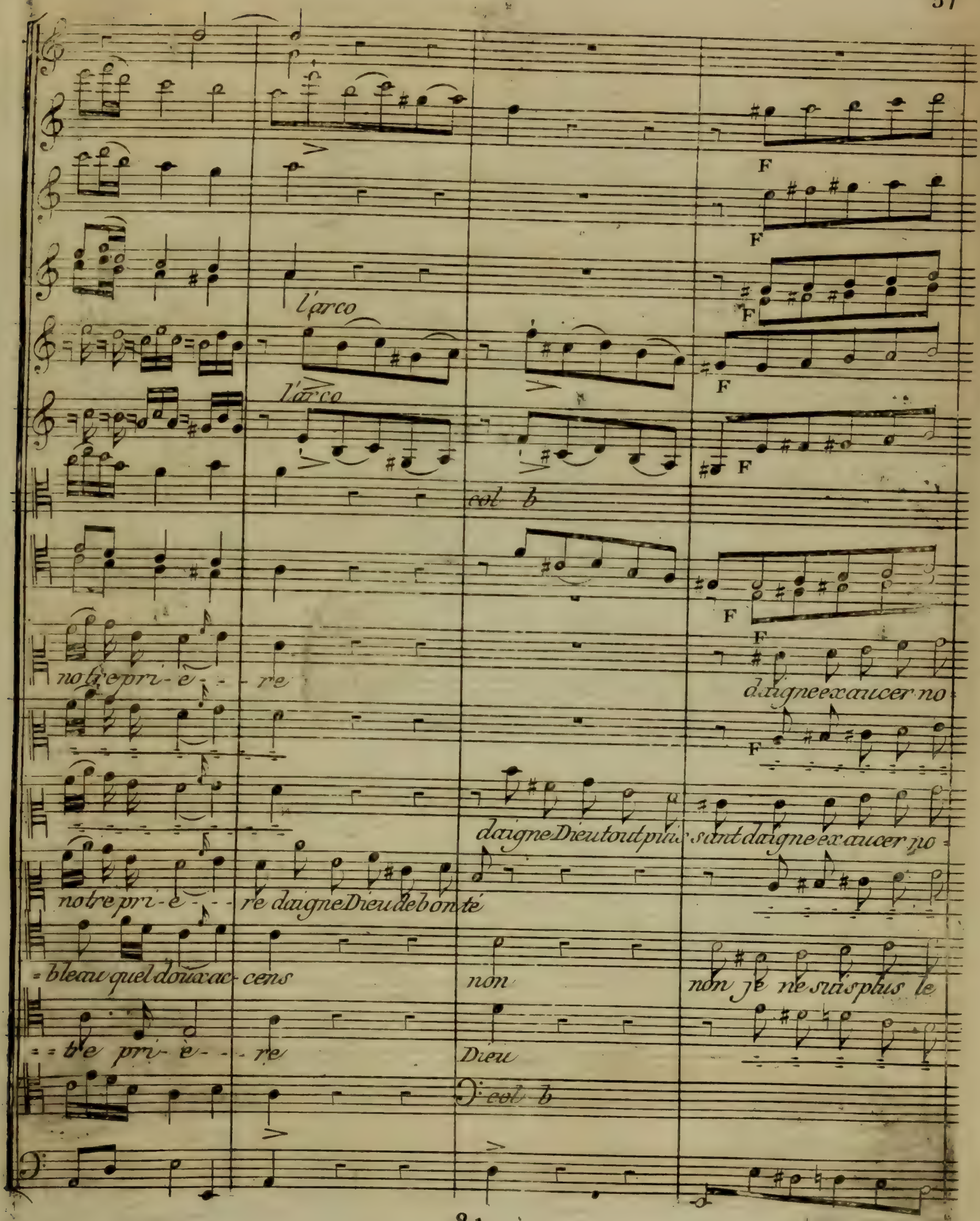

co--re ton bon-heur en co--re mon bonheur te rend plus chere et double en
unis
unis
co-re mon bonheur

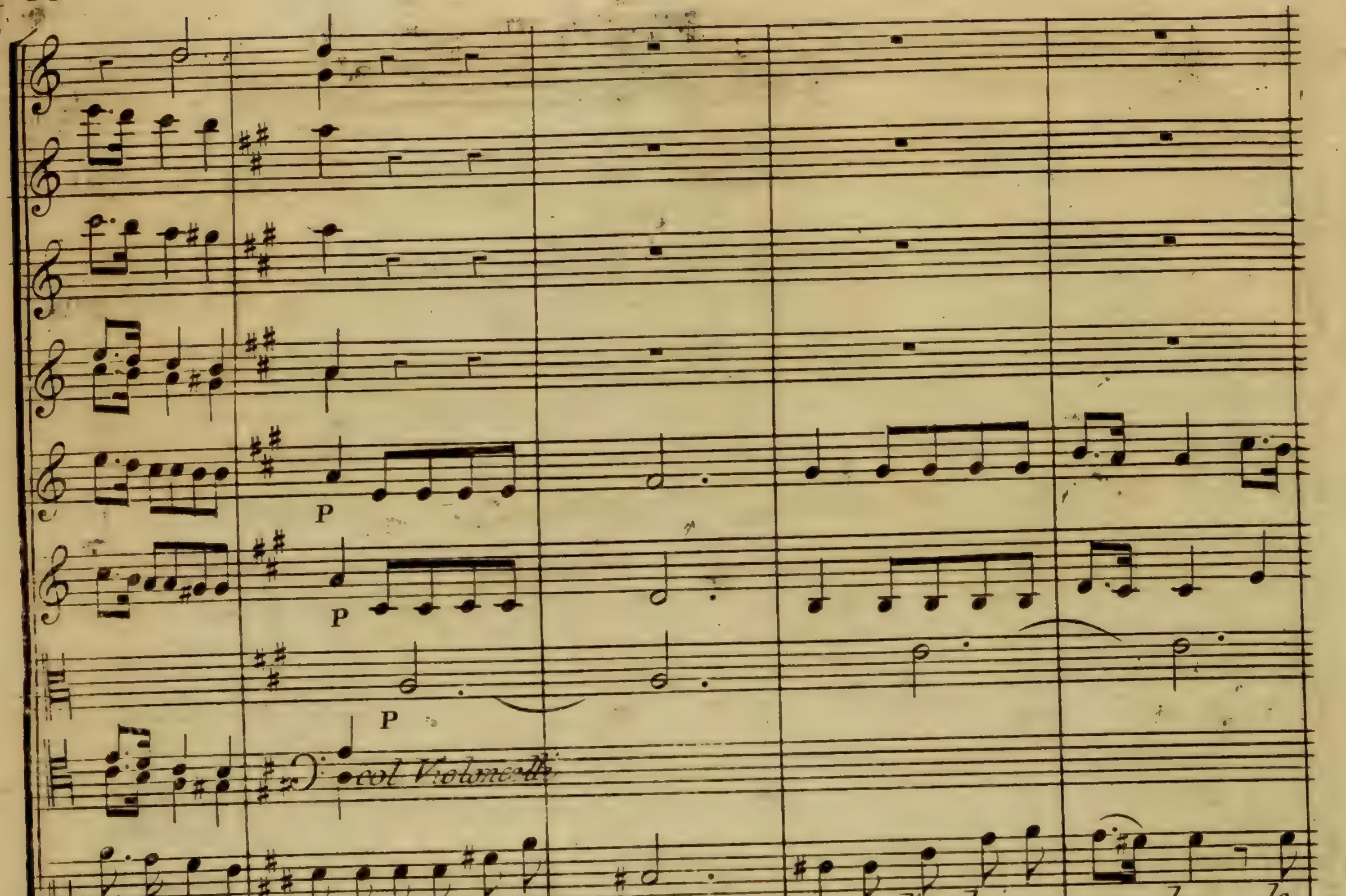
N.° 5. S'il veut que nous portions tout le poids de notre reconnaissance. Sextuor.

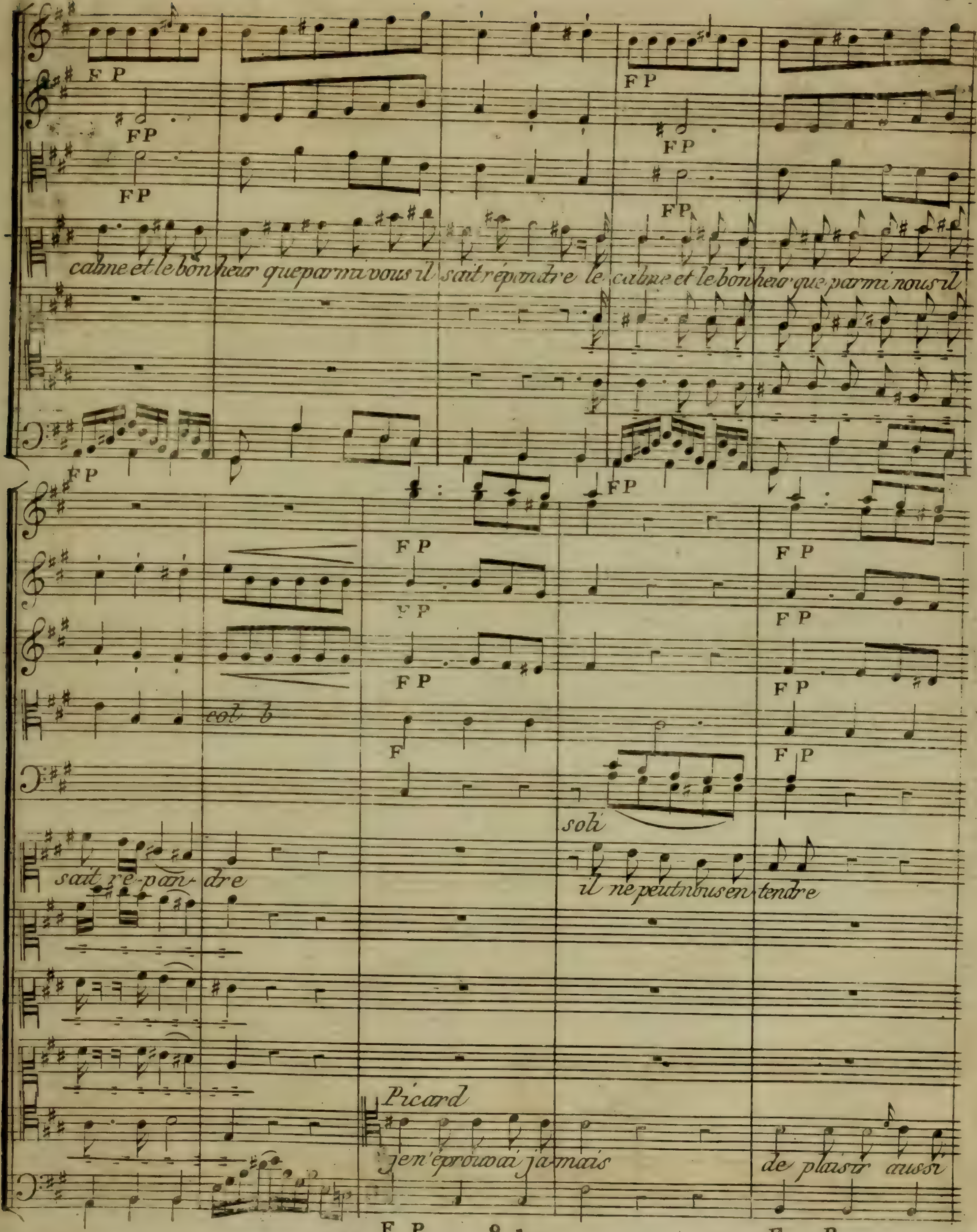


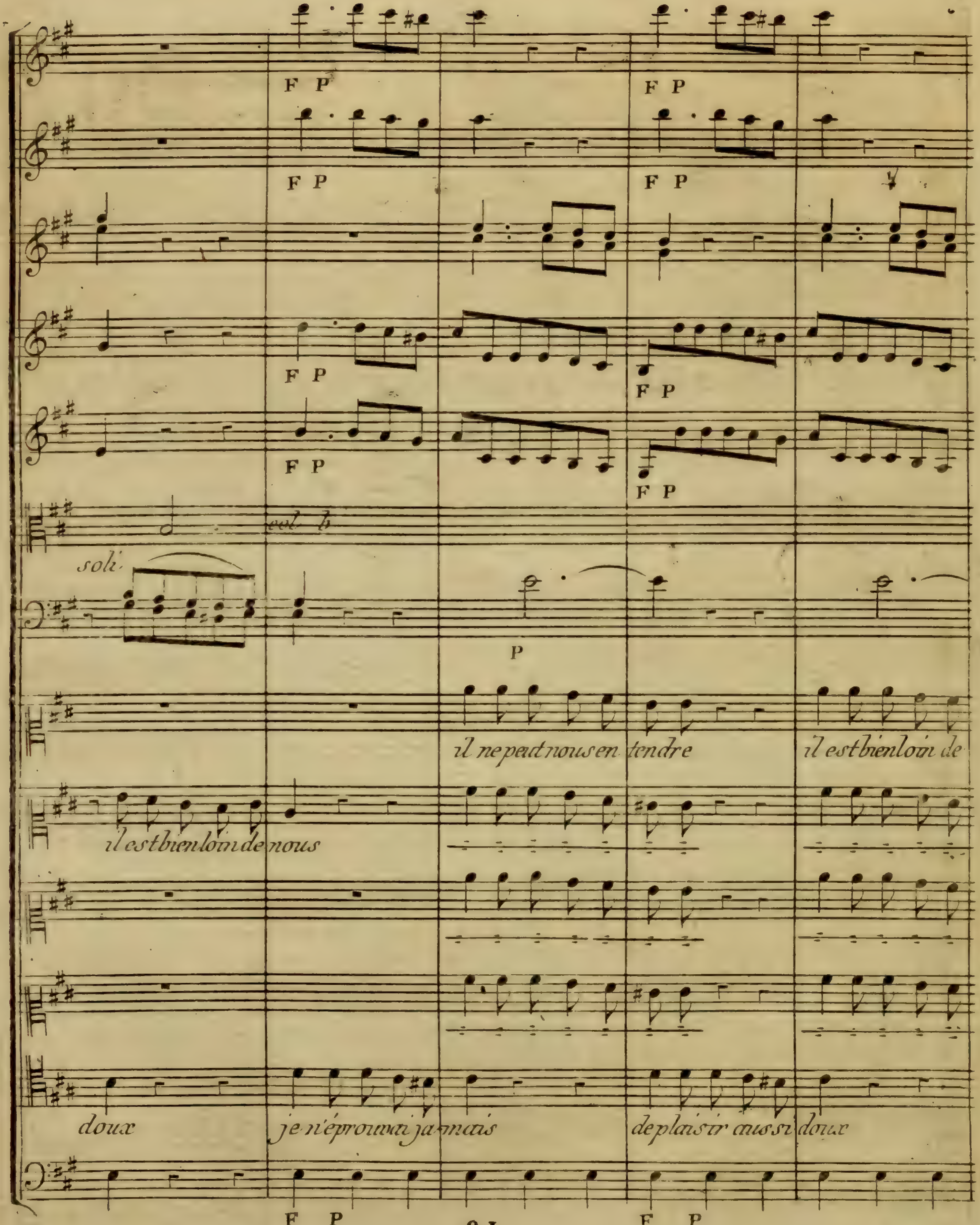

=te Dieu tout puissant daigne exaucer i-ci notre pri-e-re ô toi dont l'homme bienfai=
quel tableau
Dieu puissant

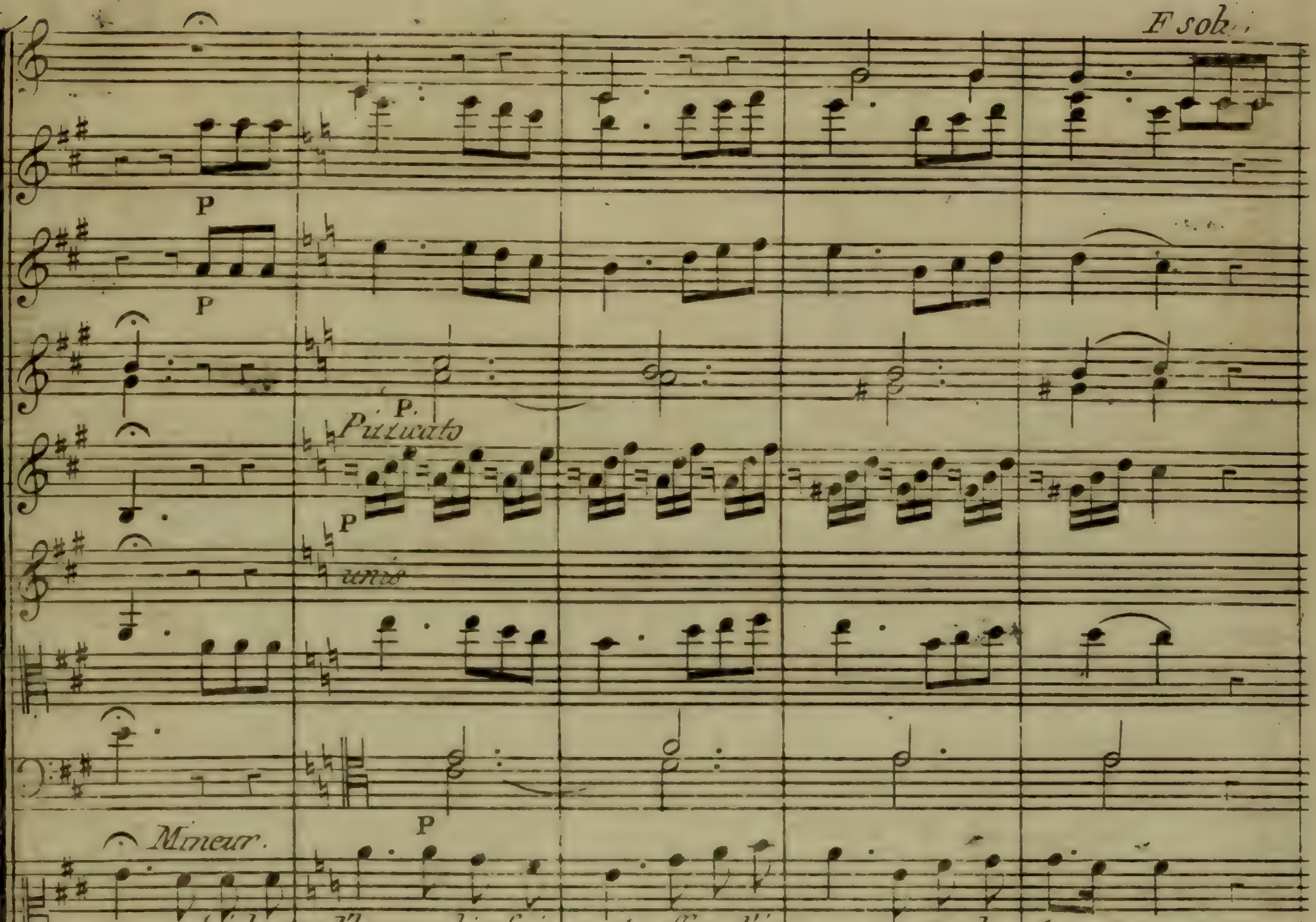

-sant offre l'i- -ma-ge sur la ter- - - re
Dieu dieu de bon-té exauce
quels accents quel tableau quels accens je ne suis plus le maitre de mes sens ah quel ta
Dieu puissant daignez-ci m'exau- cer
daigne daigne ex-au- cer no-

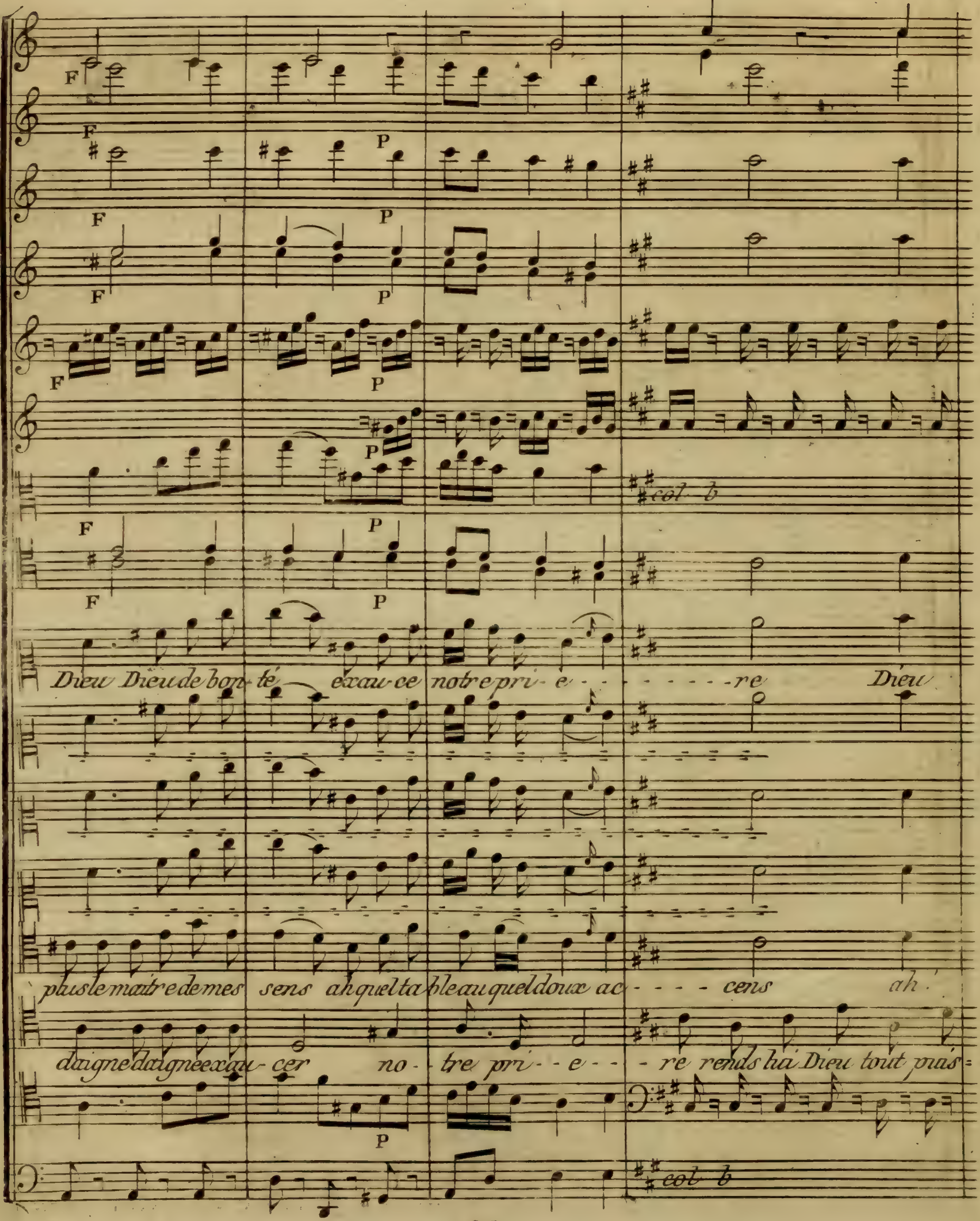

l'arco
l'arco
col b
notre pri-e- - re
daigne exaucer no
daigne Dieu tout puis sant daigne exaucer no
notre pri-e- - re daigne Dieu de bon té
bleau quel doux ac cens
non
non je ne sais plus le
tre pri-e- - re
Dieu
col b

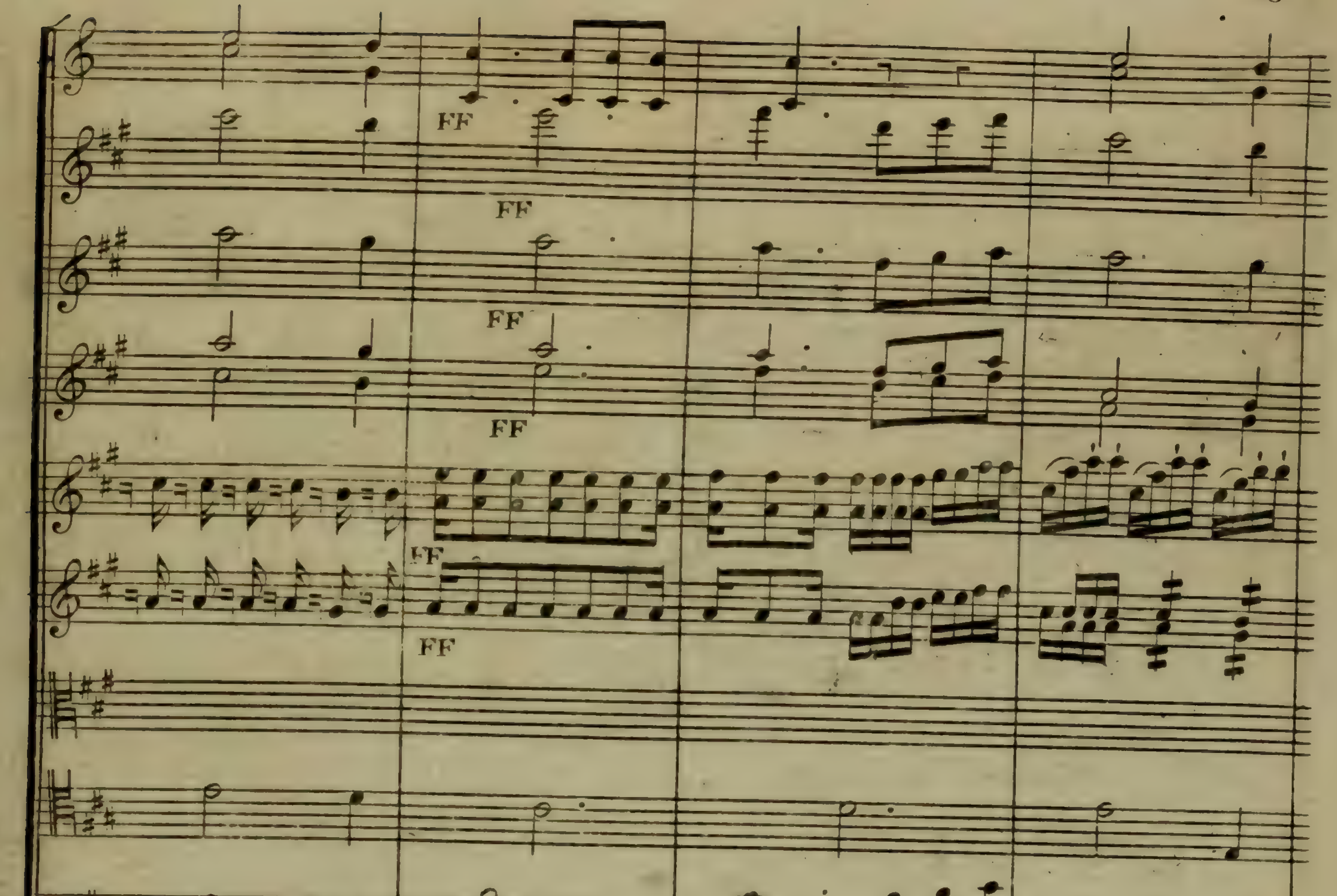

col Violoncelli
treprie - - - re a notre bienfai - - teur
ô mon dieu daigne ren-dre le
maitre de mes sens
tre pri-e - - - re
P

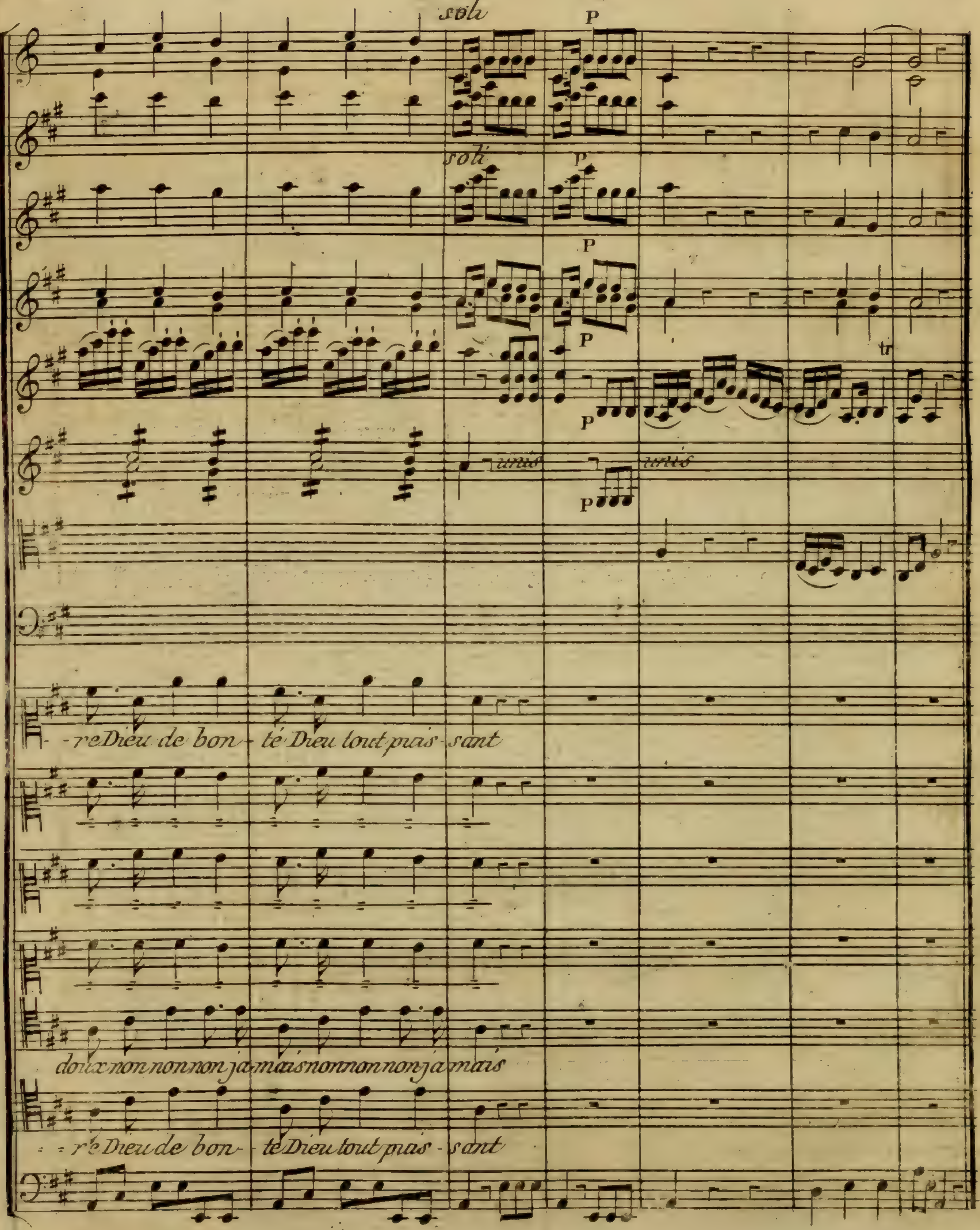

F P
calme et le bonheur que parmi vous il sait répandre le calme et le bonheur que parmi nous il
col b
soli
sait re-pan-dre
il ne peut nous en tendre
Picard
Je n'éprouvai jamais
de plaisir aussi
F P
21

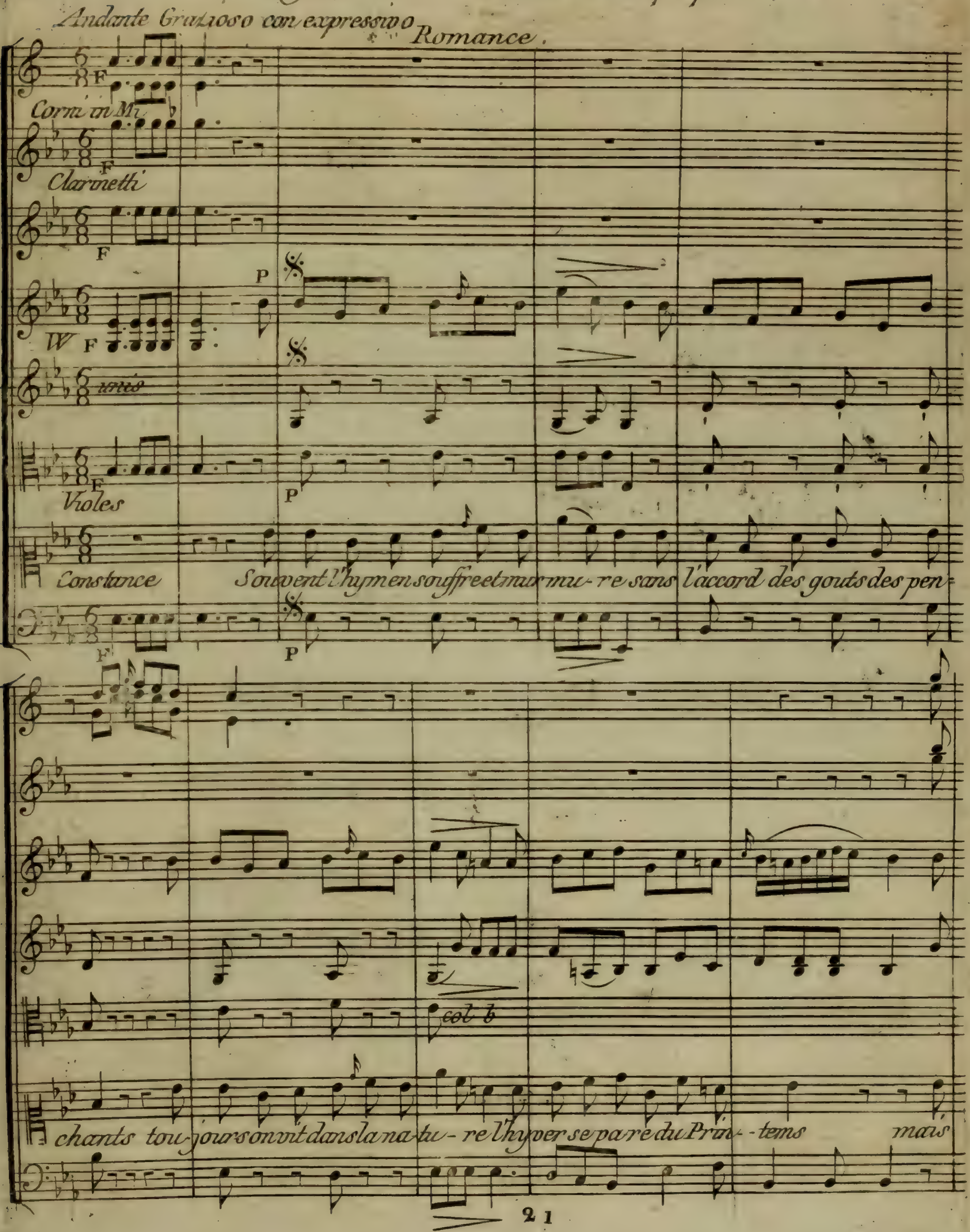

F P
F P
F P
F P
F P
F P
F P
F P
col. b
soli
P
il ne peut nous en tendre
il est bien loin de
il est bien loin de nous
doux
je n'éprouvai ja-mais
de plaisir aussi doux
F P
F P

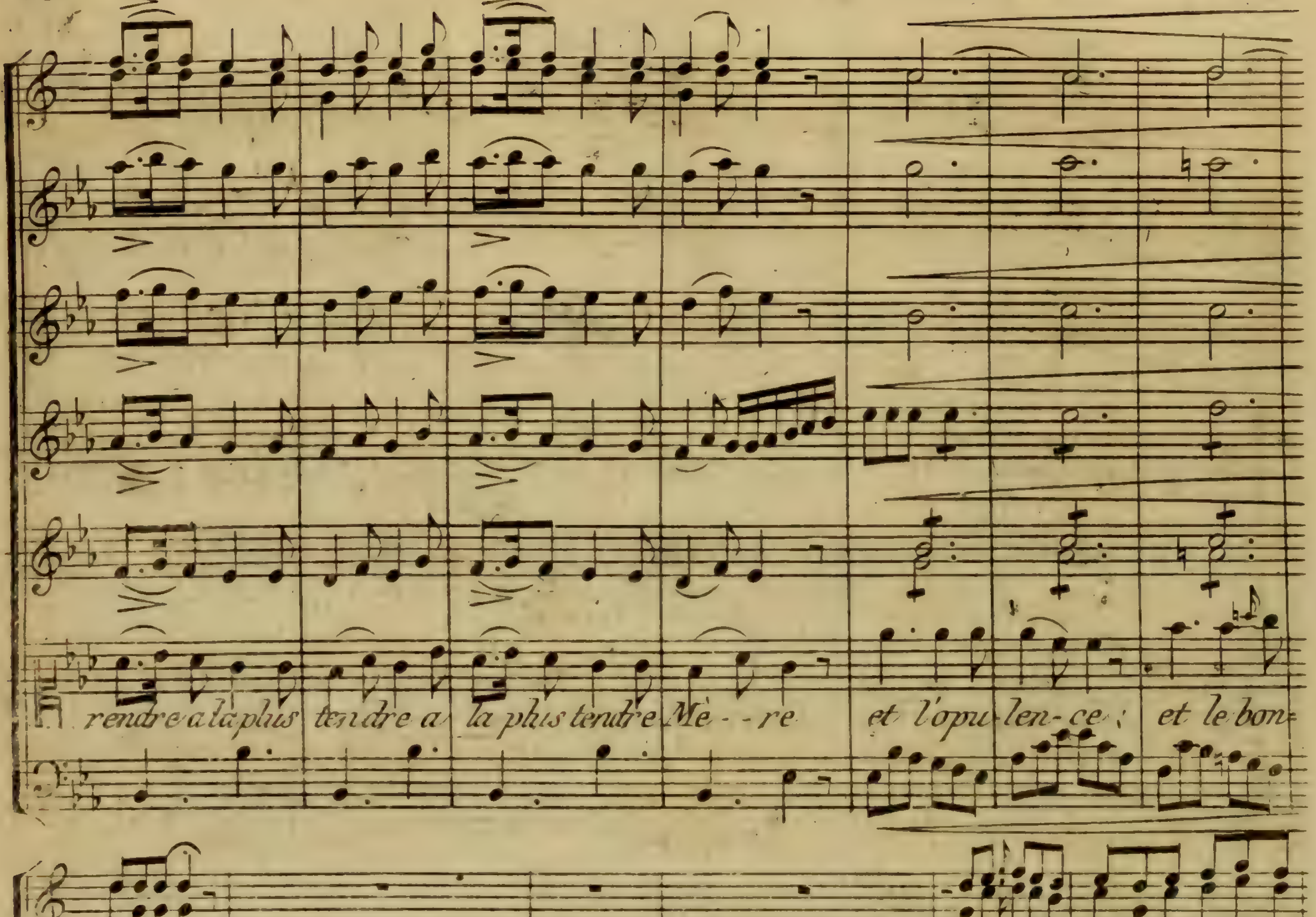

F sol
P
P
P.
Pizzicato
P
unis
P
Mineur.
vous ô toi dont l'homme bienfai-sant offre l'i-ma-ge sur la ter-re
ah! quel tableau quels accens quel tableau quels accens je ne sçais
Dieu puissant Dieu puissant daignez-ci m'exaucer
P

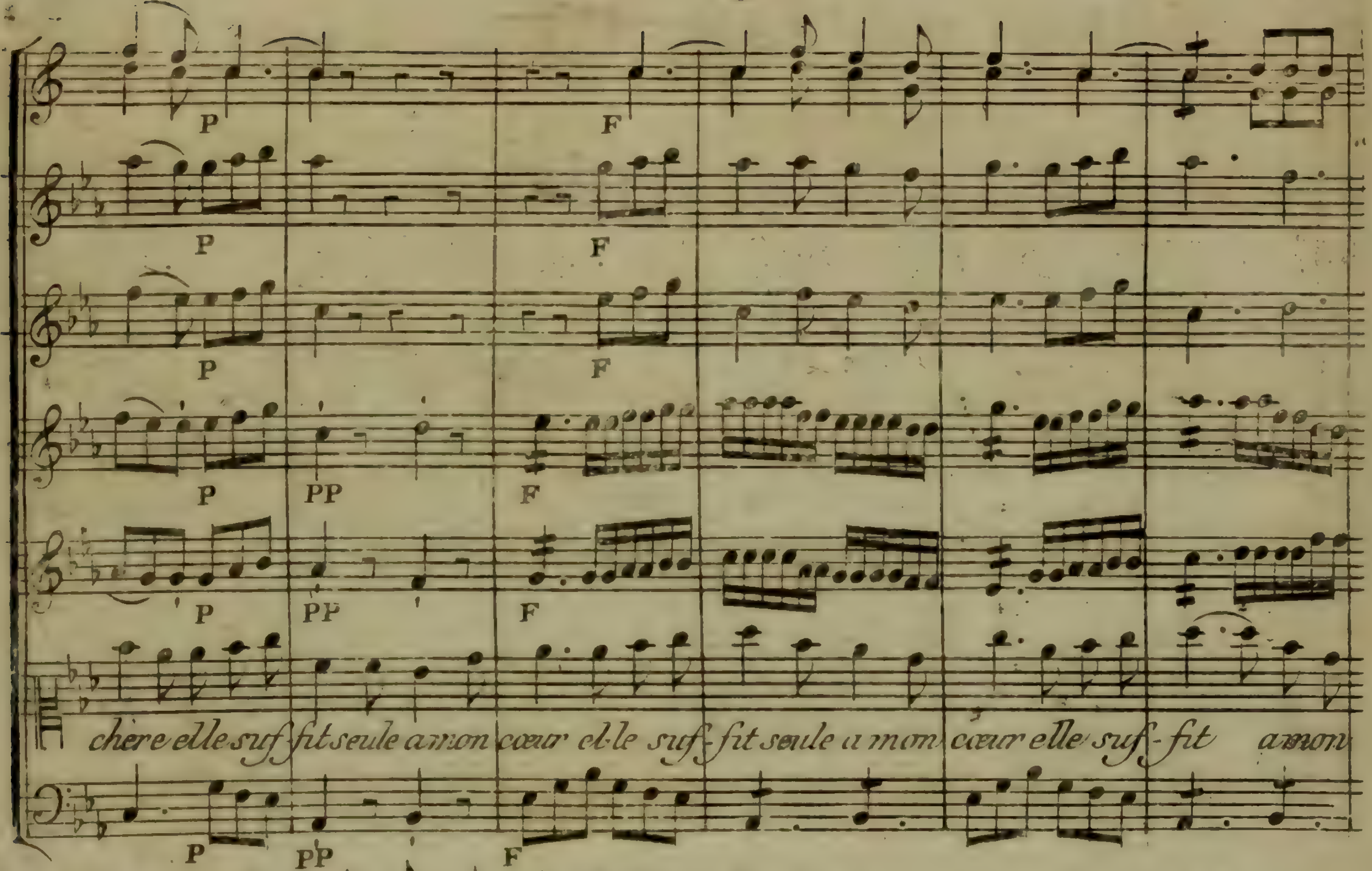

Dieu Dieu de bon-té exau-ce notre pri-e - - - - - - re Dieu
plus le maître de mes sens ah quel tableau quel doux ac - - - - cens ah
daigne daigne exau-cer no - tre pri - - e - - - re rends lui Dieu tout puis
col b

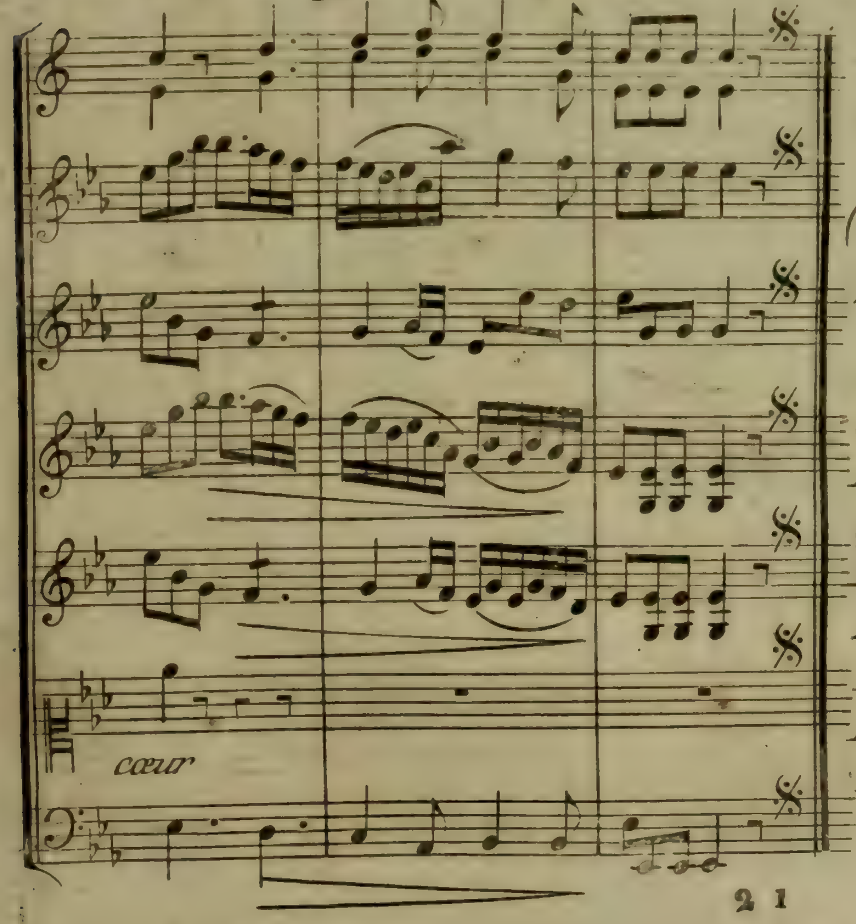

FF
FF
FF
FF
FF
FF
de bon - - té en - tends notre pri - - - e - - -
quels mo - mens j'en éprou - vai de plai - sir aus - - si
= = sant le calme et le bon-heur il sait si bien répandre entends notre pri - - - e - - - -
FF


soli
P
soli
P
P
P
P
P
unis
P
unis
tr
-re Dieu de bon - té Dieu tout puis - sant
doux non non non jamais non non non jamais
re Dieu de bon - te Dieu tout puis - sant


Andante Graziozo con expressivo
Romance.
Corni in Mi b
Clarinetti
Violes
Constance
Souvent l'hymen souffre et murmu - re sans l'accord des gouts des pen-
chants toujours on vit dans la natu - re l'hyver se pare du Prin - - tems mais
unis
col b


rendre a la plus tendre a la plus tendre Mè - - re et l'opu- len- ce : et le bon-
-heur ma mancette idée est bien chere el le suffit seule a mon cœur ma- mancette idée est bien
P
R



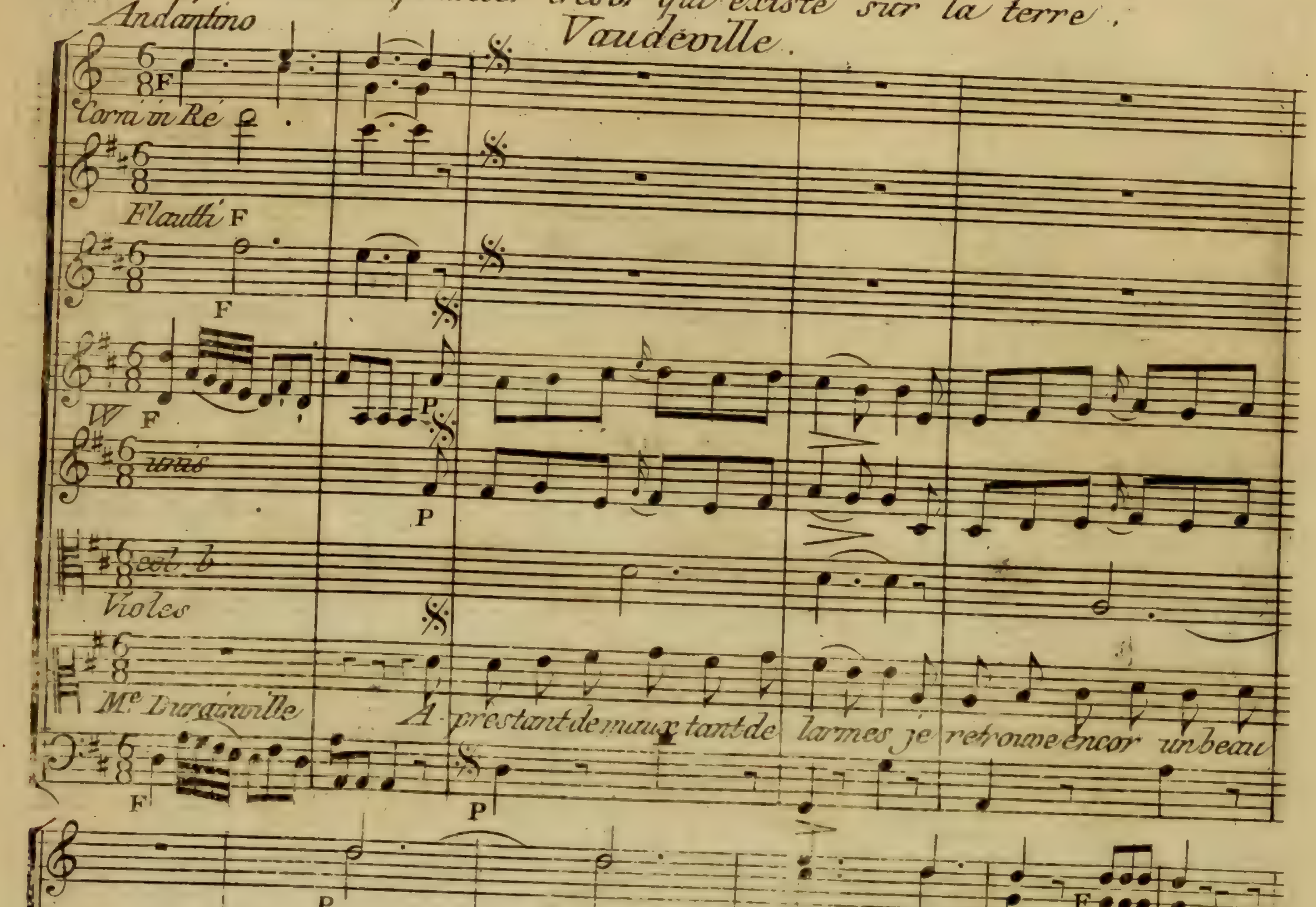


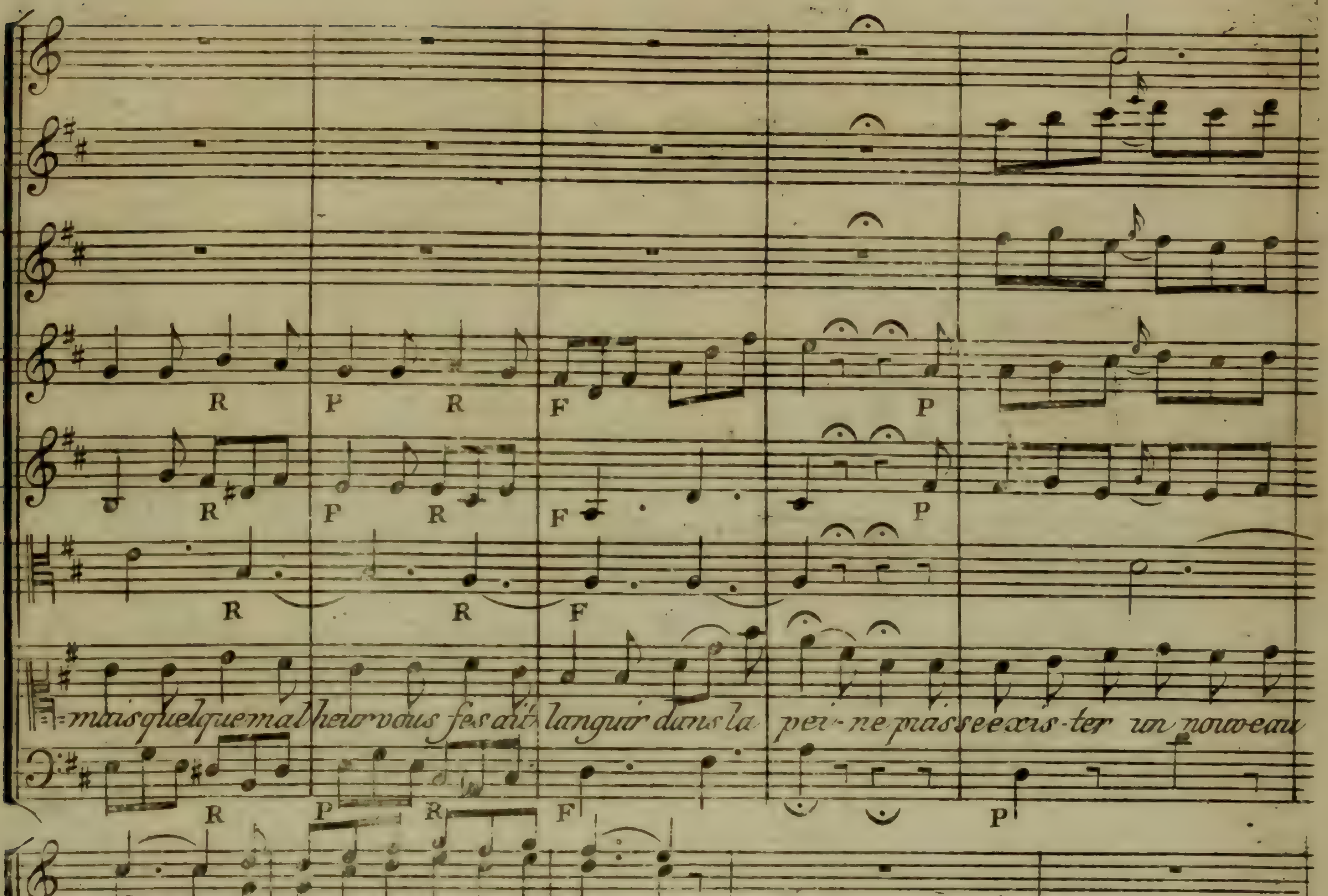
(*Mais songez donc, ma fille,*
que Mr. Ranci . . . .)

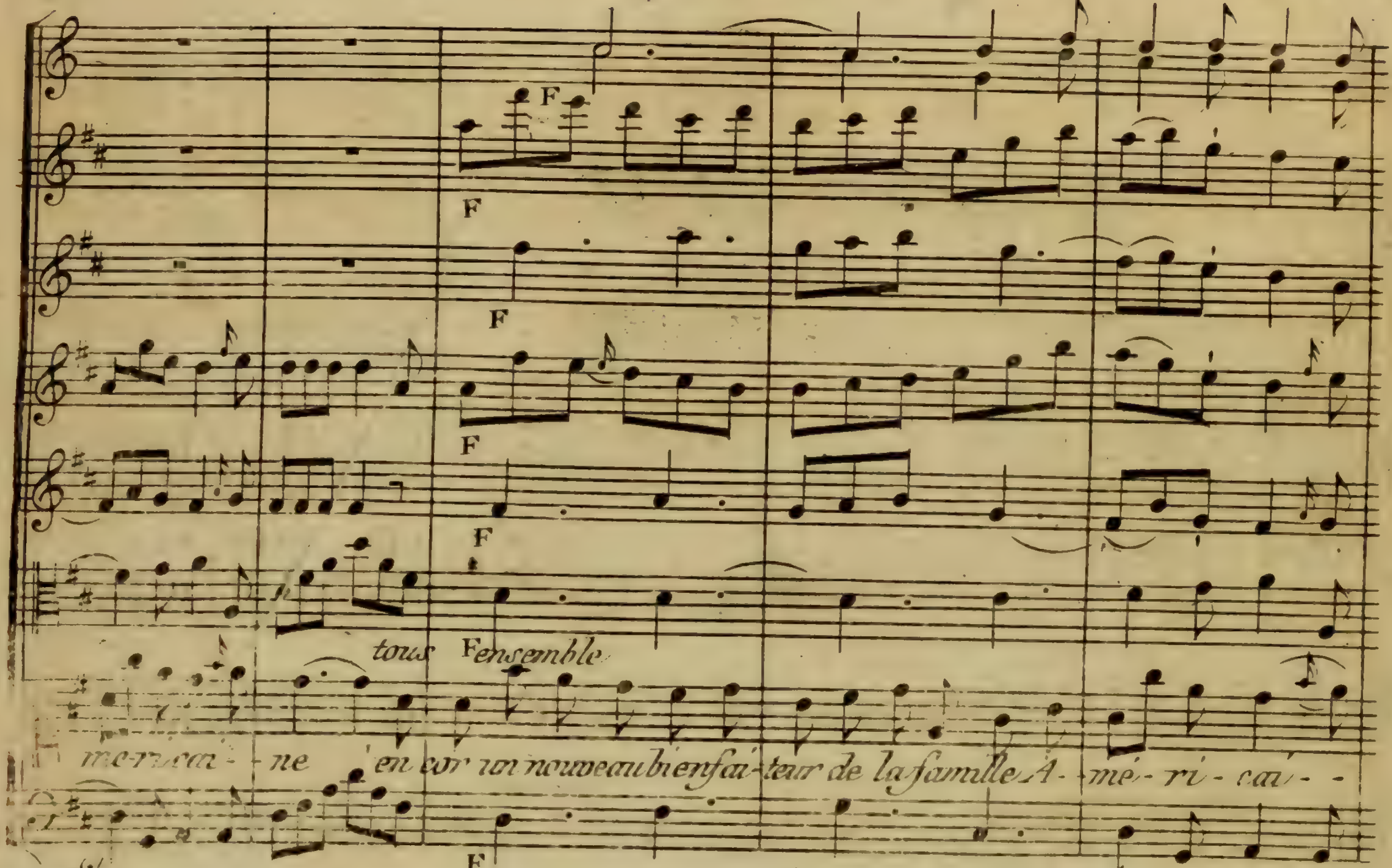
2e. Couplet.

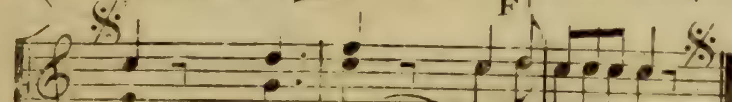
Je sais qu'en devenant sa feme,
Je dois renoncer pour jamais
A ce doux abandon de l'ame
Qui sans doute a bien des attraits
Mais rendre a la plus tendre,
A la plus tendre mère
Et l'opulence et le bonheur
Maman cette idée est bien chère
Elle suffit seule a mon cœur.

 Nº 7 . Est le premier trésor qui existe sur la terre .




R P R F P
mais quelque malheur vous fesait languir dans la pei-ne passe exister un nouveau
bienfaiteur de la famille Ame-ri-caine en cor un nouveau bienfaiteur de la famille A-





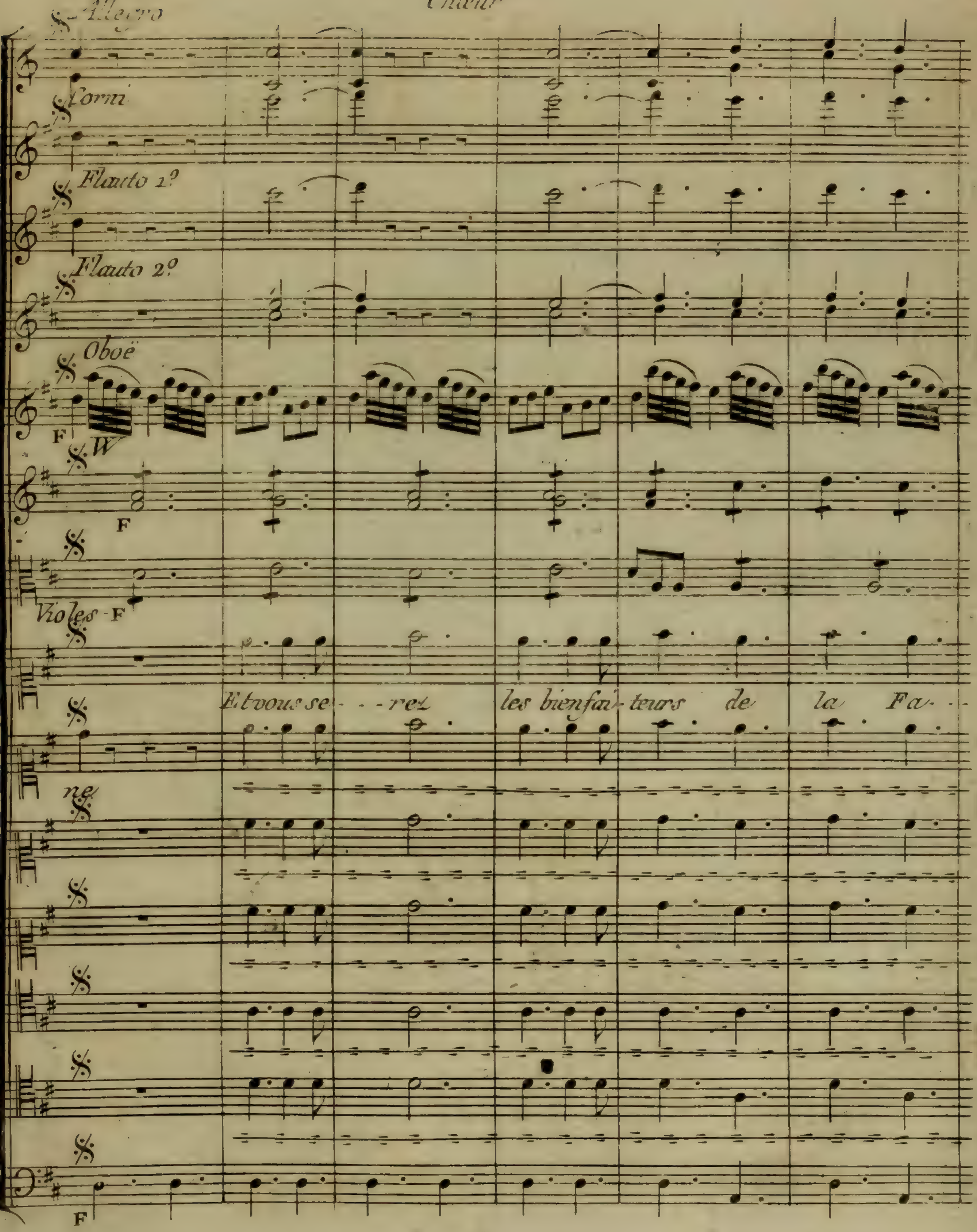
2.e Couplet (Valsain.)

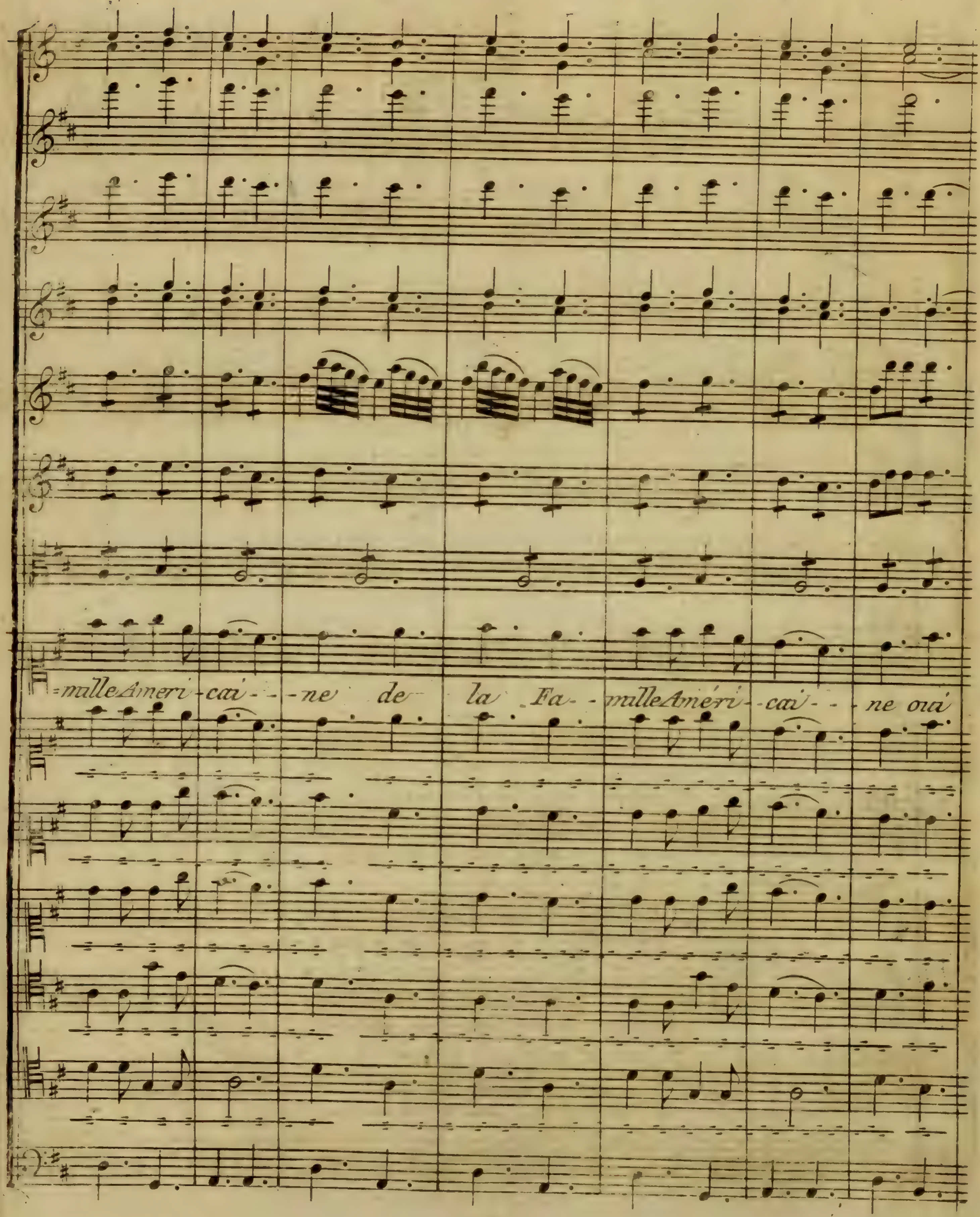
Vous qui nagés dans l'opulence
Vous qui possede des talens
Voulés vous que tous vos instans
Sont filés par la jouissance
En secret faites vous bénir
Suivant le penchant qui m'entraine
Ainsi que moi taches de secourir
Quelque famille Américaine
Taches taches de secourir
Quelque &c.

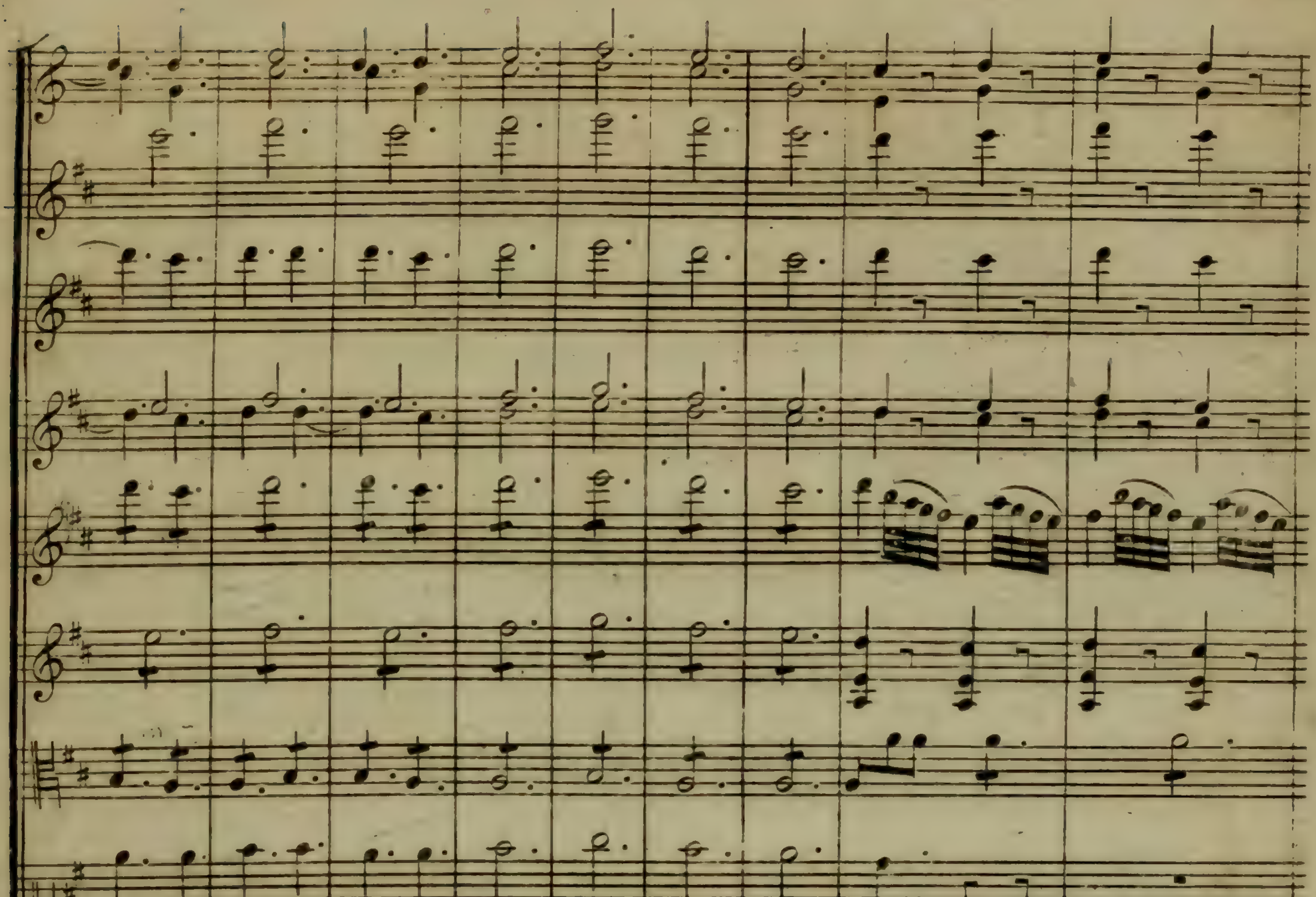
(3.e Couplet (Constance.)

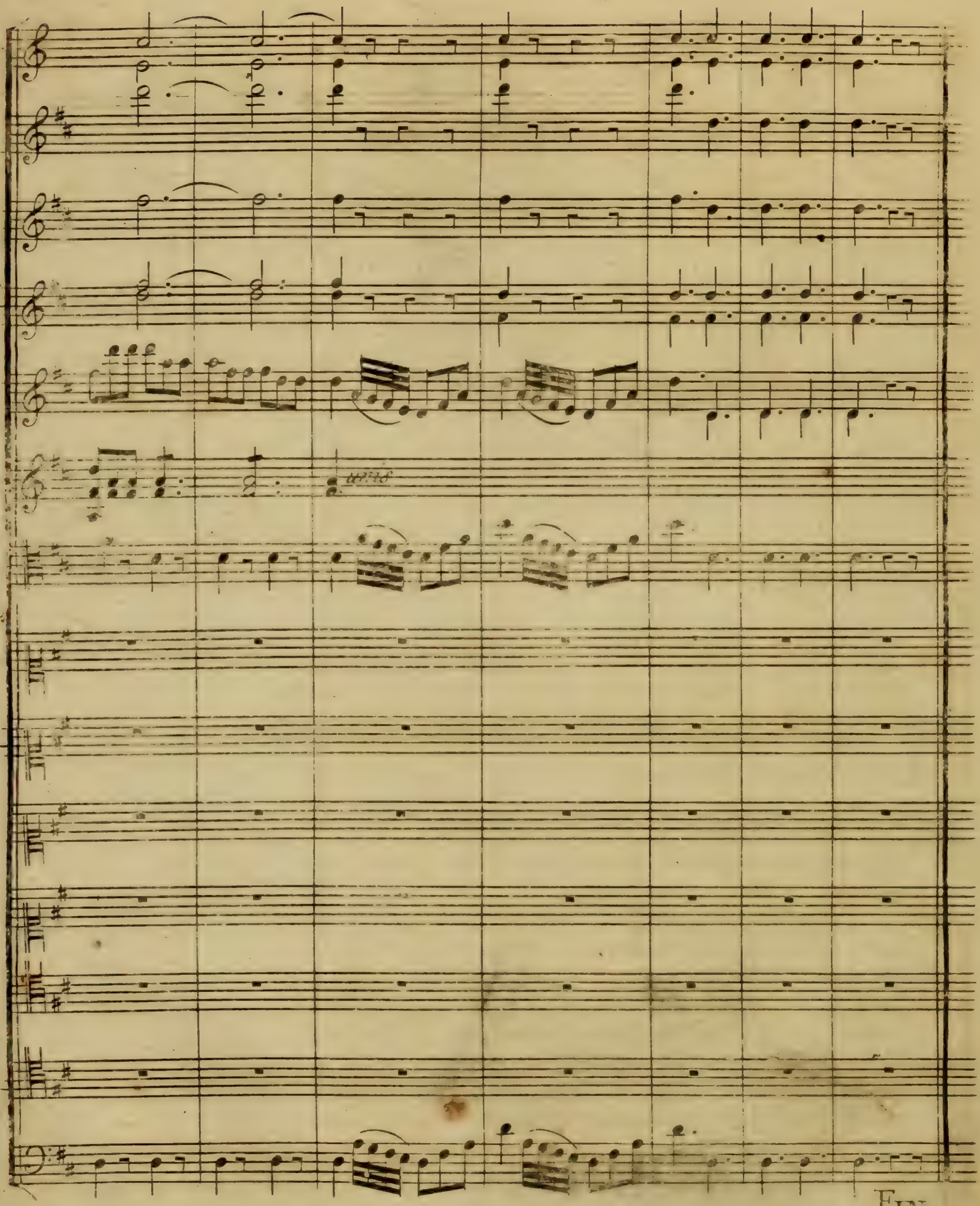
En célébrant la bienfaisance
Les talens et le sentiment
On doit obtenir aisément
Quelques droits a votre indulgence
Daignes sourire aux deux auteurs
Faites que leur crainte soit vaine
Et vous serez aussi les bienfaiteurs
De la famille Américaine. (Bis).

Chœur


Allegro
Corni
Flauto 1º
Flauto 2º
Oboë
F
W
F
Violes F
Et vous se- - -rez les bienfai- teurs de la Fa- -
ne
F


=milleAmeri-caí---ne de la Fa--milleAméri-caí---ne oui


vous se-rez ses bienfai-teurs ses bien fai-teurs



Fin